



PADUANO
fait le
"POING"

-PAGES 28-29

SPORT ILLUSTRE

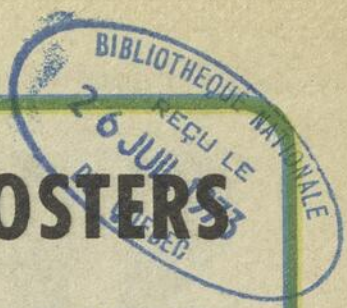
VOL.5 NO. 36

30 JUILLET 1973

**2 POSTERS
GÉANTS**

Jack Nicklaus

Ken Singleton



**LE
JOUR
OÙ
BAILEY
A VOULU
PARTIR**

ST 00-10-06 6546-129
BUREAU DU DÉPÔT LÉGAL
BIBLIOTHEQUE NATIONALE
1700 ST-DENIS
MONTREAL 129 P QUE



Gin

TANQUERAY

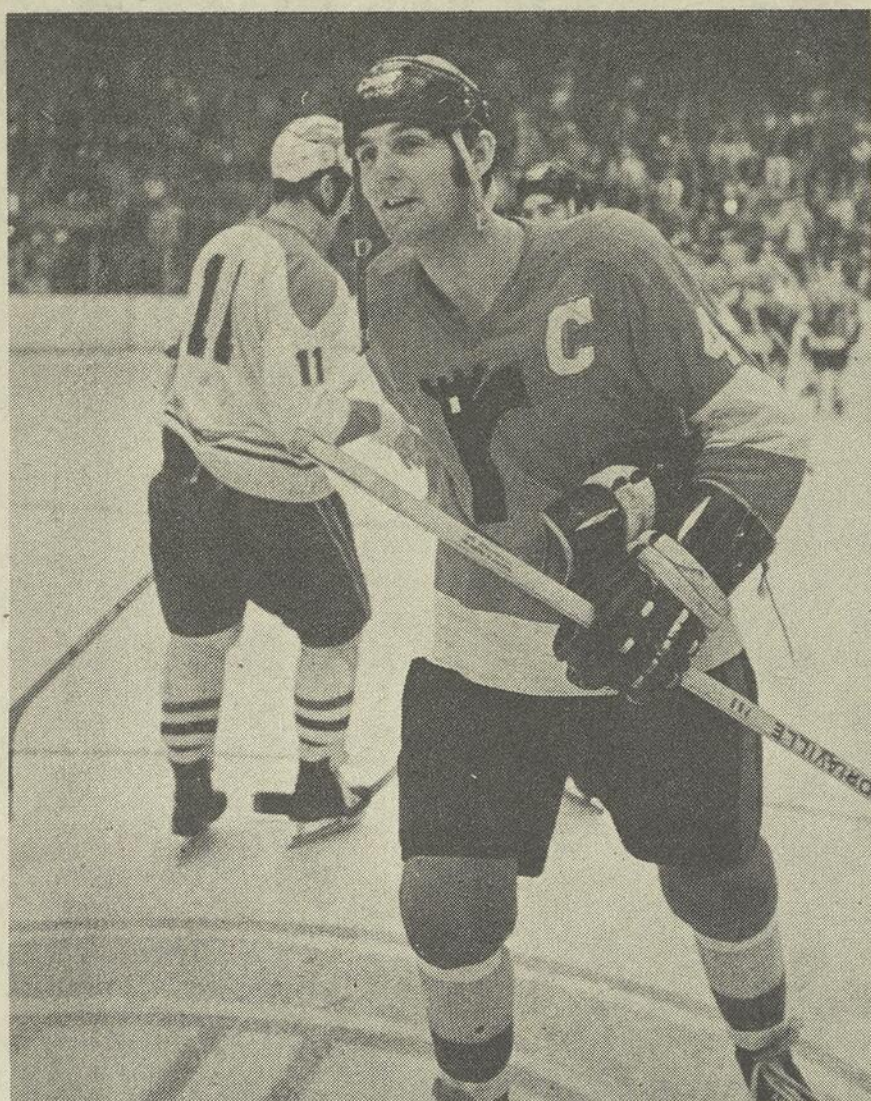
La différence qui vaut le coup.



Distillé et embouteillé à Londres, Angleterre

SURENCHÈRE ?

dans le HOCKEY JUNIOR



ce que nous savions aussi (et c'est là que les administrateurs prenaient des airs de vierges outragées dans leur pudeur) c'est qu'il devait certainement se passer des choses sous la table.

Loin de nous l'idée d'accuser les dirigeants mêmes de ces ligues, que non!

Mais ce monsieur Plouffe, un des manitous de l'Association de Hockey Mineur du Québec, a enfin dévoilé un petit quelque chose qui laisse très songeur.

Saviez-vous que Guy Lafleur recevait entre \$50,000 et \$60,000 par année lorsqu'il évoluait avec les Remparts de Québec?

Mais attention! Ça ne lui était pas versé en salaire, vous pensez bien, puisque les règlements de la ligue l'interdisent formellement. Nous ne pousserons pas l'"outrecuidance" (pardonnez moi l'expression) jusqu'à dire que les règlements sont faits pour être enfreints, mais enfin...

Comme nous le disions, les gens qui ne sont quand même pas si imbéciles qu'ils n'en ont l'air, se doutaient fort bien que certains joueurs qui jouissaient d'une grande faveur auprès du public, et cela que ce soit dans n'importe quelle organisation dans n'importe quelle



sommes d'argent pour "services rendus" au sport en général et surtout aux finances de ces messieurs?

Mais plus grave encore! Le sacrosaint principe selon lequel il faut d'abord et avant tout encourager les joueurs à pratiquer sainement le Sport (avec un grand S s'il vous plaît comme le rêvait depuis toujours le vieux bonze Brundage) en prend une sacrée claque!

leux n'est que la suite logique d'un long entraînement que reçoivent les joueurs de hockey appelés à devenir professionnels.

Depuis leurs stages juniors, ils apprennent à jouer individuellement, à devenir le "héros". Puisque ce n'est qu'ainsi que se joue le hockey... Et devenez "héros" et vous empocherez (à l'insu de tous, bien entendu, jusqu'à ce que vous deveniez professionnel) des "rentes" confortables vous permettant même de poireauter dans les circuits majeurs... jusqu'à ce que la vache à lait s'épuise!

Ouais! Plus besoin de chercher loin pour comprendre que les exigences de nos pros sont tout à fait compréhensibles. Et on comprend pourquoi Guy Lafleur n'aurait pas aimé empocher cinquante ou soixante mille dollars avec le grand club puisqu'il en empochait autant sinon plus avec les Remparts.

Et malheureusement, cela semble s'appliquer à beaucoup d'autres cas.

Oui, merci, monsieur Plouffe! On comprend maintenant que le hockey est truqué, depuis le début jusqu'à la fin! Et surtout, que l'on ne vienne plus nous chanter les bienfaits du hockey

GUY LAFLEUR AURAIT EMPOCHÉ

PRÈS DE \$60,000 PAR AN

avec les REMPARTS

SPORT ILLUSTRÉ

HEBDOMADAIRE publié à tous les DIMANCHES - 208 chemin St-Jean, La Prairie - 659-1955-6

Editeur: Gil Ste-Marie
Directeur général: Jacques Bélair
Publicité: Fernand Ste-Marie
Secrétariat: Manon Ste-Marie
Rédaction: Pierre Lefort, Yvon Emond, Tom Lapointe

GOLF: Mario Brisebois
AUTOMOBILE: Pierre Latreille
CHASSE & PÊCHE: Jacques Boucher
ATHLÉTISME: Pierre-Olivier Houde
CHEVAUX: Guy Tardif
BASEBALL: Marc de Poy
BASEBALL JR.: Claude Labelle
CHRONIQUE: Jean Rougeau
TROIS RIVIÈRES: Claude Lorange
SOREL: Daniel Lequin
PHOTOGRAPHIES: Jean-Lou, Michel Morin, Jean-Claude Saumure

DESSINS: Henri Paul Rousseau
FILIERES: Yves Durocher

ABONNEMENTS: 52 semaines: \$20.00 - 26 semaines: \$12.00 - Courrier deuxième classe - Dépôt, légal, 1er semestre 1972, Enregistrement no. 1310. Bibliothèque Nationale Québec.

COMPOSITION: Studio Madeluc, La Prairie, P.Q.

IMPRESSION: Imprimerie Arthabaska
DISTRIBUTION: Les Messageries Dynamiques

775 Boul. Lebeau, Ville St-Laurent.
332-0608

Ah! Ce cher monsieur Plouffe! Ce qu'il pouvait être cachottier, n'est-ce pas? On nous en cachait des choses!

Evidemment, on pouvait toujours dire qu'on s'en doutait, n'est-ce pas? On pouvait toujours dire que malgré les dénégations toujours outragées de vierges pudiques, ces vierges pudiques du hockey mineur qui ressemblaient tellement à un certain Monsieur Brundage quand il défendait les principes olympiques.

Ouais, elles en prenaient des airs de punaises de sacristies offensées dans leurs croyances. Mais le chat est finalement sorti du sac! Faut bien dire que ça faisait longtemps que nous nous y attendions, non?

Eh bien, voilà! Le fin mot de l'affaire est maintenant connu! Oui, en long et en large!

Vous saviez comme nous tous que les joueurs de hockey dans les ligues majeures par exemple, je pense ici spécialement aux Remparts et vous allez comprendre pourquoi, n'ont pas le droit de recevoir un salaire plus élevé que tel montant déterminé par les dirigeants de la Ligue. Mais

ville des circuits mineurs ou majeurs, devaient certainement recevoir un petit quelque chose, un "souvenir en appréciation des services rendus" pourrions-nous dire!

Et maintenant, nous l'apprenons de facto!!! M. Plouffe l'abel et bien affirme. Cinquante à soixante mille dollars par année, c'est beaucoup d'argent pour un joueur des Remparts aussi excellent soit-il...

Vous rendez-vous compte qu'alors Guy Lafleur empochait grâce à ces dons généreux de bienfaiteurs qui aimaient tout autant demeurer anonymes (because les règlements, toujours les règlements) beaucoup plus d'argent que nombre de joueurs du Canadien, le frère aîné du circuit?

Ce qui nous permet de songer à quelques questions légèrement embarrassantes pour nombre de ces messieurs.

Si Lafleur empochait un tel montant (qui est finalement l'équivalent d'un salaire de professionnel) est-ce que d'autres joueurs de la même organisation ou d'organisations similaires, ne recevaient pas eux aussi (et reçoivent encore probablement) des



Que l'on s'étonne ensuite de ce que Denis Potvin ait l'audace d'exiger des sommes fabuleuses avant même d'avoir démontré quoique ce soit... Mais c'est tout à fait logique.

Cher monsieur Plouffe, nous vous remercions infiniment. Grâce à votre "indiscrétion" mesurée, nous savons maintenant que la course aux fortunes vite faites, la course aux salaires fabu-

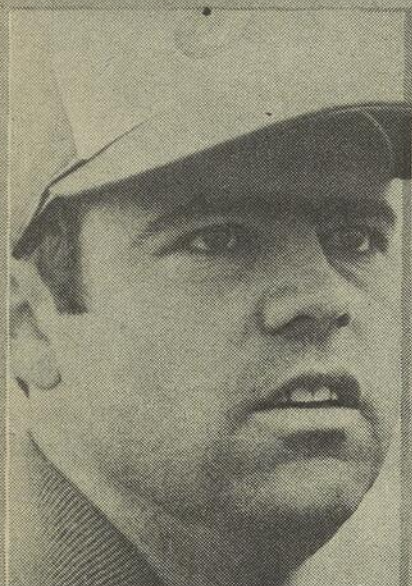
Un salaire "en or" pour un joueur en or. Monsieur Plouffe nous a dit ce qu'on savait déjà, à savoir que Guy Lafleur était grassement payé pour jouer avec les Remparts de Québec.

mineur ou majeur pour la formation de nos jeunes...

La formation de bons hommes d'affaires, voilà!

Pierre Lefort

Actuellement, c'est la lune de miel entre Bob Bailey et les amateurs de baseball. Tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes, à un point tel qu'on est presque en train d'oublier Rusty Staub. C'est Bailey celui-là même qu'on huait à se faire crever les poumons qui menace actuellement les records du "grand Orange". Si on avait dit ça l'an passé, personne ne l'aurait cru.



Depuis le début, les amateurs s'en prenaient à lui plus qu'à d'autres. Pourquoi? Bailey a toujours été le type calme, nonchalant d'apparence, qui déplaît aux foules. On ne lui pardonnait pas "d'en laisser trop passer". Pourtant, l'homme acceptait le verdict et les caprices de la foule. Jamais on l'a entendu s'en prendre aux amateurs du parc Jarry.

Il faisait son métier du mieux qu'il pouvait mais il faut croire que ce n'était pas encore assez. Plutôt que de devenir agressif et ombrageux, Bob se mettait au travail et corrigeait son style avec l'aide de Larry Doby.



L'arbre a porté ses fruits et nous en voyons le résultat.

Il y a eu cependant un incident qui faillit faire tout éclater. Si on s'attaquait à lui, Bob acceptait comme le gentleman qu'il a toujours été mais le jour où sa femme fut impliquée, on touchait à une corde sensible du joueur. C'était lors d'un défilé de modes organisé chaque année et qui permet aux amateurs de baseball de voir les femmes des joueurs. Lorsque madame Bailey se présenta, on lui fit subir le même sort qu'à son mari. C'est sur elle que se déversa l'amertume d'un public frustré. Ce jour-là, Bob, n'est pas prêt de l'oublier.

"On pourra me huer tant qu'on voudra. Je suis payé



Il fut un jour où on a réussi à percer la carapace de ce joueur sympathique et qu'on le fit presque démissionner. Bailey s'en rappelle encore. Il faudra lui faire oublier

pour jouer au baseball et ça fait partie du métier. Mais qu'on insulte ma femme, c'est ce que j'ai de plus cher qu'on a blessé" nous a confié un Bailey toujours aussi affable.

Ce jour-là, fallait bien être le dernier de Bob Bailey dans l'uniforme des Expos. On avait percé la cuirasse de celui qui avait été jusque là imperméable aux critiques injurieuses et aux huées de la foule. L'homme était assez atteint pour tout

quitter et retourner chez-lui. On lui avait fait mal au bon endroit et Bob laissait voir pour la première fois les signes d'une amertume.

Bailey ne ferait jamais de merveilles à la défensive mais il savait, lui, que Bailey pouvait frapper. Encore là, il avait eu la patience

LE JOUR OÙ BAILEY A VOULU PARTIR

Bob Bailey avait la force de subir cette terrible pression exercée par la foule mais sûrement pas sa femme. Il n'en parla qu'à de très intimes lorsque l'incident s'est produit mais il était décidé à quitter les Expos. Cela se passait il y a un an.

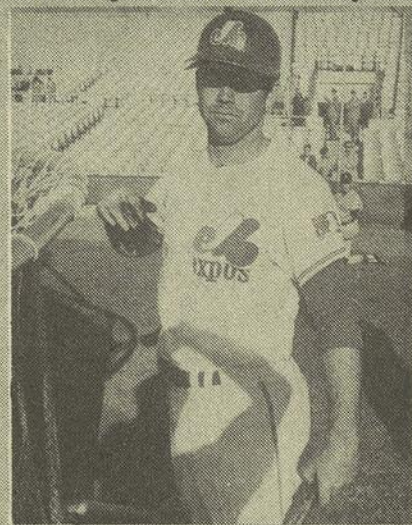
Pourtant, regardez aujourd'hui les chiffres de Bailey. C'est incontestablement la vedette du club et les amateurs ont fait de celui qu'ils conspiraient hier, une vedette. Les gens oublient vite dans le sport. Beaucoup plus vite que les joueurs. Et Bailey doit sûrement se rappeler des années passées. Il doit se rappeler entre autres qu'il avait maintenu une moyenne au bâton de .400 au cours de la deuxième moitié de la saison '71. La saison suivante ce fut la débandade.

Encore là les gens prétendaient que Bailey ne valait rien et on se demandait pourquoi on ne l'échangeait pas. Mauch y croyait, lui. Bien sûr, il savait bien que

heureuse. Si Bailey en a fait mentir plusieurs, Mauch n'est pas de ceux là.

Si Bob Bailey frappe aujourd'hui avec autant d'autorité, il le doit à sa ténacité, et à son sang froid. Rares sont les athlètes qui peuvent supporter la pression comme l'a faite Bailey. Il a tenu bon et récolte aujourd'hui ce qu'il mérite. Mais il y a toujours un mauvais souvenir qui trotte par jour de pluie, dans la tête du héros du jour. Un mauvais souvenir qu'il voudrait voir effacer à jamais.

Au retour, des Expos, à la fin du mois, les femmes seront de nouveau invitées au défilé de mode annuel et madame Bailey en sera. Il faudrait que des milliers de personnes fassent oublier à tout jamais aux Bailey un



certain soir où Bob était découragé au point de mettre fin à une carrière qui atteint maintenant son apogée.

Jean Beaunoyer

**"MOI, ON
POURRA ME HUER
TANT QU'ON VOUDRA,
MAIS CE SOIR-LÀ,
C'EST CE QUE J'AI
DE PLUS CHER
QU'ON A BLESSÉ!"**

jacques bélair

PAR INTERIM: Pierre Lefort

LA COMPLAINTÉ du RÉDACTEUR-en-CHEF



Johnny Rodgers: au prix qu'il est payé, faudrait bien le faire jouer, hein?

Pendant que nos Expos nous font passer par toutes les tranches du championnat mondial à l'humiliation de la cave du classement, pendant que les pratiques de Johnny Rodgers, la merveille du football collégial américain, commencent à se faire attendre, pendant que les cyclistes du Tour de France suent sang et eau sur les pentes et se permettent même de se la couler douce pendant que Dick Taylor se promet de massacrer Jacques Rougeau au Forum le 30 juillet et Jacques Rougeau se promet encore pire à l'égard de Taylor, pendant que les foules qui n'ont d'autre recours que Balconville vont donner aux promoteurs une assistance record pour voir deux lutteurs s'entretuer à grands renforts de ketchup et l'oreille de cire, pendant ce temps-là...

... il fait chaud, la pêche à la truite n'est pas tellement bonne, le camping est tout simplement infernal alors que jamais auparavant on avait vu une telle population de moustiques se mettre à l'oeuvre pour rendre les vacances absolument abominables.

Pendant que votre pauvre serviteur se creuse les méninges pour trouver un sujet hors de l'ordinaire pour son public sportif et que rien ne se présente, pendant que les gens rigolent en voyant Jacques Plante se débattre et Béliveau ou Houle ou François Monferrand refuser d'endosser l'uniforme des Killers de St-Félicien dans la Ligue Mondiale de bowling, le soleil tape sur les crânes.

Ah que revienne "mon pays c'est

l'hiver", vienne que revienne le temps des tempêtes et des quarante en dessous, vivement que revienne le temps du hockey et de ces sujets qui rendent la vie si facile à tout chroniqueur sportif...vivement que revienne le boss de vacances pour qu'enfin on puisse en prendre... à notre tour et ne plus se creuser la tête pour savoir quoi écrire quand on ne sait réellement pas quoi écrire... Bah! Ça vaut quand même une bonne bière froide!

REQUIEM POUR LES AMATEURS DU TURF

Le meeting de courses sur le plat qui vient de prendre fin à la piste du boulevard Décarie aura malheureusement démontré encore une fois le peu de popularité que ce sport rencontre chez les amateurs de courses de chevaux montréalais.

A quoi donc tient cette apathie qui semble généralisée à l'égard de ce sport? Malgré les dénégations des responsables de la piste Blue Bonnets qui disent avoir atteint l'objectif (financier) pour ce présent meeting, force est de reconnaître lors de visites fréquentes à la piste montréalaise que le nombre d'amateurs est loin d'être aussi imposant que lors des meetings de courses de chevaux.

Déjà, au début du meeting, on savait que le nombre de compétiteurs était insuffisant pour présenter une soirée de dix courses avec nombre suffisant de partants. On a même entendu quelques rumeurs à l'effet que la saison allait être écourtée. Pourtant, on a continué, vaille que vaille.

Et la situation cette année était telle que vraiment, c'est à se demander si les responsables de la piste Blue Bonnets vont encore poursuivre leur effort pour implanter le turf à Montréal. Et la question est sérieuse.

Malheureusement, il faut bien le dire, les amateurs de courses sur le plat ne sont pas tellement nombreux, et à cause de ce manque d'intérêt de la part de la population, il est bien à craindre que nous ne soyons privés de ce sport très bientôt.

Quelle solution inventer? Bien malin celui qui pourrait le dire!



JACQUES PLANTE DANS L'EAU CHAUDE

Si Jacques Plante aime les défis, il n'y a pas de doute qu'il est servi avec les Nordiques de Québec. En quelques mois il est sûrement passé par toutes les émotions. Malheureusement pour lui, il s'est cogné le nez plus souvent qu'à son tour. C'est dommage pour lui et pour toute l'équipe. Il y a encore du temps pour les négociations mais qu'est-ce qui reste sur le comptoir des échanges et des négociations.

Fort peu, il faut en convenir, à moins que l'ex-gardien de buts pense à quelqu'un qu'on a oublié. Mais dans un peu plus d'un mois la saison débutera et il faut faire vite. Après le cas Jean Béliveau où Jacques Plante misait sur une cause pratiquement perdue à l'avance, ce fut au tour de Réjean Houle qui remua pendant un certain temps l'opinion publique. Après les déclarations peu élogieuses de Plante à l'égard du joueur du Canadien il est fort douteux que les choses s'arrangent pour la prochaine saison. D'ici là, Plante devra mettre les bouchées doubles s'il veut s'en sortir.

On sait combien le public est ingrat lorsqu'il voit son équipe dans la partie inférieure du classement. S'il est ingrat, c'est son droit. Il paie assez cher pour cela.



Pour lui les bonnes volontés et les "on fait notre grand possible" ne valent pas des victoires.

On est encore très gentil avec Jacques Plante. On n'a pas encore osé le critiquer. Mais si l'équipe ne s'enrichit pas de joueurs vedettes ça ne tardera pas. Heureusement que Plante a fait ses preuves au hockey comme un joueur d'équipe, tenace et audacieux.

La chance n'a pas été de son bord depuis quelques temps. Espérons que les efforts du nouveau gérant-général des Nordiques porteront fruit. Les québécois sont des vrais amateurs de hockey qui mériteraient un club champion et Jacques Plante le sait mieux que n'importe qui.

Jean Beaunoyer

LES ALOUETTES: QUITTE OU DOUBLE?

C'est l'année ou jamais. Je sais bien que c'est une phrase qu'on entend chaque année mais encore là les oiseaux nous ont eus. On s'est laissé prendre et nous aus-

si on croit que peut-être cette année on aura une équipe championne qui fonctionne sur des roulettes.

Monsieur Berger a dépensé assez d'argent pour qu'on lui fasse au moins ce plaisir là. On nous a promis toutes sortes de choses durant les années mais cette fois on a joint le geste à la parole et peut-être que c'est bon signe, on ne sait jamais.

Il y a bien eu cette année de la Coupe Grey mais si on se place devant une vue d'ensemble c'est presque un accident de parcours, tant nos valeureux représentants nous avaient habitués à des défaites. Sur le coup on avait été tellement surpris qu'on se disait qu'il devait y avoir une erreur. La saison n'avait pas été d'ailleurs bien meilleure que les autres. Cette année on aurait bien le goût d'une équipe solide qui donne du beau jeu et qui ne gagne pas par accident. Je sais pas si c'est trop demander?

Jean Beaunoyer



Les Alouettes jouent cette année au quitte ou double avec les amateurs. Ou bien on se gagne des amateurs ou bien on en perd encore d'autres. Sam a ouvert les tiroirs cette année et comme tout bon homme d'affaires, il attend les dividendes.

Les EXPOS regrettent MORTON sans le dire



Alors que Balor Moore faillit plus souvent qu'à son tour et que Stoneman ne casse rien, Mauch doit penser souvent à Carl Morton. Celui-ci prend un malin plaisir à venir hanter son ancien club. C'est une vieille histoire du joueur échangé qui veut faire regretter à ses ex-patrons de l'avoir échangé. Morton n'est pas l'exception à cette règle et ses succès contre les Expos font le bonheur de ses nouveaux partisans à Atlanta.

L'autre jour il se plaisait à infliger aux hommes de Gene Mauch deux défaites consécutives pour améliorer sa marque personnelle qui est loin d'être vilaine. Au moment d'écrire ces lignes, il avait remporté sa huitième victoire contre six revers. Pas si mal pour un joueur échangé.

Il va sans dire qu'on hésite pas à choisir Morton comme lanceur débutant dès que les Braves affrontent les Expos et il semble bien qu'il en sera ainsi encore pendant longtemps. Tant que les Expos s'inclineront devant l'artilleur dont ils ont voulu se débarrasser.

Pas besoin d'être expert pour comprendre que Morton sera apprécié à Montréal alors que les artilleurs (à part Marshall) ne sont pas tout à fait à la hauteur de la situation. Les dirigeants des Expos n'en disent rien mais, entre quatre murs et la porte fermée, on doit bien en discuter.

Jean Beaunoyer

GILLES MELOCHE AUSSI A EU SON TOURNOI

Il y a bien eu le tournoi à Gilles Marotte, alors pourquoi n'y aurait-il pas celui à Gilles Meloche? A St-Rémi, la semaine dernière, l'as gardien de buts des Golden Seals de la Californie a labouré (!) les verts du club de golf Triangle d'Or aux côtés de plusieurs autres hockeyeurs de la Nationale.



Parmi la joyeuse bande qui s'amusaient ferme ce jour-là, il y avait bon nombre de fans, mais aussi des visages connus. Carol Vadnais, cigare au bec, n'était pas le moins en forme du groupe. Reynald Comeau était là aussi, moustache en moins. Richard Grenier, des Islanders de New-York, une eau minérale à la main, préférait parler de la saison qui vient en compagnie de Guy Charon qui frappe la petite balle blanche avec autant d'aisance qu'une rondelle de hockey.

Il y avait aussi les amis de Gilles Meloche, ses "supporteurs" comme on dit. Ils étaient une bonne centaine. Les souliers en or n'étaient pas exigés mais le portier des Golden Seals s'est tout de même improvisé un hôte affable et courtois. Tout ça, répétons-le, ça s'est passé au Triangle d'Or, à St-Rémi, en banlieue sud de Montréal.

Carol Vadnais (photo du haut) a l'habitude de se retrouver souvent en face de Gilles Meloche, mais en d'autres circonstances. Photo du bas, Gilles, un habitué des bombardements devant la cage des Golden Seals, a dû cette fois subir les tirs de Daniel Viau, Reynald Comeau, Guy Charon et Richard Grenier.



L'OMNIUM FÉLIX LECLERC a fait "LE P'TIT BONHEUR"

DES GOLFEURS

On est optimiste ou on l'est pas! Et on avait raison de l'être. Surtout après le franc succès de l'Omnium Félix-Leclerc, une commandite annuelle du CLUB SPORTIF DES JOURNALISTES. Cette année, Gino Salotti était épaulé par les Optimistes et, en aucun temps, il n'avait douté du succès de son entreprise.



Manon et Jean-Louis Boyer, eux y connaissent ça le golf. Manon a roulé 117 et Jean-Louis 72. A l'arrière-plan, le journaliste François Dowd et le chanteur Johnny Farago.

Il y avait ben du monde cette fin de semaine là. Des artistes, il y en avait à plein, comme dirait le Père Gédéon (Johnny Farago, Roland Montreuil et cie). Il y avait aussi des ministres et des députés, des maires et des échevins qui ont donné autant de poignées de mains qu'ils ont frappé de coups! Il y avait des athlètes, c'est vrai, ceux-qui-jouent-encore et ceux-qui-ne-jouent-plus (Jean-Pierre Roy est un de ceux-là!) Et il y avait des journalistes, ben oui. Le confrère Jean-Louis Boyer du journal LA PATRIE a, cette année encore, roulé 72. Notre boss à nous c'est classé pas tellement loin, en deuxième place, mais avec 90!

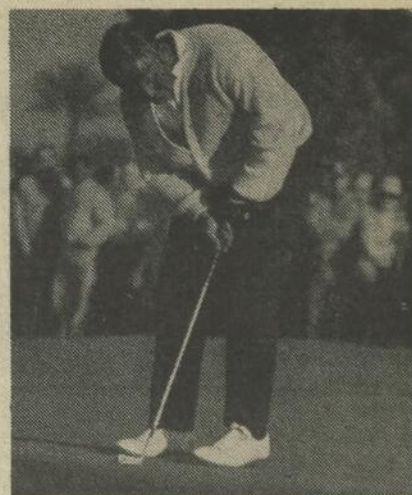


Jean-Pierre Roy était venu comme ça, en passant, saluer son bon ami Gino Salotti et jouer un 18 trous.

Tout l'monde a eu l'air de bien s'amuser. Les p'tites hôtes étaient "très cela" et Pernod, comme d'habitude, était là pour nous désaltérer. Eux, vraiment, ils les connaissent les journalistes!

EN TROIS MOTS

...FERNAND STE-MARIE



Toe Blake m'a déjà refusé une entrevue en français, mais pas le grand Jack Nicklaus. Oui mes amis, j'ai eu le plaisir de rencontrer le golfleur million-

Jean-Pierre change de balle

L'ami Jean-Pierre Roy est un homme comblé et heureux. La raison? après son long séjour en Californie, hors du baseball, après ses innombrables voyages avec les Expos, le voici enfin chez lui au Québec. Il possède enfin son pied-à-terre. J'ai rencontré Jean-Pierre lors d'une dégustation de bière-pression (draught) à la brasserie O'Keefe où il est attaché comme relationniste. Nous discutons de ces belles années passées qui ont fait de Jean-Pierre ce qu'il est aujourd'hui: un homme mûr et sympathique. Jean-Pierre Roy est toujours un fin gourmet et cela me rappelle le festin que nous nous étions permis à San Diego lors d'un voyage avec les Expos sur la côte du Pacifique.

Cet été, Jean-Pierre a changé de balle. Il joue au golf! Il a fait belle figure à l'Omnium Félix Leclerc d'ailleurs un de ses chansonniers préférés. Pourquoi ne lancerait-il pas un défi à Jocelyne Bourassa comme Bobby Riggs au tennis contre les professionnelles? Ce que j'aime de Jean-Pierre, c'est que c'est un gars qui sait s'adapter aux situations.



En français, s'il vous plaît!

naire au club de golf de la Vallée du Richelieu, site de l'Omnium Canadien de golf Peter Jackson. La presse entière se l'arrachait, et pourtant l'américain de passage a tenu à nous parler à l'antenne de CKVL et en français. Oh, il a dit tout juste quelques mots comme "bonjour mes amis", mais tout de même il a consenti à parler.

Voilà un homme aux larges horizons. Nicklaus qui a suivi une cure d'amaigrissement, a

vraiment réussi à atteindre le poids qu'il s'est fixé. Il a l'air d'un jeune premier depuis qu'il a maigri. Les personnes qui étaient à la Vallée du Richelieu au moment de la visite de Nicklaus avaient vraiment l'impression que l'Omnium était commencé. Le copain, Yvon Emond a été ravi de rencontrer Nicklaus et de lui serrer la pince près du chalet du club. Si seulement Emond tapait à la machine comme Nicklaus tape sur la balle!!!

LE GROS BILL RESTE EN VILLE. POURQUOI?

Il faut être riche et bien payé pour refuser un million de dollars. C'est justement ce que Béliveau a fait. Chapeau, monsieur Béliveau!

Béliveau à l'art de refuser poliment comme il jouait au hockey poliment aussi. Il a déjà refusé une offre pour être candidat politique voilà plusieurs années. Là, il refuse un million pour quitter les Canadiens et passer dans le clan des Nordiques. Suite à sa décision, je me suis posé de nombreuses questions.



Est-ce en raison de son grand attachement qu'il demeure avec le Montréal? Est-ce parce qu'il est bien établi à Longueuil avec sa charmante famille et qu'il préfère ne pas déménager? Est-ce à cause de toutes ses associations financières que les Canadiens lui permettent qu'il a décidé de rester? Est-ce qu'il ne veut pas prendre le risque de se décevoir lui-même et par conséquent les amateurs aussi par une performance moindre à cause de sa retraite?

Est-ce qu'il préfère le collet blanc aux patins? En avait-il assez des voyages à n'en plus finir? Est-ce que, déjà riche, il a, après tout, amplement de quoi satisfaire tous ses désirs tout en coulant des jours paisibles?

Et je pourrais certainement me poser encore tout un tas de questions semblables sans jamais trouver la bonne réponse.

Toutefois, je dois vous avouer que je pensais au début des négociations avec Jacques Plante que Jean Béliveau ferait effectivement le saut à Québec à l'exemple de Gordie Howe et de sa famille.

Mais Béliveau, d'une sagesse et d'une maîtrise remarquables, d'un esprit de décision inouï, a dit non! Gerry Patterson, son con-

seiller juridique et cerveau financier des athlètes, n'aurait pu le convaincre et empêcher sa signature. Béliveau est demeuré maître de lui et réaliste. Il s'est probablement dit: j'ai débuté à Québec, c'est pas nécessaire que je termine à Québec. L'argent ne fait pas le bonheur et de toutes façons, j'en ai déjà. Les Canadiens m'aiment bien, me paient bien et ont un besoin urgent d'un bon représentant. Et puis il y a ma famille. Elise et Hélène à qui je ferais revivre toutes ces longues absences. Et puis les gens auraient dit en me voyant jouer: c'est pas le Béliveau d'autrefois... Et puis le collet blanc avec le Canadien, ça vaut mieux que les éternelles douches et les sueurs après les parties.

Je crois fermement que Jean pourra aider davantage la cause du hockey en demeurant à son poste actuel. Mais c'est un autre coup dur aux Nordiques et à Jacques Plante qui a de la misère à bâtir son empire à Québec. Personnellement, je crois que Béliveau a agi sagement tout en décevant celui qui écrit ce billet et tous les amateurs de hockey, qui auraient certainement aimé voir le célèbre numéro quatre sur la glace.

tefois il a fait des voyages d'une journée seulement

Raymond Benoit adore la pêche mais je crois que son rêve serait de posséder une ferme quelque part en banlieue de Montréal où il pourrait faire l'élevage de chevaux lorsqu'il prendrait sa retraite. Je lui souhaite ardemment que son rêve se réalise.

Entretiens, Raymond séjourne quelquefois sur la ferme de son gendre à Ste-Julienne. Celui-ci fait l'élevage de vaches charolaises. Ces vaches ne donnent pas de lait, mais sont engraisées pour la viande. D'autre part, après le meeting des courses sur le plat, trotteurs et ambleurs seront de retour en piste jusqu'au 3 septembre. Il y aura également des courses sous harnais à la piste Richelieu du 5 septembre au 1er octobre.

Il faut espérer que le maire de Pointe-aux-Trembles, monsieur Benoit, qui n'a aucun lien de parenté avec Raymond, ouvre des voies d'accès, surtout la rue Sherbrooke vers le Parc Richelieu. Et puis le 3 octobre, retour à Blue Bonnets jusqu'à la fin de l'année



Pensez y bien: Toujours l'audace a forcé le triomphe. Ne sont vaincus que ceux qui n'espèrent pas vaincre!

SI CAL Mc LISH A PERDU SA BONNE HUMEUR



Mauch s'était retiré et analysait de loin le travail de ses hommes. C'était McLish qui prenait les commandes. Tout le personnel des lanceurs y était et l'heure n'était pas à la blague. On travaillait fort et chacun s'occupait à améliorer ses lanceurs. McLish parlait fort et multipliait les conseils et les instructions. C'était sûrement pas le jour pour le déranger mais il faut bien faire son boulot.

Le personnel des lanceurs n'est pas sans susciter une foule de commentaires de la part des amateurs. On est rarement tendre à leur endroit. On les accuse de tous les maux des Expos et on les choisit invariablement comme les responsables quand le club est défait.

A tort ou à raison, il fallait bien le demander à McLish. Ce que j'ai fait durant un des rares moments de répit qu'il accordait à ses hommes.

"Je sais bien que les lanceurs connaissent une mauvaise période mais j'ai confiance tout de même. Vous pensez bien que si j'étais découragé je ne serais pas ici. Je ne veux pas excuser mes lanceurs mais dites vous bien que ce qui se passe avec les Expos ça se passe aussi ailleurs. Cette année c'est la saison des frappeurs. Toutes les équipes ont les mêmes difficultés sauf quelques rares exceptions.

Un des joueurs lui fait signe



Mike Torrez est loin de remplir les promesses qu'on a faites à son sujet. Mais on n'a pas perdu confiance encore. Comme Balor Moore on pêche l'espoir.

C'EST SURTOUT À CAUSE DE STONEMAN MOORE, TORREZ ET CIE

mais McLish ne veut pas en rester là. Il y a un autre côté de la médaille et il y tient.

"Mes lanceurs seraient excellents si les parties étaient moins longues. Le problème actuellement est de renforcer les lanceurs débutants. La faiblesse que j'essaie de corriger c'est la m... habitude qu'ont les hommes de flancher au bout du chemin. Pour moi, il y a Steve Renko qui me donne beaucoup de satisfaction. Ne soyez pas surpris s'il devient le premier joueur des Expos à atteindre



Bill Stoneman, a connu un mauvais début de saison mais selon McLish, on devrait voir du grand Stoneman à l'oeuvre d'ici la fin de la saison. Bien des amateurs l'espèrent.

le chiffre magique des 20 victoires."

Mais il y a aussi les autres et il faut bien en parler.

"Je suis bien conscient que Balor Moore constitue présentement peut-être la plus grande déception du club et, pourtant, j'étais le premier à dire qu'il serait le lanceur numéro un cette année. Jusqu'ici je me suis trompé mais qu'est-ce qu'on disait de Renko à pareille date l'an passé? Je ne désespère pas de le voir remporter des victoires.

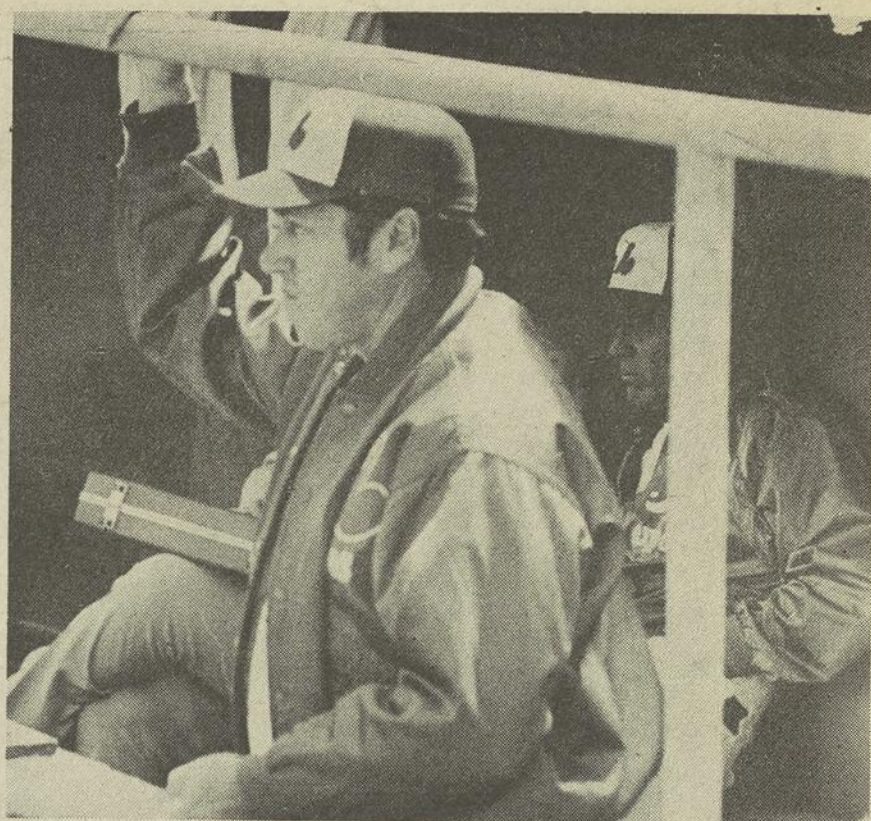
Il est jeune et c'est une question de confiance. Pour sa part, Stoneman a connu un mauvais début mais c'est le genre de gars capable de supporter la pression. Torrez joue lui aussi bien au-dessous de ses capacités. Il y a un remède à ça et je crois le connaître..."

Je n'ai jamais su quel était ce fameux remède. McLish regardait ses lanceurs et il semblait mijoter quelque chose. L'instructeur des lanceurs m'a parlé ensuite de la possibilité d'une première place si ses lanceurs répondaient à ses espoirs. Et puis l'appel de Gene Mauch coupa court à notre entretien.

Là dessus, McLish enfonce sa casquette et continua la séance

d'entraînement. Non! il n'était pas de bonne humeur et heureusement que ce ne fût pas sur nous que tomba la foudre!

...



O'Keefe présente le 14e article d'une série.

LES JEUX ET LES SIGNAUX: DES MINUTES DE VÉRITÉ DANS LE BASEBALL

PAR BILL STONEMAN

Le double vol...

est un des jeux les plus excitants à observer. Il se pratique avec des coureurs au premier et au troisième but, généralement vers la fin d'un match. Beaucoup de gérants essaient de voler un point en sacrifiant le coureur du premier.

Voici comment cela se passe: le coureur au premier s'élance vers le deuxième dès que le lanceur se compromet à lancer au marbre. Bien entendu, le receveur lance la balle au deuxième. Instantanément, le coureur

au troisième s'élance vers le marbre.

Avec un retrait ou pas du tout, le coureur au premier essaie de toutes ses forces de glisser au deuxième de telle sorte que, même s'il est retiré, son coéquipier marquera. Mais avec deux retraits, il doit lambiner un peu dans sa course, afin de permettre à l'autre coureur de compter un point avant son propre retrait (parce que tout point est bon s'il survient avant que le 3e retrait ne soit effectué).

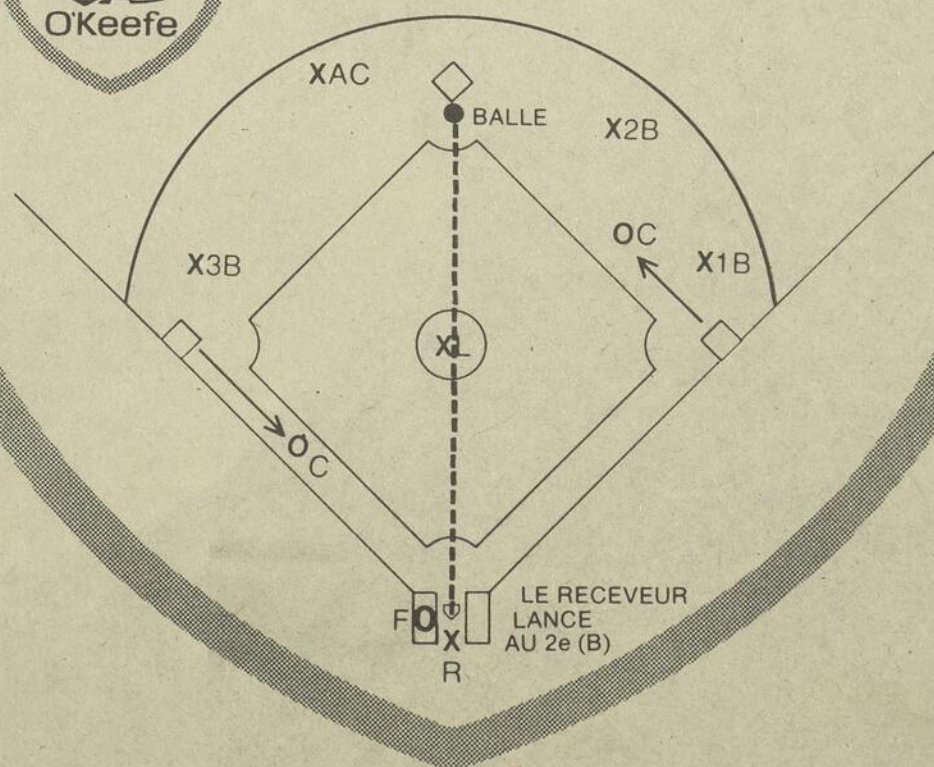


DOUBLE VOL

LE COUREUR AU 1er S'ÉLANCE VERS LE 2e

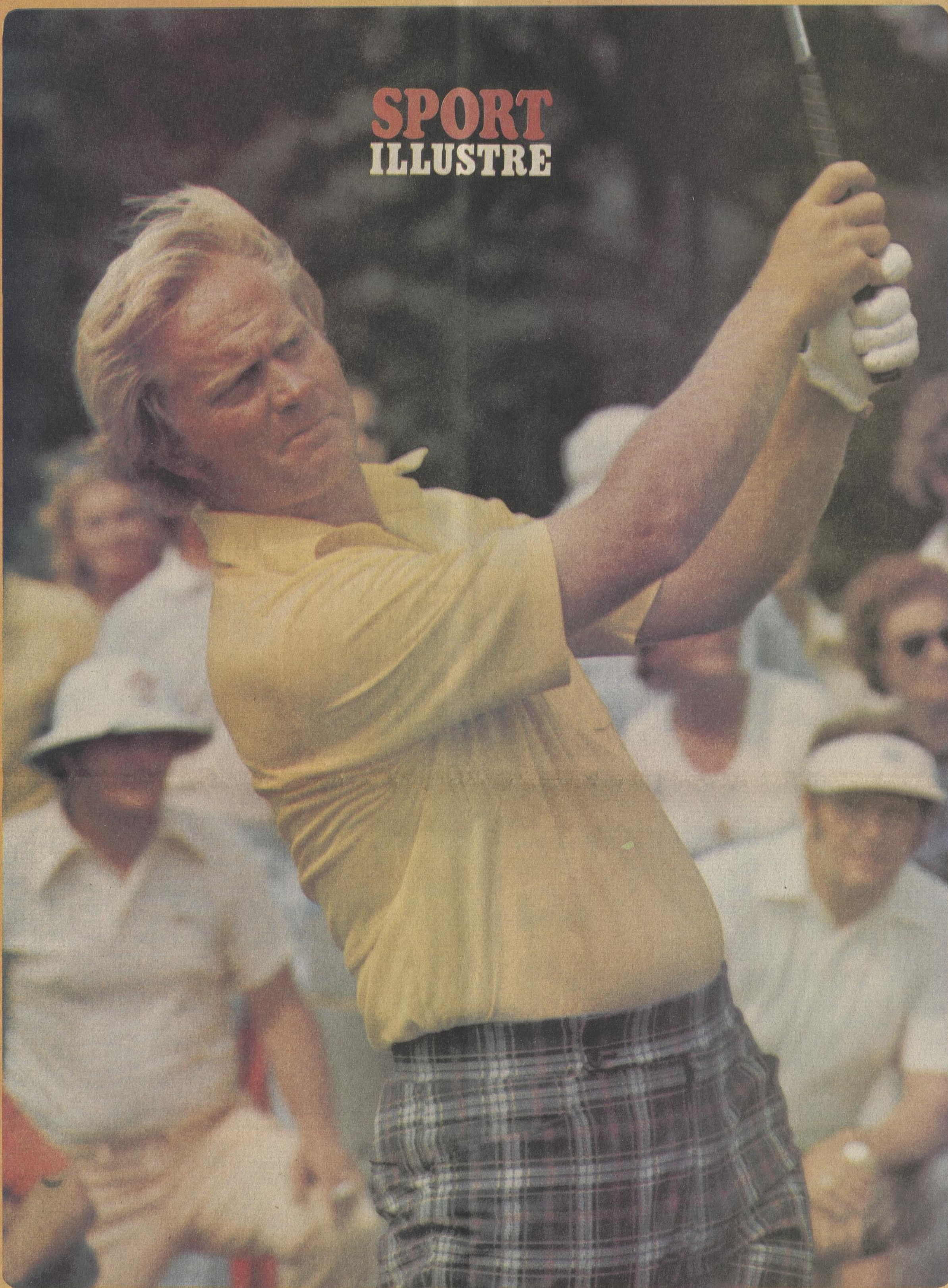
LE RECEVEUR LANCE AU 2e

LE COUREUR AU 3e S'ÉLANCE VERS LE MARBRE



Si vous désirez obtenir une copie de cet article, envoyez-moi votre nom et votre adresse sur une carte postale adressée à: Bill Stoneman, Brasserie O'Keefe, Article No.: 14-F 990 Ouest, Rue Notre-Dame, Montréal 101, P.Q.

SPORT ILLUSTRE



Jack Nicklaus

JACK NICKLAUS est sans contredit l'un des golfeurs les plus populaires du circuit PGA. On pourrait facilement le désigner, dans les annales du golf, comme étant celui qui a mis fin au règne d'Arnold Palmer. Après avoir gagné le championnat amateur des Etats Unis, JACK NICKLAUS s'achemina vers les parcours professionnels et, en peu de temps, son nom fit la manchette des colonnes sportives. Un des plus hauts boursiers dans l'histoire de la PGA, on a déjà accolé à son nom l'étiquette: "millionnaire du golf". JACK NICKLAUS est actuellement le golfeur par excellence. Dès qu'il apparaît sur la liste des participants à un tournoi, toute la machine publicitaire se met en branle autour de son nom, qui attire, comme par magie une foule d'admirateurs. Les mordus du golf auront sans doute l'opportunité d'applaudir le réputé golfeur, en fin de semaine, à l'OMNIUM PETER JACKSON.



A l'auto-stade ils étaient plus de 10,000 à venir voir évoluer les "nouveaux" Alouettes. C'est tout de même mieux que par les années passées pour des matchs hors concours. Pourquoi étaient-ils venus? Mais pour voir Johnny Rodgers, voyons! On en a assez parlé dans les journaux que Monsieur Tout-le-Monde voulait bien savoir de quoi il avait l'air ce superbe athlète directement importé des Etats-Unis.

Les minutes passaient et on ne voyait toujours pas l'oiseau rare. Puis, pendant quelques minutes, l'oiseau est finalement sorti de sa cage. Le temps de courir un peu et puis trois petits tours s'en alla!

Monsieur Tout-le-Monde était frustré. Il en voulait plus mais, à la barre, on en avait décidé autrement. Pourquoi? J.I. Albrecht attendait cette question qui lui tombait comme une massue sur la tête. Heureusement qu'il a la tête solide, ce J.I. qui en a vu bien d'autres dans

ALBRECHT explique l' "absence" de RODGERS

le passé. Il esquisse un petit sourire, fait languir un peu et puis il donne en pâture aux journalistes.

"Nous n'avons pas payé la grosse somme pour laisser Rodgers dormir sur le banc. Vous savez bien qu'il sera un des réguliers de l'équipe mais, quand vous jouez aux cartes, est-ce que vous

commencez par jeter sur la table vos plus fortes. Non! n'est-ce pas? Eh bien! tirez vos conclusions. Il y a aussi ces fameuses blessures. Est-ce que ça vaut la peine de risquer de perdre un joueur pour une bonne partie de la saison pour gagner un match hors concours?"

Encore là, il fallait tirer nos propres conclusions. Et au risque de déplaire à tous ces amateurs qui n'en ont pas eu pour leur argent, je commence à penser comme Albrecht. La tactique est défendable et bien logique. On sait que les victoires et les défaites durant les joutes hors-concours ne veulent absolument rien dire. C'est les instructeurs le savent et expérimentent bien plus qu'ils ne jouent.

On observe. On met au point tel ou tel jeu et on évite surtout de tout faire et de tout montrer. C'est ce qu'on fait avec Rodgers. On ménage les surprises pour les joutes de la saison régulière. Rodgers en sera vous pouvez en être certain. Mais d'ici là, on garde ses explosions pour les pratiques. Les équipes adverses n'en savent pas plus que les amateurs sur le rendement de Rodgers et c'est exacte-



"Toi tu restes là" semble dire l'instructeur Levy à Johnny Rodgers.

ment ce qu'on voulait. Albrecht ne l'a pas dit mais on pouvait facilement le deviner en voyant ce petit sourire en coin qui est bien plus éloquent que tout le reste. Tant qu'aux amateurs, il faut mentionner que les trois quarts qui étaient assis dans les gradins, dans la plupart des cas, détenteurs de billets de saison. Les autres viendront plus tard. - Du moins, ça J.I. le croit!

Jean Beaunoyer

LE RÈGLEMENT DE COMPTE SANGLANT TAYLOR vs ROUGEAU: 2^{ème} ÉPISODE AU FORUM, LE 30 JUILLET PROCHAIN?



On sait tout le bruit qu'a fait la désormais fameuse affaire Taylor. Celui-ci on s'en rappelle, a porté plainte devant les tribunaux après avoir été présumément battu dans un cabaret de Montréal par Jacques Rougeau, devant témoins. Il ne nous appartient pas de déterminer qui a été le responsable dans toute cette affaire depuis qu'elle est dans les mains de la justice.

En ce qui concerne le niveau strictement sportif, il y aura un deuxième épisode à cette confrontation. C'est en effet le 30 juillet qu'aura lieu le règlement final et on s'attend à du sang et à de l'action.

Dick Taylor y sera-t-il? C'est la question que se posent les milliers d'amateurs qui aimeraient bien voir une "re-

prise" de ce qui s'est passé au V-Bar il y a quelques semaines. Jacques ne semble pas du tout redouter celui qui est encore champion. Advenant qu'il ne se présente pas, son titre sera vacant et on procédera alors à une élimination pour trouver un successeur. Mais Dick y laissera sa réputation.

On sait jusqu'où peut aller le sens de l'honneur chez certains lutteurs. Prenons le cas de "Mad Dog" Vachon qui était prêt à aller jusqu'au suicide s'il perdait contre Kowalski. Aux dires de Rougeau, Taylor ne fera pas vieux os dans l'arène.

Taylor a "oublié" de se présenter en cour récemment. Est-il dans des meilleures dispositions pour rencontrer Jacques Rougeau? C'est à voir!

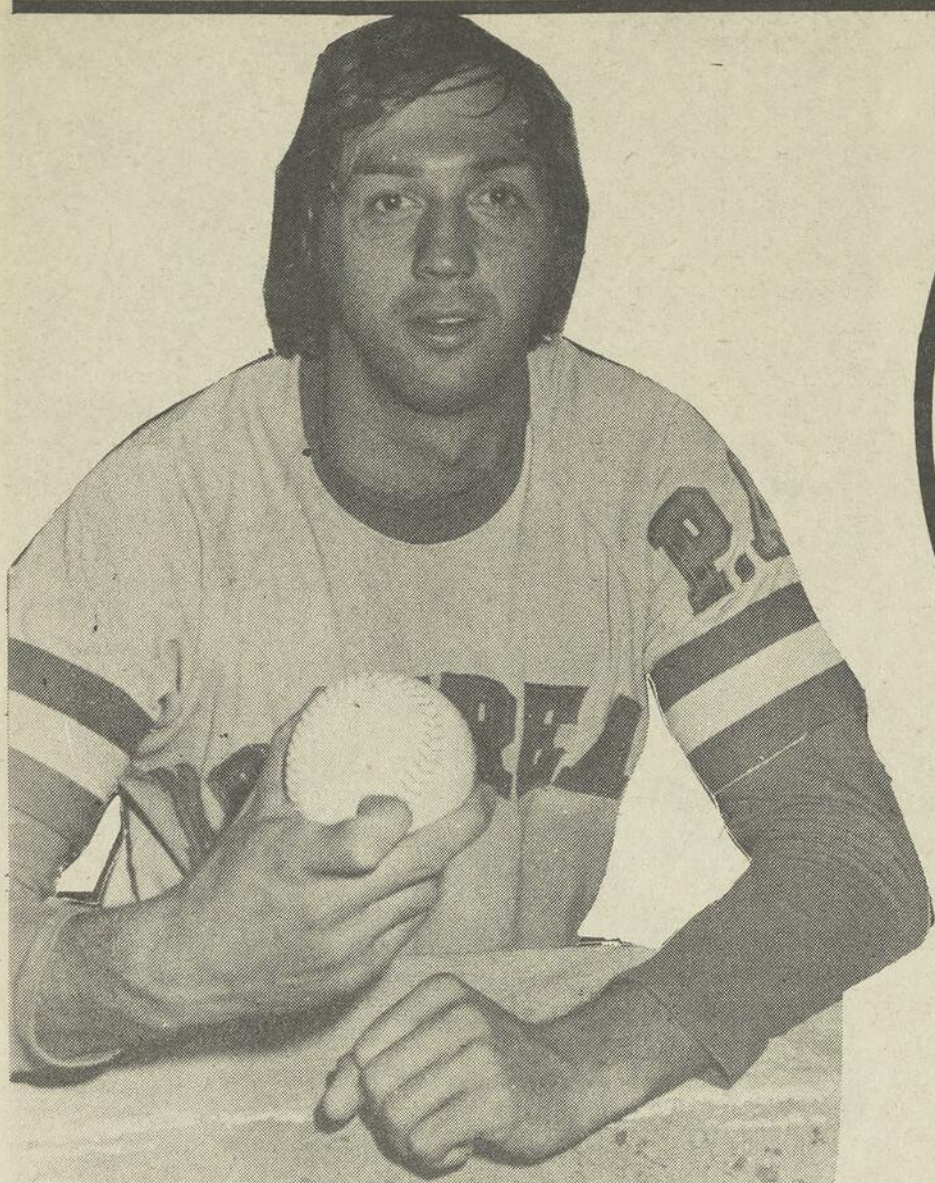
PIERRE JARRY dans le PLÂTRE



...JUSQU'À QUAND?

C'est bien beau de vouloir se maintenir en bonne condition physique mais il y a des risques qui peuvent coûter cher. Pierre Jarry en sait quelque chose lui qui, en compagnie d'autres hockeyeurs de la Nationale, avait décidé de se joindre à la ligue d'été de La Prairie. Dans le feu de l'action on y a été un peu trop fort et Richard Cloutier a mis Pierre en échec pour le blesser accidentellement. Résultat: un beau plâtre et fini le hockey.

Il s'en trouvera peut-être pour dire que cet accident attirera l'attention de certains gérants mécontents qui n'ont jamais manqué de faire savoir leur désaccord pour ces "pratiques" d'été. Aujourd'hui, les joueurs coûtent bien trop cher pour qu'on soit obligé de s'en priver pendant un certain temps, estiment-ils. C'est à Toronto, où Jarry évolue, qu'on a dû avoir chaud. Heureusement qu'il sera en forme pour le camp d'entraînement. C'est du moins ce qu'il a promis!



DU HOCKEY à la FAST-BALL IL N'Y A QU'UNE BALLE

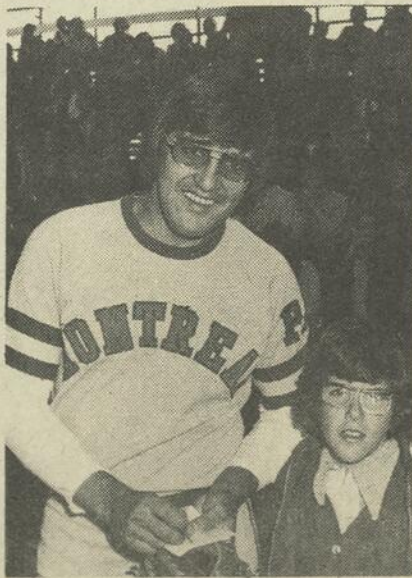
L'autre soir, les joueurs de hockey ont voulu se "dérouiller" les muscles et ont relevé le défi des Royaux de Montréal. Cette équipe fastball professionnelle a invité quelques uns de joueurs de la Ligue de Hockey Nationale à former une équipe pour les affronter devant des gradins remplis.



• Le jeune René Young de Trois-Rivières se joindrait à l'organisation des Barons du Cap de la ligue Junior A du Québec. Si ce n'est pas fait. C'est un gars de l'écurie Laurent Rocheleau, mentor des Barons.

• Romain St-Cyr, le shawinigaïen, adore son travail de membre des brasseurs d'O'Keefe en Mauricie. Camil LeBon est bien satisfait de sa nouvelle recrue. Il est représentant pour la région de la Ville de l'électricité. St-Cyr est un mordu du sport en général.

• Un fils du Cap de la Madeleine, Emile Genest Junior, s'arrange bien dans le sport de la lutte. D'ici peu de temps, il pourrait bien sauter avec Grand Prix. Si ce n'est fait...



Toujours aussi populaire, Serge Savard ne refuse jamais de signer un autographe. Nul doute que le jeune homme gardera longtemps cette signature dans son "script book".

Entourant Bert Robinson, un des piliers des Royaux de Mtl, les hockeyeurs Guy Charron et Serge Savard.

OUI, RÉJEAN HOULE A DÉCIDÉ!

C'est au cours de la présente semaine qu'on sera fixé tant qu'au sort de l'agressif athlète de Rouyn en vue de la prochaine saison de hockey. Au moment de mettre sous presse, il nous a été impossible de communiquer avec le principal intéressé mais semble-t-il qu'il aurait enfin pris une décision finale en regard de son avenir au hockey. La possibilité qu'il rejoigne les Nordiques de l'AMH n'est pas tout-à-fait écartée, avons-nous appris, de sources bien informées. On sait que Jacques Plante lui a décroché quelques fléchettes il y a de ça une quinzaine en retirant l'offre initiale des Nordiques et cette mesure n'aurait pas eu l'heur de plaire aux partisans de l'équipe si l'on se fie aux commentaires qui émanent de la Vieille Capitale. Réjean Houle, de son côté, a toujours soutenu qu'il était fortement intéressé à rejoindre les rangs de l'AMH et, en coulisses, paraît-il qu'on a maintenu l'offre initiale. D'ailleurs, après avoir échoué avec Lafleur, Savard et Béliveau, les Nordiques n'avaient pas le choix car eux aussi doivent compter sur des partisans impatients!

Les AS de la LUTTE

D 23

SECTION RANGÉE SIEGE

ADMISSION
général \$2.00
Réservé \$5.00
\$3.50

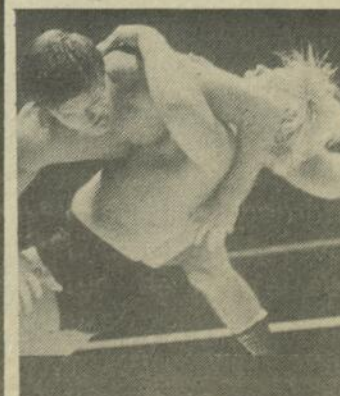
LUNDI 30 JUILLET 1973
AU FORUM de MONTREAL
Réservation 932-6131 725-2359

AUSSI AU PROGRAMME
Lutteurs nains
Little Bruiser
Little Tokyo
vs
Baby Johnson
Wee Willie
Wilson

8 AUTRES COMBATS PAR EQUIPES

ATTRACTION SPECIALE
MICHEL DUBOIS
VS
JOS LEDUC

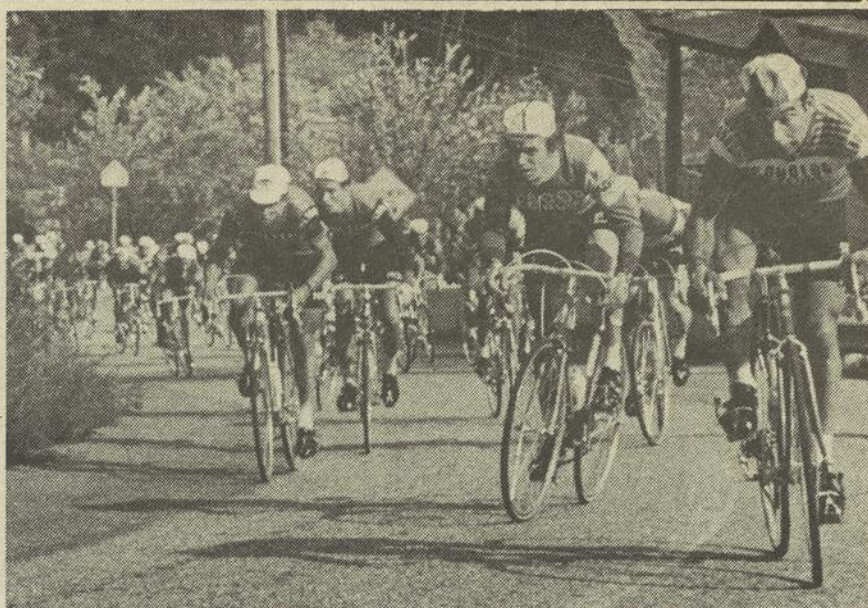
COMBAT CHAMPIONNAT
DICK TAYLOR
Champion
VS
JACQUES ROUGEAU
Aspirant



MONTREAL * SOREL * HULL * CHICOUTIMI * QUEBEC * DRUMMONDVILLE * BEAUCVILLE * CORNWALL * GRAND-MERE * ST-JEROME * CAP de la MADELEINE

AU TOUR DE FRANCE

c'est le \$
qui domine
le classement



Au classement général, pas de surprise. Une seule ombre au tableau, le dieu Poulidor, celui de qui le général de Gaulle avait dit qu'il avait un nom de premier ministre, a abandonné le tour. Inutile de mentionner que c'est là une déconvenue très dure à avaler pour les millions (et le chiffre n'est certainement pas exagéré) de ses fans enthousiastes.

Luis Ocaran a dominé le classement par une marge confortable.

Quant aux autres, ils se sont suivis à la queue leu leu, sans trop chercher à rattraper Ocaran, détenteur du maillot jaune depuis je ne sais au juste combien d'étapes.

Mais là n'est pas l'intérêt primordial du Tour de France de cette année. Car on en entend de belles. Les cyclistes rechignent, la grogne s'en mêle.

Pourquoi? Tout simplement parce que les principaux organisateurs semblent plus intéressés à promouvoir leurs intérêts financiers que le bien-être des athlètes.

"On nous traite comme des machines" se plaignait Catieau après la première étape de la traversée des Alpes.

Car, pour les cyclistes, c'est presque devenu un exploit digne de l'histoire la traversée des mêmes Alpes par Hannibal et ses éléphants.

Non seulement les athlètes trouvent-ils que décidément les organisateurs manquent du plus simple sens commun (et les exemples ne manquent pas pour appuyer leur déconvenue) mais de plus, ils se rendent compte finalement que les performances sportives passent au second plan, si ce n'est pas plus loin.

"Une gigantesque entreprise de promotion publicitaire" n'hésitent pas à déclarer les correspondants étrangers qui couvrent l'événement.

De fait, on fait lever les athlètes à cinq heures du matin pour les présenter à la foule et ensuite on les revoie à leur hôtel. Allez, à la niche Fido, attends que je te siffle, plaisante un maniaque du vélo qui suit lui-même le Tour en bicyclette (il ne figure évidemment pas au classement).

Cent vingt milles en train pour se rendre à l'hôtel et la même distance pour en revenir, parfois même quelques cinq ou six milles à parcourir (encore à bicyclette) pour se rendre à leur lieu de repos, ce qui ne laisse aux athlètes que quelques maigres heures de sommeil, voilà certainement de quoi provoquer la "zizanie" parmi les concurrents et c'est justement ce qui s'est produit.

Vraiment, à se demander si pour les manitous du Tour de France, ce n'est pas finalement le signe de piastre qui domine réellement le classement.

Et ensuite, ils ont le culot de critiquer certains concurrents, parce qu'ils se permettent de prendre des aises.

"Après la traversée des Alpes, faut pas s'étonner qu'on soit complètement épuisés" de commenter Fuente. De fait, le Tour de cette année a révélé deux choses: le manque d'organisation qui se fai-

sait sentir depuis quelques années est maintenant chronique et, malheureusement pour nos cousins d'outre-Atlantique, c'est mainte-

nant à leur tour de se rendre compte que le sport professionnel est régi par la ... piastre!

Pierre Lefort.

Peter Jackson présente L'omnium Canadien 73

organisé par
l'Association Royale de golf du Canada

tout près de Montréal: au Club de Golf de la Vallée
du Richelieu à Sainte-Julie de Verchères (sortie 64 de l'autoroute 20 est)

du 26 au 29 juillet: vous pourrez voir également
les champions à l'entraînement du 23 au 25 juillet.

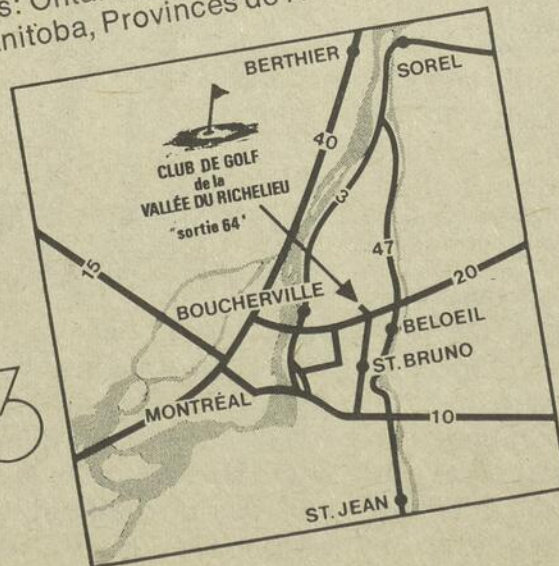
Palmer, Trevino, Player, Knudson s'affronteront
devant vos yeux, ainsi que les meilleurs joueurs canadiens
aux grands tournois provinciaux Peter Jackson.

\$175,000 de prix: l'événement de l'année dans
le monde du golf.

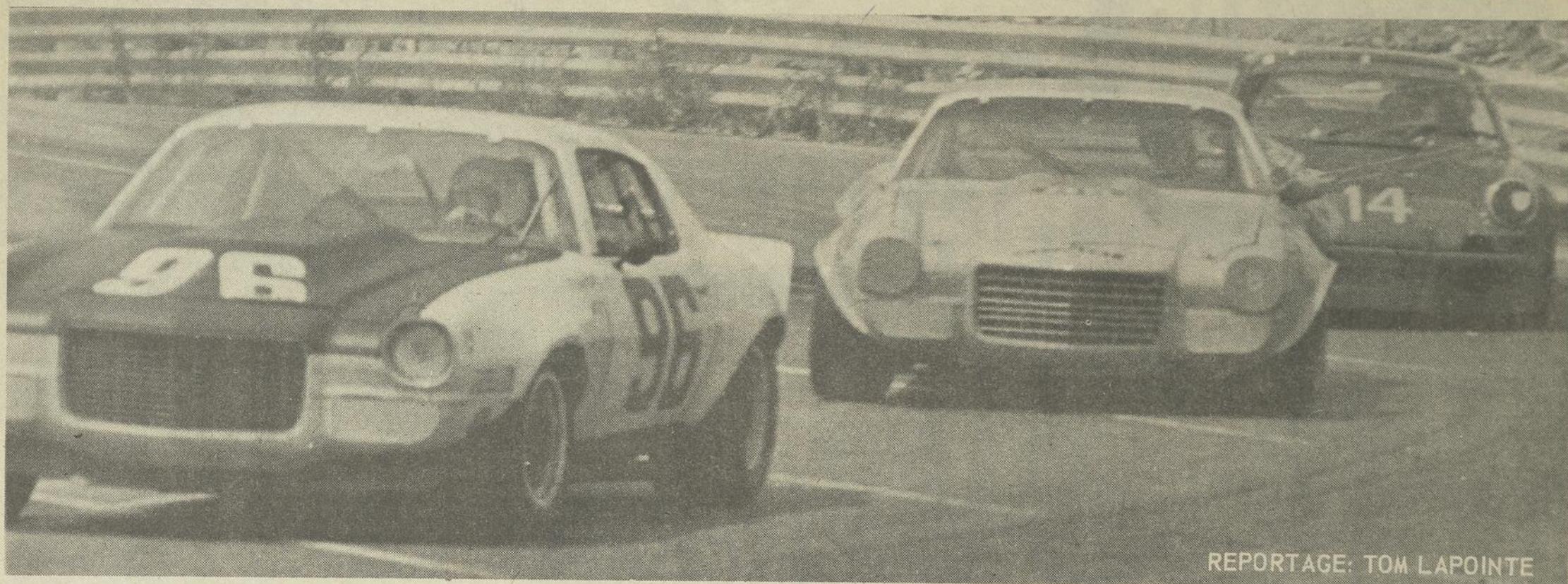
Billets en vente: chez Eaton, chez Sauvé Frères,
aux United Cigars stores, à toutes les boutiques des clubs
de golf, à TRS et, bien sûr, à l'entrée. \$7 par jour les jours
de championnat (26 au 29 juillet) \$3 par jour les jours
d'entraînement (23 au 25 juillet). Billets pour la semaine:
\$23 sans accès au Club House, \$28 avec accès au Club House.

Renseignements (et billets): Club de golf de
la vallée du Richelieu, Sainte-Julie de Verchères. Tél.: 866-6858

Des omnium Peter Jackson sont disputés également dans les
provinces suivantes: Ontario, Alberta, Colombie-Britannique,
Saskatchewan, Manitoba, Provinces de l'Atlantique et Québec.



Peter Jackson
GOLF 73



REPORTAGE: TOM LAPOINTE

LA trans am

La ville de St-Pie de Bagot a pris l'aspect d'une foire lors de la présentation de la Molson Trans-Am. Des centaines de spectateurs amoureux des voitures aux couleurs flamboyantes, aux charpentes bizarres et aux moteurs ronflants ont profité de ce week-end pour venir assister à cette classique annuelle à Sanair.

Tout autour de la piste, le champ extérieur, pour la circonstance, était devenu un terrain de camping. Les spectateurs, qui assistaient à ces courses frénétiques de bolides pilotés par des hommes aux nerfs d'acier et aux réflexes vifs, admiraient le spectacle bien étendu du haut de leur roulotte, bière à la main, deminu tout en profitant du soleil radieux qui rendait leur teint bronzé.

Du haut de la galerie de la presse, ce spectacle présente un cachet différent. Les journalistes entassés suivent les péripéties bien attentivement laissant aller des cris de stupeur à chaque fois qu'un pilote frôlait le mur de ciment. Les annonceurs de la radio, tout en se bouchant les oreilles, parvenaient difficilement à compléter leur enregistrement.

Oui, la course automobile est un sport à voir à tout prix. Personnellement, j'en étais à ma première expérience et je dois avouer que le spectacle m'a grandement plu. Outre tout ce que j'ai énuméré précé-

demment, plusieurs autres points ont retenu mon attention. Parmi ceux-ci, j'ai été grandement im-

ON Y VA POUR LA COURSE, BIEN SÛR, MAIS AUSSI POUR LES "À-CÔTÉS"...



La MOLSON TRANS-AM, un spectacle haut en couleur, autant dans les gradins que sur la piste.

pressionné par la rapidité des mécaniciens à changer les pneus de l'automobile du montréalais Dick Brown, par le travail des chronomètres, et par la qualité de la piste.

Si Indianapolis présente une piste trop dangereuse, étant donné la grande force des engins, celle de Sanair semble

être faite sur mesure pour la présentation de cette course. D'ailleurs, la grande majorité des pilotes ont fait l'éloge de ce circuit.

Parlant de la course elle-même remportée



On m'avait toujours dit que les courses automobiles attiraient les plus jolies filles. J'ai pu m'en rendre compte en fin de semaine dernière, à SANAIR.

par l'américain de Rochester, Warren Agor, elle nous a donné l'occasion de voir un Dick Brown à son meilleur. Ce dernier en a épâté plusieurs au volant de sa Camaro 350 en partant du vingt-septième rang pour terminer en cinquième position.

Tout au long de la course, on pouvait remarquer des centaines de personnes saluer les performances du montréalais en brandissant leur chapeau bien haut à chaque instant qu'il reprenait du



terrain. Chez les Québécois, c'est une représentante du sexe féminin, la seule d'ailleurs, soit Monique Proulx qui parvint à terminer la compétition au volant de sa BMW puisque Jacques Bienvenue et Marc Dancose durent laisser la piste étant donné la suspension brisée à leur automobile dès la première tranche.

Au début de cette épreuve principale, tout le monde s'attendait à une victoire facile de Agor. Cet américain, aucunement superstitieux, puisque son engin porte le numéro 13, n'a pas déçu ses admirateurs, même si les Porsches ont pris la tête du peloton quand la chaussée était glissante. Il avoua d'ailleurs: "J'étais confiant de reprendre la tête du peloton aussitôt que la chaussée deviendrait sèche mais je dois vous dire que j'ai eu une certaine frousse que la pluie reprenne de plus belle et vienne tout gâcher".

A la sortie des gens de cette piste de course, plusieurs conducteurs essayaient d'en faire autant que les participants sur les routes tortueuses de la belle province. Personnellement j'ai tenté l'expérience et j'ai failli y laisser ma peau. J'en tire comme conclusion que pour devenir bon conducteur d'automobile, il faut des années de pratique et d'expérience. Le sport de l'automobile n'est pas un jeu pour les promeneurs du dimanche... Croyez-en ma parole!



WARREN AGOR, le grand vainqueur de la MOLSON TRANS-AM, est venu de l'arrière pour soutirer la grosse part de la bourse de \$35,000.

N.D.L.R. Aussi invraisemblable que cela puisse paraître, notre collaborateur TOM LAPOINTE, qui signe le présent reportage sur la MOLSON TRANS-AM, nous a câblographié son texte de l'Hôpital Le Gardeur, à Repentigny, à la suite du capotage de son auto, à son retour de SANAIR. Mais c'est un accident qui, semble-t-il, n'a rien à voir avec les prouesses des conducteurs qu'il n'aurait en aucun temps tenté d'imiter. Même s'il a perdu son auto, il n'en a pas moins gardé sa bonne humeur!

BENCH: le PLUS POPULAIRE?

Lorsqu'on est passé aux votes pour choisir les représentants de la ligue Nationale dans cette fameuse joute mettant aux prises les étoiles du baseball majeur, Johnny Bench a récolté un nombre de votes record: 1,738,557. Ce chiffre n'avait jamais été atteint auparavant. C'est Hank Aaron qui suit avec 1,362,477. Pourtant, même si c'est de Hank Aaron dont on parle le plus depuis le début de la saison, même si on épie ses moindres gestes, c'est tout de même Bench qui est le plus populaire, de l'avis des amateurs.

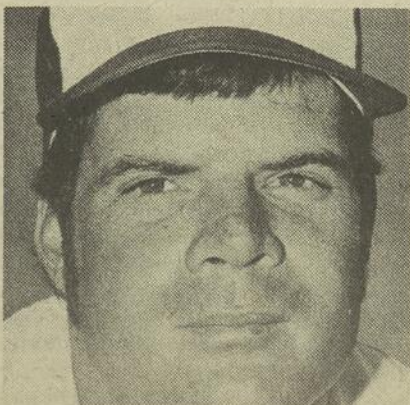
STONEMAN sera-t-il le SUIVANT?



Après Balor Moore, c'est Stoneman qui pourrait être le prochain lanceur à prendre le chemin des mineures. Ce n'est sûrement pas de gaieté de cœur que Mauch s'y résoudra mais dans les circonstances actuelles, il n'y a pas beaucoup d'autres alternatives. C'est bien malheureux au fond parce qu'on ne peut croire que Stoneman soit si faible au monticule par les temps qui courent. Un homme qui a réussi deux parties sans point ni coups sûrs devrait être en mesure de mieux faire. Mais comme dirait l'autre "Y faut ce qui faut"...

STINSON: PAS DE LA "SCRAP"

C'est parti du bon pied pour Bob Stinson l'autre soir. Comme c'est souvent le cas pour les athlètes, il a pris un malin plaisir à se signaler contre son ancien club. Il a commencé sa carrière avec les Expos en frappant un double et un triple contre Houston. L'ancien vice-président des Dodgers, Fresco Thompson l'avait surnommé "Scrap" parce qu'il fonçait toujours sur les clôtures. A le voir aussi bien débiter dans l'uniforme du club local, le receveur de 27 ans perdra sûrement son surnom car Bob Stinson, c'est pas de la "scrap".



SONNY WADE: OUT!

Durant les matchs d'avant saison, il s'est passé bien des choses qui nous portent à croire que les Alouettes ont l'intention de se débarrasser du bois mort de leur alignement. Et le plus gros morceau serait celui qui a occupé jusqu'ici le poste de quart.

Evidemment on a rien annoncé, personne n'a fait de déclarations officielles mais il y a des signes qui ne trompent pas. Marv Levy, entre autres, ne parle pas de Sonny comme il le devrait. S'il en glisse un mot c'est pour rappliquer aussitôt après pour en dire long sur Georges Mira.

A la dernière joute, par exemple, c'est Georges qui fût sur le terrain la majorité du temps. Sonny, qui doit sentir la soupe chaude, était nerveux durant ses rares apparitions. Dans un même temps, Levy s'inquiète pour sa ligne tertiaire. Il dit, mine de rien, qu'un échange l'arrangerait. Tout amateur qui se respecte a tôt fait de mettre un nom sur le joueur qui serait susceptible d'être échangé: Sonny Wade.

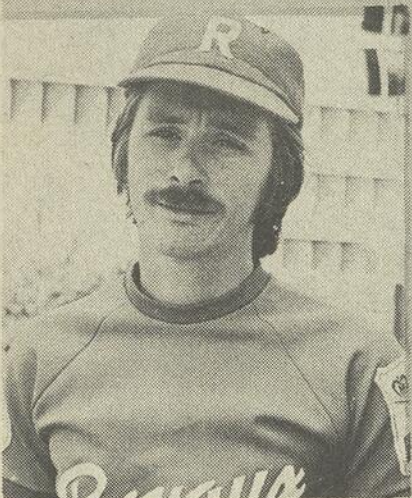
Mais il y a toujours le fameux hic! Bien qu'on l'ait nié fortement, la rumeur veut que Wade ait une clause dans son contrat qui stipule qu'il ne peut être échangé. Qu'en est-il exactement? Si jamais cette clause a mis les bâtons



dans les roues dans le passé, aujourd'hui c'est bien différent. Il y en a deux autres quart-arrières qui attendent derrière et ce n'est pas certain qu'ils feraient pire que Wade.

Ou bien on le laisse moisir sur le banc ou bien on l'échange. Dans ces conditions, Wade n'est pas si "protégé". Il y a déjà eu la Coupe Grey mais c'est déjà bien loin tout ça!

ST-HENRI RÉINTÈGRE LA MTL-JR SANS BELLINI ET MICHEL CAPIELLO



C'est REAL DELISLE qui pilotera désormais les ROYAUX de ST-HENRI suite au départ de JOHN BELLINI (Photo R. Lachance)

Les Royaux de St-Henri qui avaient suspendu leurs activités il y a déjà plus de 3 semaines, ont repris leurs activités la semaine dernière. Après discussion avec les autorités du circuit Montréal Jr, les dirigeants du St-Henri en sont venus à une entente avec la ligue.

A la suite de cette réunion les joueurs des Royaux qui étaient considérés troubles-fête ont été suspendus et la ligue a permis à St-Henri

de les remplacer. Ceux-ci ont même obtenu le privilège de signer 3 joueurs de calibre midget en plus.

Les Royaux réintègrent la ligue Montréal-Junior, mais avec des changements importants au niveau du club. D'abord John Bellini, l'instructeur, a été remercié de ses services. De plus, les Royaux ont échangé leur lanceur étoile Michel Capiello aux Castors de Verdun en retour de 3 joueurs: soit Michel Mackesey, un lanceur, Robert Brown et Guy Bellefeuille 2 voltigeurs.

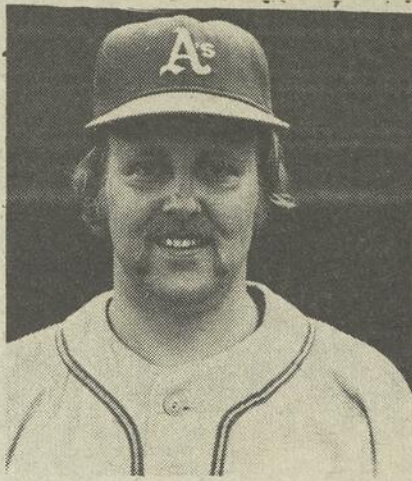
Qu'advient-il maintenant des Royaux de St-Henri qui perdent en même temps leur meilleur joueur en Michel Capiello et leur instructeur John Bellini, un gars qui a donné sa vie au baseball dans St-Henri?

Les problèmes sont-ils vraiment réglés? N'y avait-il pas de sérieux problèmes au niveau de l'administration? L'avenir dira si la purge a été bienfaisante aux Royaux de St-Henri.

Claude Labelle

BASEBALL

CLAUDE LABELLE



NORMAND DAOUST

• Gilles "Peanuts" Messier, instructeur du Concorde de Laval, se débrouille très bien derrière le marbre. Il nous a montré ses talents d'arbitre en officiant régulièrement les matchs du tournoi provincial Bantam de Laval des Rapides.

• Louis-Albert St-Pierre fait de l'excellent travail à titre de publiciste du Concorde de Laval. En plus, Louis a donné un très bon coup de main aux dirigeants du tournoi provincial Bantam de Laval-des-Rapides.

• Normand Daoust, lanceur droitier des Athlétiques de Lachine, malgré les déboires de son équipe cette saison, s'est encore classé pour participer à la rencontre d'étoiles. Nul doute que Normand demeure l'un des meilleurs lanceurs du circuit.

• Larry Besesky et Pierre Carrière, anciens porte-couleurs des Aigles et du Concorde de Laval, impressionnent agréablement à titre d'instructeurs d'une équipe de Chomedey. Ils ont su imposer une très bonne discipline à leurs jeunes joueurs.

• André Langevin, organisateur de la partie d'étoiles du circuit Laliberté, peut maintenant dormir sur ses deux oreilles. La partie d'étoiles 73, c'est chose faite et bien réussie en plus. Félicitations André.



NORMAND HOGUE

• Félicitations à Marcelle St-Cyr, la jolie publiciste des Mous-ses de Joliette, pour le travail qu'elle a fourni dans l'organisation du concours de Mille Mousse. Le tout fut couronné d'un franc succès.



lance actuellement pour une équipe de calibre AA du Tennessee. En 16 manches lancées, il aurait accordé seulement 2 points mérités. Très bon n'est-ce pas!

• Tom Lapointe, chroniqueur à SPORT-ILLUSTRE, occupe également le poste de publiciste pour les 300 de Repentigny.

• Le confrère Jean Brisset, actuellement à l'emploi du Courrier de Laval, en a impressionné plusieurs la semaine dernière en réussissant un 91 lors d'un tournoi de golf au club de St-François. Avec cette performance, il s'est mérité une septième place.

• Lors d'un match régulier de la ligue disputé à Repentigny dernièrement, les officiels brillaient par leur absence. A cette occasion, un représentant des 300 a officié au marbre et un autre des Aigles de Laval, le club visiteur, a officié sur les sentiers.

• Claude Dupuis, joueur d'arrêt-court des Aigles de Laval, a frap-

UN MALAISE aux trop grandes proportions

Le dossier des ROYAUX de ST-HENRI est définitivement clos. Du moins, aux yeux des dirigeants de la ligue Montréal Jr. Avant de fermer le nôtre, nous avons cru bon, une dernière fois, jeter un peu de lumière sur cette affaire en citant le journaliste Gérard Desroches, de l'hebdomadaire LA VOIX POPULAIRE, qui signait tout récemment un édito fort à propos. C'est l'envers de la médaille. Et M. Desroches s'y connaît fort bien, lui qui dirige le journal local et qui est près à la fois de l'administration et des joueurs. Plus que quinqu-

N.D.L.R.

Les Royaux Jr de St-Henri n'auront jamais soulevé autant de commentaires qu'avec leur retrait temporaire de la ligue de Baseball Montréal Jr. Un débat, des plus passionnés où la majorité des opinions, exprimées, délaissait toute neutralité, qui nous apparaît être avant tout l'expression d'un léger malaise entre d'une part des joueurs et un gérant qui demandaient un surcroît d'attention et une organisation qui elle, voulait traiter ses 30 équipes le plus équitablement possible.

Pour situer le tout, disons que la ligue de Baseball Montréal Jr est une grosse organisation qui voudrait fonctionner de façon professionnelle, à preuve plusieurs équipes bénéficient de fonds municipaux et d'une organisation indépendante qui ne s'occupe que du Jr. Alors qu'à St-Henri, c'est l'Association de Baseball de St-Henri qui administre l'équipe et, cette dernière n'est qu'une des 30 équipes de l'organisation. De là, la raison pour laquelle le gérant-général de l'équipe n'est pas continuellement



avec les joueurs du Jr, comme c'est le cas ailleurs dans la ligue.

Or qu'on le veuille ou non, et ce sans inculper le gérant-général actuel qui accomplit un travail bénévole fantastique avec les 30 équipes sous sa responsabilité; un gérant-général qui mange et dort baseball avec ses joueurs est dans une bien meilleure position pour régler les petits problèmes qui se présentent quotidiennement. Ce qui dans la situation actuelle n'a pu être accompli.

Et c'est là que le tout revêt son importance. Car la mini-crise qu'a connue nos Royaux est une accumu-

lation de petits problèmes qui ont fait surface le jour de la partie qu'ils devaient disputer à Beauharnois. Ce jour-là, plusieurs joueurs s'absentèrent avec le résultat qu'ils n'étaient pas assez nombreux pour jouer d'où la partie contremandée et l'amende imposée.

D'où le sentiment à l'Association qu'un petit groupe de joueurs avaient décidé de lui dicter une ligne de conduite, sentiment qui, après une enquête de notre part, semblait inapparent. L'Association après une réunion de plusieurs heures décide de retirer l'équipe de la ligue, décision contestée de toutes parts que les joueurs et les parents déplorent.

Car, il est bon de le souligner, les joueurs veulent jouer et déjà plusieurs se repentissent du manque de maturité qu'a laissée entrevoir leur absence non motivée à la partie contre Beauharnois.

Pour résumer, un certain nombre de joueurs qui manquent à leurs responsabilités envers l'équipe, en n'ayant pas leur instructeur de leur absence et une association administrant 30 équipes qui craint une récurrence de la part des joueurs qui lui coûterait un autre \$300.

Avec le temps les petites plaies ouvertes se cicatrissent d'elles-mêmes et il n'en sera plus question à la fin de la saison: du moins, nous le souhaitons.

Gérard Desroches.

BELLINI S'EN VA À VERDUN

John Bellini qui donna plus de 25 années de sa vie au baseball avant d'être congédié par les Royaux de St-Henri, endossera maintenant l'uniforme des Cas-

tors de Verdun, à titre d'assistant à Robert "Bob" Filiatrault. C'est ce qu'il nous annonçait dernièrement en disant: "Moi j'aime le baseball. J'ai été heureux à St-Henri. Maintenant, c'est du passé, je donnerai le meilleur de moi-même pour aider les Castors de Verdun".

Nul doute que John Bellini sera un actif important qui mange du baseball et qui a toujours eu à cœur de voir les jeunes réussir il aidera sûrement l'équipe du gérant Filiatrault à remonter la pente dans la Montréal Jr.



• Lors du couronnement de Mille Mousse, plusieurs personnalités étaient présentes. Entre autres, le juge Yves Mayrand, adjoint au président de la ligue Montréal-Junior, de même que Roger Brulotte et André Pratte de l'organisation des Expos.

• Raymond Champagne, récemment repêché par une organisation professionnelle de baseball,

pé un retentissant coup de circuit dans le fond du champ ceptre à Verdun contre le lanceur Michel Capiello, récemment acquis des Royaux de St-Henri.

• Normand Hogue, vétéran premier but des Aigles de Laval, était déçu de ne pas avoir été choisi pour participer au match d'étoiles au parc Jarry. A sa dernière saison junior, Normand aurait aimé participer à cette classique qui regroupe les meilleurs joueurs du circuit.

REPENTIGNY

UNE ÉQUIPE QU'IL FAUT PRENDRE AU SÉRIEUX

Les 300 de Repentigny, une équipe qui en est à sa troisième saison dans la Ligue Montréal Junior sous la direction de l'instructeur Henri Labrosse, aspire déjà aux grands honneurs.

Repentigny, une équipe au départ relativement jeune, ne cesse de s'améliorer tant sur le plan défensif, qu'offensif. Cette saison, les 300 alignent pas moins de neuf joueurs qui étaient de catégorie midget l'an passé. Cependant, malgré la jeunesse et l'inexpérience de ses joueurs, l'instructeur Henri Labrosse demeure confiant de remporter au moins 22 victoires pour ainsi s'agripper au 2^{ème} rang au classement de la division sud-est.

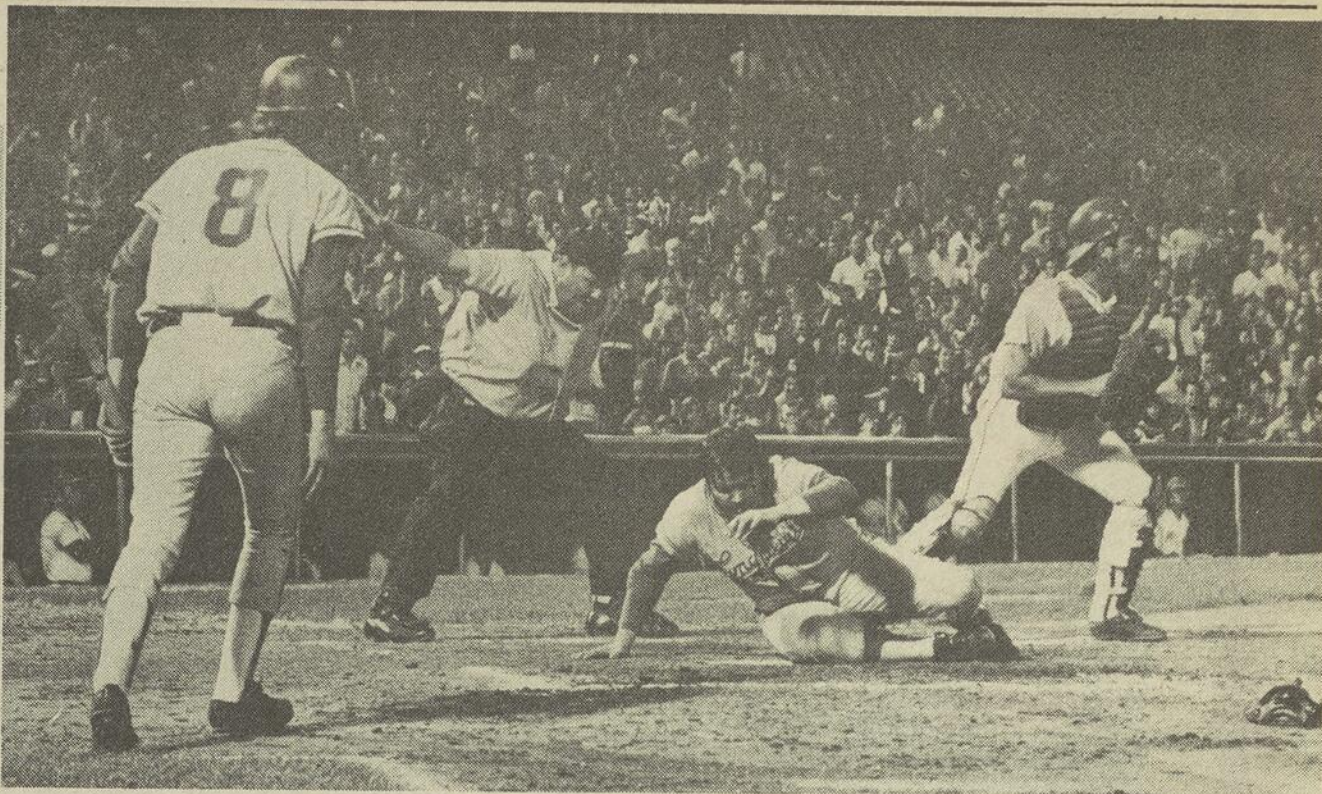
Sur le plan défensif, Repentigny présente une très bonne formation. Au poste de receveur, Daniel Rooney est une valeur sûre. On se plaît à le comparer à Michel Dion. Au champ intérieur, seul Benoît Rocheleau, le joueur de 3^{ème} but présente, quelques failles défensives qui sont cependant vite oubliées grâce à son puissant coup de bâton Pierre Beaudoin, 1^{er} but, Pierre Devault, au 2^{ème} coussin et Robert Labrosse à l'inter n'ont aucun problème défensif, cependant ils ont de la difficulté à frapper la balle avec régularité.

Au champ extérieur, Jacques Tremblay est très irrégulier Daniel Corbin est toujours aussi dangereux (surtout sur les sentiers) et Richard Gariépy, un lanceur qui joue dans le champ gauche à cause de sa puissance offensive, devrait donner aux troupes de Henri Labrosse plusieurs victoires supplémentaires.

Le personnel de lanceur demeure cependant le point fort de cette formation. Les jumeaux Pierre et Paul St-André âgés seulement de 18 ans abattent de l'excellente besogne. Richard Gariépy demeure un joueur clé pour cette formation. Yves Ducharme, un droitier à sa 3^{ème} saison dans l'uniforme des 300, est devenu le pompier no 1 du club. Tant qu'à

Jean-Luc Ratelle, un lanceur droitier de 19 ans, il joue de malchance cette saison. En effet, presque à toutes les occasions qu'il a officié au monticule, ses coéquipiers ne lui ont pas offert le support voulu. Sa fiche est donc négative.

Néanmoins, malgré une faiblesse sur le plan offensif, les 300 de Repentigny pourraient facilement atteindre leur objectif, surtout grâce à leur personnel de lanceurs et à leur excellent jeu défensif. La deuxième position est à leur portée.



MANON BLOUIN EST ÉLUE MADEMOISELLE MOUSSE 73

Le concours Mlle MOUSSE DE JOLIETTE qui avait été lancé plus tôt cette saison, a connu son dénouement la semaine dernière alors que l'élégante Manon Blouin s'est vue attribuer le sceptre royal. Le concours avait été lancé parmi les hôtes aux joutes locales des Mousesses jr et sr.

Manon Blouin, soit dit en passant, la petite amie de Grégoire Belleville, 2^{ème} but des Mousesses jr, a été couronnée en présence des duchesses Daniele Beaudry, Christiane Crépeault, Nancy Day, Louise Desmarais, Evélyne Goulet, Andrée Marion et Sylvie Ratelle. Mlle Mousse, qui s'est vue comblée de cadeaux, a été couronnée par nul autre que le diminutif président de la ligue Montréal jr, M. Euclide Laliberté.

RAYMOND DEMERS: UN MENEUR D'HOMMES

Raymond Demers, qui occupe présentement le poste de directeur-gérant du Mon-Retour de Ville-Marie, est sans aucun doute un atout important pour le sport mineur. Il a donné sa vie aux sports mineurs à Montréal.

Le tout a commencé lorsque Pierre Pérusse, aujourd'hui gardien des Remparts de Québec (le neveu de Raymond Demers) voulut jouer au hockey. Celui-ci n'ayant aucune équipe avec laquelle il pouvait s'aligner dans le secteur Hochelaga, Raymond Demers décida de former un club dans lequel il ferait jouer son neveu. C'est ainsi qu'on jeta les bases du comité des Jeunes Sportifs d'Hochelaga.

Par la suite, Raymond Demers, devait commencer à s'occuper du baseball mineur. A ses premiers exploits comme instructeur, il conduisit une équipe Little League du Kiwanis-Maisonnette à la finale provinciale de sa catégorie. Plus tard, il devait s'avérer l'homme des grandes occasions en menant tour à tour une équipe peewee du centre Immaculée-Conception au championnat provincial remportant 61 victoires en 62 parties, avant de remporter le championnat provincial de la catégorie Midget "AA" au hockey avec l'équipe des Jeunes Sportifs d'Hochelaga.

Ayant démontré de grandes connaissances en ce qui concerne notre sport national, les Remparts de Québec, de la Ligue Junior Majeure du Québec, lui offrirent un poste de dépisteur qu'il occupa avec beaucoup de modestie. En 1971, il quitta les petites catégories pour se lancer tête première dans le sport junior. Au baseball, il devint le premier instructeur des Expos de Ville-Marie a-



vec lesquels il accomplit de l'excellent travail.

La même année il accepta le poste de directeur-gérant des Cardinaux de St-Michel de la Ligue Montréal Junior. A titre de directeur-gérant, il engagea Gaston Desjardins à titre d'instructeur junior, celui-là même qui devait par la suite mener les Cardinaux de St-Michel aux grands honneurs du circuit Montréalais.

Depuis 1972, Raymond Demers occupe le poste de directeur-gérant avec le Mon-Retour de Ville-Marie. La saison dernière, Ville-Marie devait s'avérer l'équipe du circuit Laliberté, ne subissant que 10 revers en 44 rencontres et remportant le championnat de la Ligue.

Raymond Demers, le futur directeur-gérant des 68 de Montréal de la Ligue Métropolitaine l'an prochain, n'a pas fini d'accomplir du boulot dans le sport organisé. Même s'il est un gars controversé, il n'en demeure pas moins un bonhomme qui a accompli de l'excellent travail dans le sport à Montréal et il mérite que ses exploits soient soulignés.

JACQUES RACICOT rêve d'une CARRIÈRE chez les PROS

Jacques Racicot, lanceur gaucher du Mon-Retour de Ville-Marie, est sans doute devenu le lanceur par excellence du circuit Laliberté cette année. Il a déjà accumulé une fiche de 10 victoires et aucune défaite cette saison tout en conservant une exceptionnelle moyenne de points mérités inférieure à 1 point par match.

Racicot commença son baseball dans l'organisation de Ville St-Michel à l'âge de 8 ans. Il évoluait au poste de premier but à l'époque. A 11 ans, il devint lanceur, poste qu'il occupe régulièrement depuis ce temps. Avant d'être repêché par Ville-Marie, la saison dernière, Jacques évoluait pour le midget "AA" de Ville St-Michel avec qui il tenait le rôle de "leader".

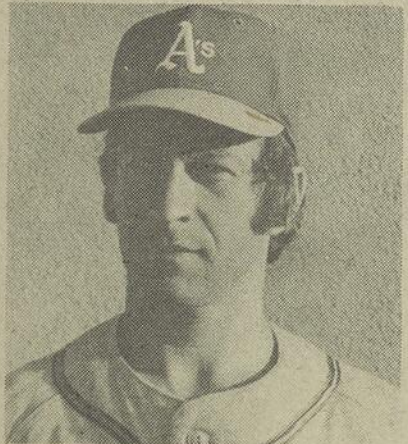
Maintenant âgé de 19 ans, Jacques complète sa 2^{ème} saison dans l'uniforme du Ville-Marie. La saison dernière, il conserva une fiche de 3 victoires et une défaite. Cependant, durant les séries éliminatoires il s'avéra l'homme des grandes occasions en remportant 5 victoires tout en ne subissant qu'un revers pour mener les siens au championnat du circuit junior Montréalais.

Cette année, Racicot connaît une saison du tonnerre. Il a déjà battu le record de 8 victoires d'affilées tenu conjointement par Bill Silverman et Gaétan Groleau. De plus, il conserve une moyenne de points mérités phénoménale pour un junior.



Jacques nous affirmait dernièrement qu'il voyait loin devant lui. Pour cette année nous disait-il, je me suis fixé un objectif de 15 victoires et une participation aux championnats canadiens. Et lorsque nous lui avons parlé de la possibilité d'une carrière professionnelle, tout enthousiasmé, il nous répondit: "Je suis prêt à tous les sacrifices possibles pour faire une carrière dans le baseball professionnel. Je rêve de passer ma vie à faire du sport d'une façon professionnelle".

Jacques Racicot: un autre gars de chez-nous qui possède du talent à revendre, et qui a le cœur au bon endroit. Même s'il ne devait jamais devenir professionnel, Jacques pourrait dire qu'il a donné tout ce qu'il pouvait pour tenter sa chance. Le talent est là, sa fiche actuelle le prouve. Peut-être, un futur Expo qui sait?



JEAN-GILLES GAGNON

• Jean-Gilles Gagnon, qui pilotait les Athletics de Lachine l'an passé, dirigera sous peu une équipe de catégorie Bantam qui disputera une série de matchs hors-concours aux Etats-Unis.

• Le St-Jérôme Junior peut compter sur un "gigueux", à toutes les parties locales. En effet, à toutes les occasions qui se présentent à lui, un fervent partisan du club danse sa petite gigue pour ainsi distraire les spectateurs. Pareil comme au Parc Jarry.

**SPORT
ILLUSTRE**



photo Michel Morin

Ken Singleton

Kenneth Wayne Singleton est né le 10 juin 1947 à New-York. Il a été obtenu des Mets de New-York le 5 avril 1972, avec l'inter Tim Foli et le premier but Mike Jorgensen, en retour du voltigeur Rusty Staub. Ken est un gaucher naturel mais c'est aussi un redoutable frappeur ambidextre qui ne semble pas avoir de préférence quant à sa position au marbre. Il fut le premier choix des Mets au repêchage des agents libres en juin 1967. L'an dernier, sa moyenne de .274 pour la saison l'a installé au deuxième échelon du classement des frappeurs de l'équipe derrière Ron Fairly (.278) tandis qu'il a pris la tête pour les points comptés (77), les coups sûrs (139), les doubles (23) et les buts sur balles (70). Cette année, tout porte à croire qu'il maintiendra sa moyenne de .300 jusqu'à la fin de la saison.



MELMEL SPORT

du grand trois-rivières

par Claude Loranger



JEAN-PAUL CAMPEAU

• L'ancien joueur de hockey Jean-Paul Campeau fait un travail digne de mention avec les brasseurs de bière Molson dans le Trois-Rivières-Métro. Jean-Paul, un ancien bon golfeur, a eu la pique au tournoi des pros Champlain Sept-Îles Express. Il s'est équipé pour le sport des écossais. Il excelle dans ce domaine...

• Le statisticien de la ligue Jr A du Québec section Est, Jean-Rock Desmarais, joue au golf depuis deux ans. Il raffole de ce sport. Desmarais, une recrue, a découpé un 83 au club de golf Shawinigan-Sud, l'autre jour. Il était au septième ciel au 19 ième trou. Bravo, Rocky.

• Michel Gaumond, des Cardinaux de Ste-Cécile de la ligue Senior de baseball de la Mauricie, est vite comme un chat sur un losange. Il excelle également au bâton. Yvan Leclerc, le pilote est fier de l'aligner.

• André Pleau, manager des Aigles de T.R., ne se cache pas pour le dire: "Nous avons franchi la barrière du 50,000 amateurs aux joutes locales. Je demeure persuadé que nous irons vers les 125,000 d'ici la fin de la saison. Le club va bien. Tout ce qui pourrait améliorer notre sort serait un bon lanceur de relève", a souligné le Jim Fanning de Trois-Rivières.



ANDRÉ PLEAU

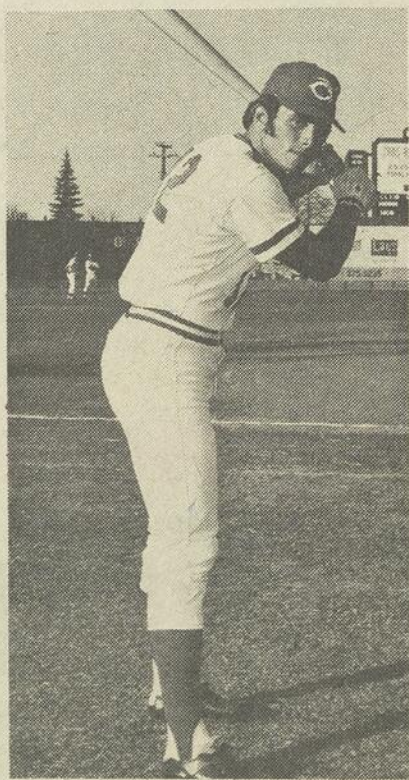
• Deux ex-hockeyeurs: Michel Delage et LOUIS Deveau se débrouillent très bien dans l'uniforme des Cards de Ste-Cécile de la ligue Senior de baseball.

• Alain Daigle, Denis Robert (le frère de l'autre), Richard Leduc jouent à la balle-lente avec de bons copains tous les week-end dans la ville du papier. Leduc est confiant de sauter avec les Bruins de Boston.

• Un ancien joueur de hockey des défunts Leafs de Trois-Rivières, Jean-Marie Nichol a pris épouse à New-York, le 15 juillet. Jean-Marie est une étoile dans la ligue de hockey Eastern.

• La jolie golfeuse shawiniga-naise Céline Renaud va sur les traces de Jocelyne. Une autre pouliche de l'écurie Gilles Boursa dont le nom est à retenir. En Mauricie, aux compétitions féminines, elle est championne incontestée.

• J'ai su entre les branches que les clubs KI-8EB et Shawinigan-Sud feront des applications pour obtenir le tournoi La Canadienne pour 1974.



RUSTY WARD

• Félicitations Rusty Ward, un bon baseballeur, choisi joueur du mois chez les Aigles de la ligue Eastern. Un joueur d'avenir...

• Le trifluvien Allan Swick est une révélation dans la ligue de fastball du Centre du Québec. Le receveur des Royaux de Trois-Rivières frappe pour une moyenne de plus de (.450). C'est un as joueur.

• Marc Dufour, vétéran joueur de hockey des Clippers de Baltimore de la ligue Américaine, passe l'été parmi les siens à Baie-Jolie, en banlieue de T.R. Dufour travaille à la brasserie Trois-Rivières-Ouest gérée par son vieux copain Russ Malone. Ce dernier a joué plusieurs années dans les ligues Juniors et Seniors.

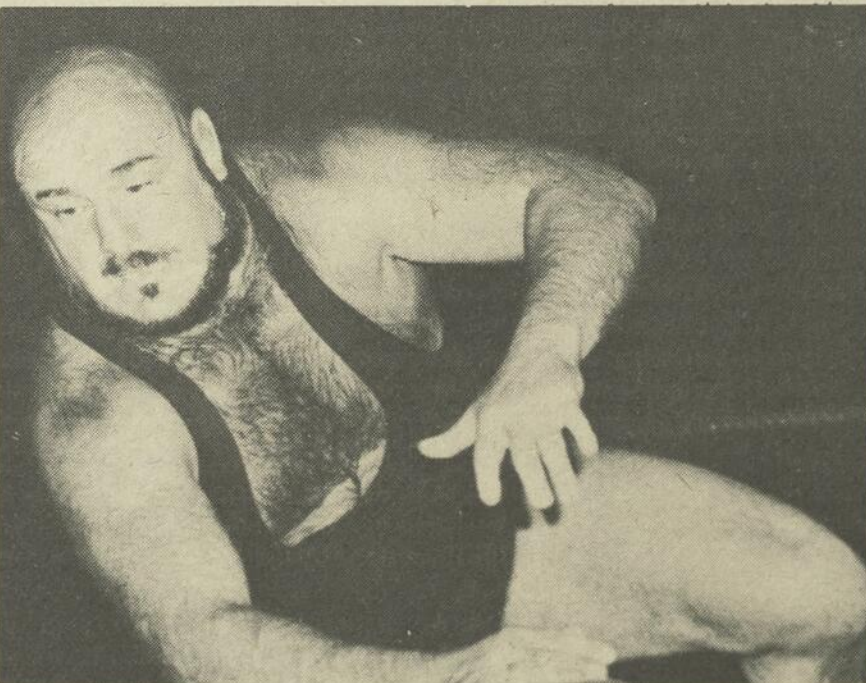


RICHARD DUPRAS

• Richard Dupras, l'ex-universitaire de Trois-Rivières, doit se rapporter au camp d'entraînement des Toros de Toronto de la ligue Mondiale. Gageons que Dupras, ce marchand de vitesse sur deux lames, fera le club. Il est bien décidé.

• Aujourd'hui, je lève mon chapeau devant deux professionnels de clubs de golf de notre région: Laurent Lessard et George Arnold, des clubs Du Moulin et KI-8EB, qui ont été éblouissants en roulant des rondes de 70 et 71 au Champlain Sept-Îles Express sur les verts du club KI-8EB trifluvien. On sait qu'Adrien Bigras a été vainqueur avec une carte de 69. Ce tournoi a été une réussite complète. Gerry Huot & Cie... des bravos.

• De fortes pressions sont faites au Cap de la Madeleine et dans les coulisses du club de golf Du Moulin pour ramasser des fonds nécessaires afin d'inscrire le pro du Cap, Laurent Lessard, à l'Omnium Canadien.

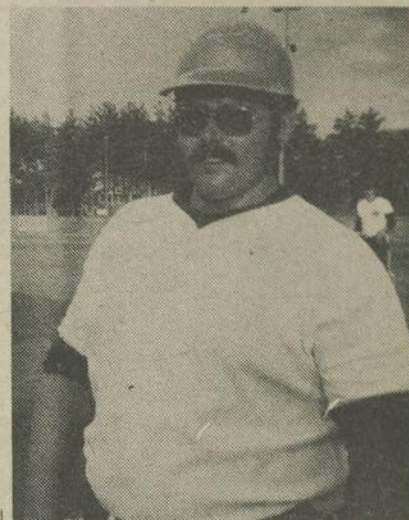


• Les promoteurs de lutte Grand Prix mettent le paquet depuis une couple de semaines à Trois-Rivières pour les cartes de lutte. Ils ne le regrettent pas. Les Vachon, Carpentier, Ferré, etc... font salle comble à toutes les réunions. Maurice Mad Dog Vachon demeure le Numéro Un chez les "pas populaires".

SOREL

EXPRESS

DANIEL LEQUIN



ANDRÉ COURNOYER

Michel Pépin, l'ancien défenseur à style robuste des Eperviers de Sorel, est toujours dans la région et il est à l'emploi d'une usine locale. Il a quitté définitivement la scène du hockey après avoir joué une saison avec Syracuse. Disons qu'il prendra épouse le 28 juillet prochain... Yves l'Allier, ancien receveur des Tigres de Sorel, qui avait débuté la présente saison avec les Ducs de Longueuil possédait auparavant 3 receveurs et l'Allier était plus souvent sur le banc que sur le terrain et c'est pour cette raison qu'il a décidé d'accrocher ses souliers à crampons. L'organisateur Paul-Emile Godin présentera son tournoi annuel le 10, 11 et 12 août prochain. Rappelons que cette classique est strictement composée de balle-molle et plusieurs équipes locales devraient être présentes... Le judoka Serge Lafond est d'après Jacques Champagne l'un des plus beaux espoirs que possède le Québec dans cette discipline pour les jeux Olympiques de 1976. Lafond s'entraîne régulièrement à l'atelier de M. Champagne... Voici la composition du nouveau comité de Hockey Mineur de Sorel; Président: Réal Lafrenière, vice-président: Paul-Emile Godin, secrétaire: Gaétan Tremblay, Trésorier: Yvon Gravel, Régistrateur: Claude Dumas, responsable des instructeurs Claude Gauthier et responsable des arbitres, Jean-Claude Houle... Les qualifications locales pour le tour-



LES COUGARS DE SOREL ... APRES LA VICTOIRE.

noi final qui aura lieu le 4 août prochain à Drummondville dans le domaine du Mini-Putt débiteront cette semaine soit du 23 au 27 juillet inclusivement... Pete Bisson, instructeur des Royaux de Sorel, édition 1972-73 me déclarait l'autre jour qu'aucun débouché avait pris naissance durant les derniers jours concernant les Royaux et la ligue de hockey de la Belle Province. Concernant la ru-meur voulant une liaison avec J. P. Charbonneau, il a déclaré n'avoir rien entendu... Le sorelois et gardien de buts des Nordiques de Québec, Michel Deguise espère connaître une bonne saison 1973-74 et présentement, il demeure à Sorel tout en pratiquant régulièrement son golf aux Dunes de Sorel-Tracy... Saviez-vous que l'instructeur des Tigres de Sorel, M. René St-Germain, est l'un des 24 dépistés des Expos dans le Québec. Le centre Pierre Mondou des Eperviers de Sorel n'irapas comme prévu à Toronto pour suivre son entraînement pré-saison. Il se dirigera plutôt à Montréal, plus précisément au centre de culture physique d'Yvon Robert... D'après moi le 3e but des Tigres de Sorel, Michel St-Germain, est le joueur possédant le plus de puissance au bâton chez cette équipe. Ce dernier est promu pour un bel avenir dans ce sport... M. Mme St-Arnaud de Sorel ont décroché les honneurs du tournoi des 50 ans et plus présenté le 7 juillet dernier à Montréal dans le domaine du Mini-Putt... Pierre Taillon, un des responsables de ce sport à Sorel me disait que les deux meilleurs joueurs de la région étaient Gérald Daunais de Tracy et Nelson Caplette de Sorel. Marcel Baril est également respecté dans la région... Malgré la stature que possède le 2e but du J. P. Charbonneau, André Cournoyer, celui-ci se déplace rapidement. C'est donc dire qu'il est en bonne forme. Les Cougars de Sorel de la catégorie mosquito, ont décroché une victoire de 5 à 4 aux dépens du St-Rémi de Mtl-Nord lors du tournoi mosquito de cette dernière ville. Par la suite ils devaient perdre devant le Pincourt par le compte de 14 à 9... L'instructeur des Cougars de Sorel, Marc Deguise le frère de Michel, était complètement exténué après la victoire des siens, mais moins après la défaite... Pete Bisson me confiait qu'il a débuté à 32 ans à jouer sérieusement au golf et lors de sa première ronde cette saison il joua un 113 et n'avait pas l'air très heureux de sa tenue...

LA LUTTE: plus populaire que le BASEBALL ou le HOCKEY?

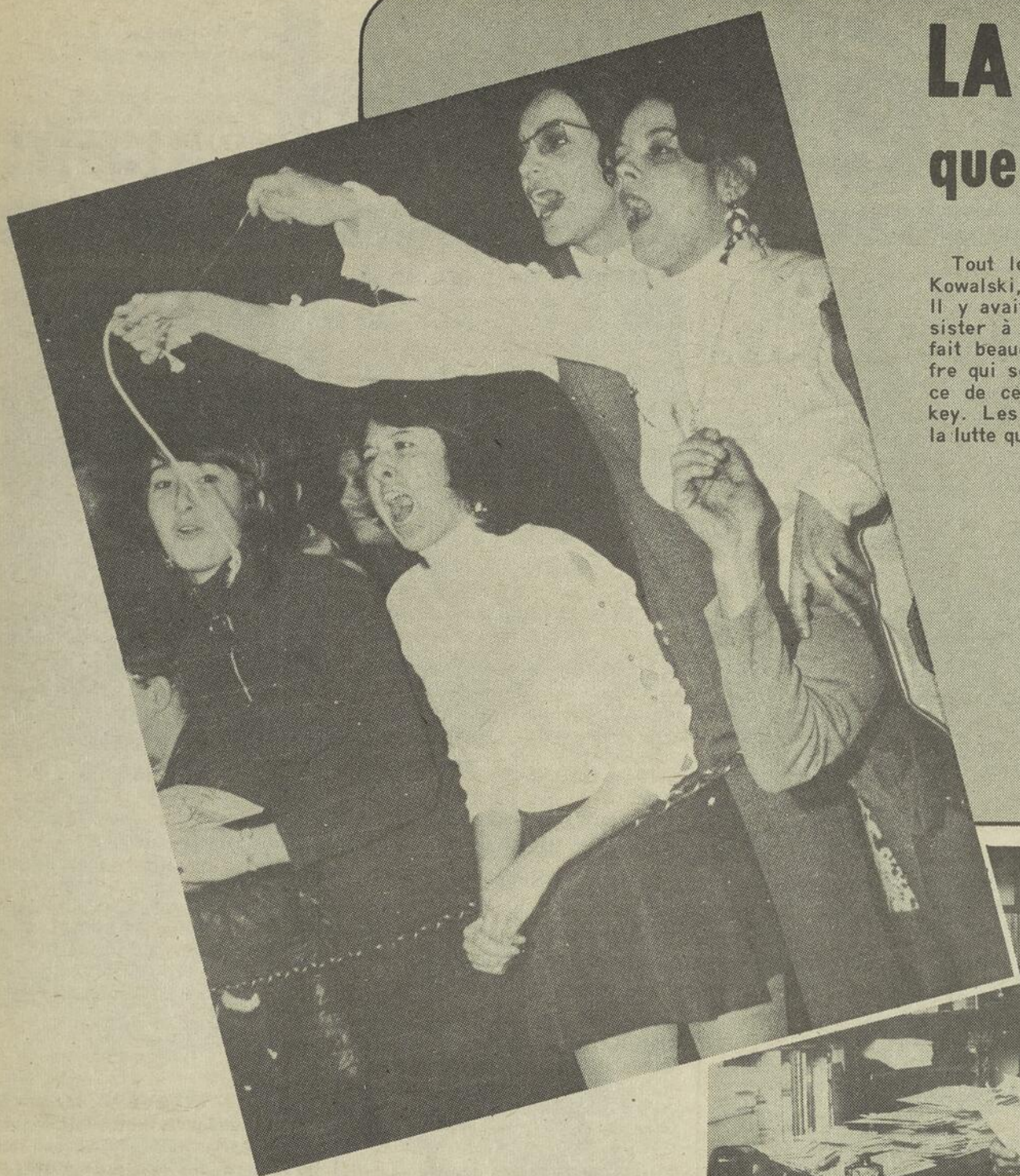
Tout le monde sait le sort qu'a réservé à Kowalski, "Mad Dog" Vachon au parc Jarry. Il y avait près de 30,000 spectateurs pour assister à la victoire du lutteur québécois. Ça fait beaucoup de monde tout ça. C'est un chiffre qui se compare avantageusement à l'affluence de certains matchs de baseball ou de hockey. Les gens seraient-ils plus intéressés par la lutte que par les deux autres sports?

Ignorer les séances de lutte dans les reportages. Nous ne sommes pas loin de croire qu'il y a dans cette attitude un snobisme qui n'a pas sa place. La lutte est un phénomène important chez nous et il faut en tenir compte. Le chiffre des billets vendus prouve hors de tout doute que les gens aiment la lutte.

C'est une question qu'il faudrait bien se poser. On dira qu'il y a moins de combats de lutte que de parties de baseball ou de hockey. D'accord, mais là on fait allusion aux galas. Ceux-ci présentent les meilleurs lutteurs et sont attendus pendant longtemps.

Par contre, il y a dans la province de nombreux matchs qui se livrent un peu partout et dont on parle moins. Ça ne veut pas dire qu'il n'y a pas de bonnes assistances. Il semble bien que les médias d'information se plaisent à i-

Certains puristes diront que c'est du "show-off", du spectacle qu'on présente. Il ne faut pas oublier que, jusqu'à preuve du contraire, la lutte est toujours un sport professionnel, au même titre que le hockey ou le baseball. Il faut tenir compte du goût des gens dans tous les sports où on doit payer. Les gens qui se déplacent pour aller voir les Canadiens ou les Expos en veulent eux aussi pour leur argent. Et ce sont finalement les "gérants d'est-trades" qui ont le dernier mot.



LES SEALS SONT À VENDRE BEAU, BON, PAS CHER

Cà c'est Charles Finley qui le dit. Beau, sûrement (avec des beaux patins en or). Bon, ça c'est une autre histoire... et pas cher pour celui qui a quelques millions de trop. Trouvera-t-il acheteur? Le problème n'est pas si simple. La Ligue Nationale a son mot à dire et, jusqu'à maintenant elle n'a fait que mettre les bois dans les roues de Finley.

Au départ, le propriétaire des Golden Seals voulait déménager son club ailleurs. Il avait pensé au Missouri mais la Ligue a dit non. Il fallait donc qu'il s'en tienne à la douce Californie qui est une bien bonne ville pour bien des sports mais pas pour le hockey. Les deux millions que Finley dit avoir perdu lui ont fait perdre ses illusions de ce côté-là. Alors l'excentrique homme d'affaires veut vendre son club à la Ligue Nationale. Encore là, une différence d'un demi-million venait déranger les plans de Finley.

Il aurait pu vendre à une organisation, mais ces choses là ne sont pas si simples. La Ligue a toujours son mot à dire et c'est elle qui, finalement, décide de ce qui va se produire au niveau des transactions. Finley, qui admet lui-même avoir plus d'intérêt dans le baseball, cherche à se débarrasser au plus vite de son club de hockey.

Il faudrait, pour conclure une entente avec une organisation, que le tout soit approuvé par les gros bonnets de la Ligue Nationale. Il ne s'agit pas ici de dollars autant que d'emplacement. La Ligue n'a aucun avantage à voir un de ses clubs s'embarquer dans une aventure qui ne mènera nul part. Les gradins vides, c'est pas payant ni pour le club local, ni pour le club visiteur qui reçoit une part des recettes.

Finley, lorsqu'il aura vendu, s'en tiendra au baseball et rêvera à d'autres championnats avec ses Athletics d'Oakland qui lui donnent bien plus de satisfactions. Avec un championnat mondial au baseball, Charles O. Finley pense à autre chose qu'au hockey.!

HENRI RICHARD FAIT UN SIGNE DE PIASTRE!

Henri Richard même s'il n'est pas toujours causant, a parfois un sens de l'humour qui n'est pas piqué des vers. On sait qu'il est passé du côté des riches du hockey et, à ce propos, il déclarait: "Il y a tellement d'argent au hockey maintenant que vous faites grossir vos demandes salariales jusqu'à ce que votre femme vous dise que vous êtes fou de demander ça. Là, vous arrivez au chiffre que vous allez obtenir". Une tactique qui a réussi au capitaine du Canadien si on en juge par les zéros qu'il a au bout de son contrat.



UNE PROMOTION BIEN MYSTÉRIEUSE POUR JEAN BÉLIVEAU

Lorsqu'il a dit son fameux "non" aux Nordiques de Québec, Jean Béliveau a parlé d'un poste administratif dans l'organisation du Canadien. Il a parlé d'une rencontre avec le bureau de la haute direction du Forum et de son avenir avec eux. Là dessus, le grand Jean n'a pas été très loquace. Il n'a pas précisé de quel poste il s'agissait.

Cette rencontre a eu certainement plus d'importance qu'on semble le croire dans sa décision de demeurer avec le Canadien. Ce qu'on a fait miroiter à Béliveau c'est peut-être assez fort pour lui faire refuser un million et demi. Et ça prend beaucoup pour refu-

ser une somme pareille.

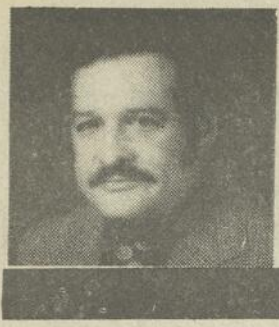
Certains ont avancé qu'il serait question d'une participation plus directe au niveau financier des Canadiens ou plus précisément de la Canadian Arena Co. Cela veut dire en d'autres termes que l'excipatane des Canadiens pourrait devenir un jour le principal actionnaire du club de hockey Canadien. Ce qui n'est pas peu dire lorsqu'on connaît l'envergure de cette compagnie. Avec le sens du public et sa sagesse proverbiale Jean Béliveau saurait sûrement mener les destinées du club.

De toutes les hypothèses qui ont été émises par les journalistes durant les dernières semaines qui expliqueraient l'attachement de Béliveau au Canadien, nous retenons celle là. Et nous souhaiterions qu'elle se concrétise le plus vite possible.



FAUT L'FAIRE!

La patience a des limites. Celle de Gene Mauch a eu les siennes. On sait la piètre fiche de Balor Moore cette saison: aucune partie de complétée en 19 départs et une moyenne de points mérités de 4,93, de quoi faire encore blanchir les cheveux de Gene Mauch. A 22 ans, un lanceur peut se permettre ce genre de retour aux "sources", il n'y a pas de déshonneur à ça. Mauch qui sait user de patience avec ses lanceurs (on sera tous d'accord là-dessus) a retourné Moore aux mineures non sans avoir mesuré l'impact de son geste. En fin psychologue qu'il est (à ses heures), il a trouvé là un moyen de redonner courage à son jeune lanceur. Moore a sûrement joué en de ça de ses moyens. Une foule qui hue est bien pire qu'un séjour dans les mineures.



Yvon émond

ILLIMITÉ

• Le promoteur de boxe JACQUES SALVAIL de SOREL et MARCEL PARISIEN gardien de buts dans la ligue ST-VIAEUR, vont à la pêche à la ouananiche... au lac FORTIER chez GILLES SAVOIE, propriétaire aussi du Collège de Secrétariat Moderne au PALAIS DU COMMERCE. Si jamais ils prennent de ces poissons, j'aimerais bien en déguster, hein??? Avec un nom comme ça, ça doit avoir un drôle de goût!

• L'excellent conducteur de courses d'accélération de NAPIERVILLE, FRANÇOIS CHALIFOUX est présentement en vacances avec sa charmante épouse à OLD ORCHARD. Il ne faudrait pas que ces derniers se laissent influencer par la famille MORENCY, hein Madame?

• PIERRE BRIND'AMOUR, exporte couleurs du CANADIEN Junior et propriété des NORDIQUES de QUEBEC, prendra épouse le 11 août. J'espère qu'il sera en forme pour le camp d'entraînement afin de pouvoir montrer à son nouveau directeur gérant, JACQUES PLANTE, ce dont il est capable.

• ROBERT "BOB" SIROIS et NICK SANZA du Junior de MONTREAL ont quitté la métropole à destination de BOSTON afin de compléter un stage d'une semaine à l'Ecole de Hockey de TOM JOHNSON. ROBERT aimerait bien remporter le championnat des compteurs de la Ligue Junior Majeure du QUEBEC l'an prochain. L'année dernière, il a réussi pas moins de 55 buts, ce qui est de très bon augure.

SANZA AVEC LES REMPARTS?

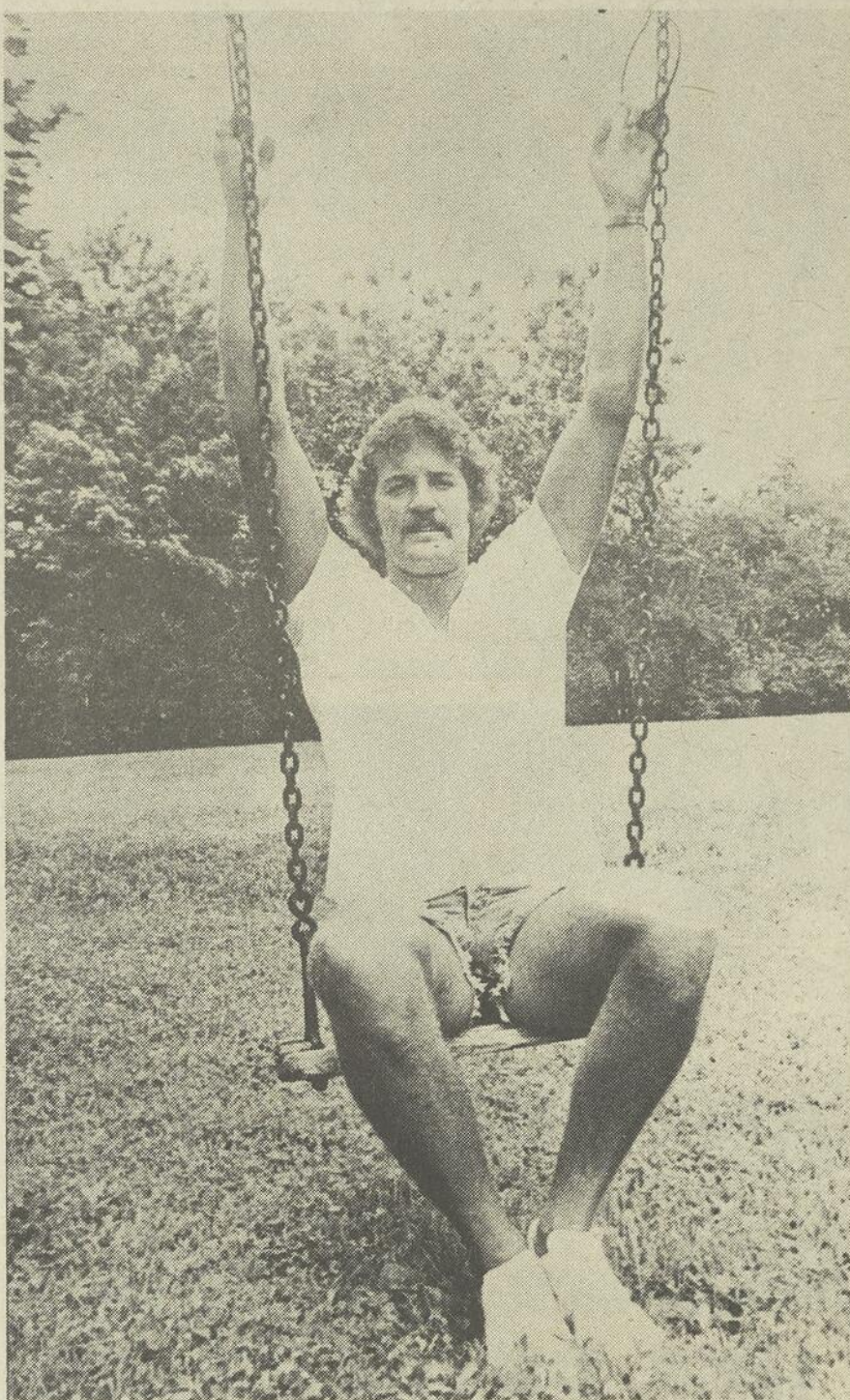
• Parlant de NICK SANZA, ce dernier appréhende le retour de MICHEL DION, 19 ans, pour la



Fernand Ste-Marie

prochaine saison. De source bien informée, nous apprenons que ROGER BEDARD aurait promis à DION de lui faire garder les filets pour la majorité des rencontres. Verra-t-on ma prédiction à l'effet de voir SANZA passer aux REMPARTS se réaliser la saison prochaine?

• GILLES SAVOIE dirige une ligue "mini" de hockey, ligue composée de deux équipes, qui jouent

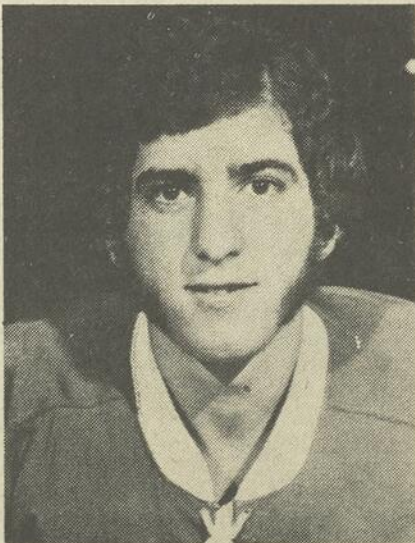


Pierre Bouchard

leurs parties les mercredis de 3 heures à 5 heures à l'arène RODRIGUE GILBERT de POINTE AUX TREMBLES.

• PIERRE MARCAURELE, le nouveau gérant des JETS de POINTE AUX TREMBLES ne veut rien négliger pour que son équipe obtienne de bons résultats l'an prochain. Ainsi, dès le 25 août, il tiendra une séance d'entraînement spécial pour les joueurs locaux. Cette première convocation précédera le camp d'entraînement régulier qui débutera trois jours plus tard.

• Le lutteur DICK TAYLOR qui a eu maille à partir avec JACQUES ROUGEAU dernièrement est toujours sous les soins du médecin, mais il aurait, confirmait son gérant EDDY CREATCHMAN, accepté d'être présent pour respecter son contrat le 30 juillet au FORUM de MONTREAL pour le match revanche contre ROUGEAU. Il semblerait que si JACQUES ne parvient pas à le vaincre cette fois, il se passera plusieurs lunes avant qu'il n'obtienne une autre chance de le rencontrer.



NICK SANZA

MONTREAL DANS L'AMH?

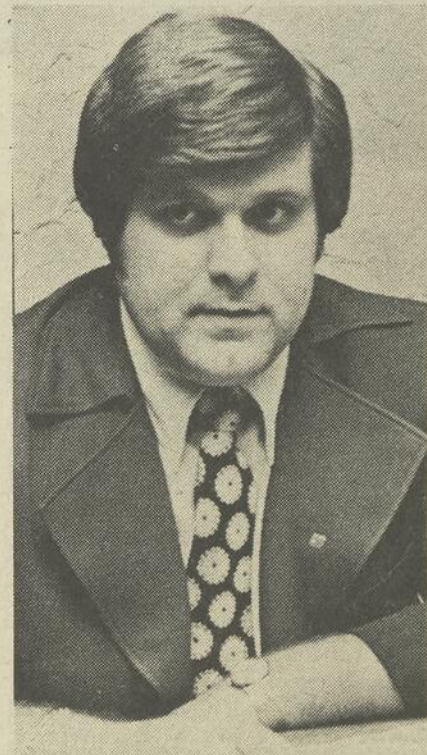
• L'ancien ministre des finances MARIO BEAULIEU est à la tête d'un groupe de financiers de MONTREAL qui aimerait se porter acquéreur de la franchise des OILERS de l'ALBERTA de l'AMH. Il aurait contacté le président de la ligue GARY L. DAVIDSON et le président administratif des OILERS, CHARLES A. ALLARD. Il sera intéressant d'entendre parler des prochains développements de cette affaire.

• DANIEL LAPIERRE un ancien

du NATIONAL de ROSEMONT, a agi comme instructeur à CHAMONIX en FRANCE l'hiver dernier. Dernièrement, lors de son retour du pays du général, il s'est joint à la ligue d'été de MENICK. DANIEL prend beaucoup à cœur son travail auprès des jeunes Français. Il regrette même avoir manqué de sérieux lorsqu'il était lui-même junior. Bravo DAN, il n'est jamais trop tard pour bien faire dans la vie, mais il est un peu tard en ce qui concerne le hockey.

• Le docteur de la Récréation de ST-LEONARD, WILSON CHURCH soutient que plusieurs jeunes de cette municipalité feront bonne figure lors des jeux régionaux de la division BOURASSA. CHURCH est un autre de ces gars qui dépense son temps sans compter pour les jeunes sportifs de son secteur.

• FRANÇOIS "EXPOS" FERLAND et RICHARD "KID" MORENCY alternent tous deux au micro de CKVL pendant les va-



Claude St-Jean

cances. "Ces deux excellents commentateurs sportifs sont bien gentils de nous venir en aide afin de permettre à notre annonceur régulier de prendre un repos bien mérité" de dire le directeur des sports à CKVL, FERNAND "JUMPER" STE-MARIE.

UNE HISTOIRE DE TRIBUNAL

• PHIL WATSON des BLAZERS ne semble pas prendre tellement de précautions lorsqu'il embauche des joueurs de hockey. Tout comme SANDERSON et PARENT, l'exporte-couleurs des BRONCOS de SWIFT CURRENT, BRENT LEAVINS qui avait signé une entente avec les BLAZERS aurait complètement ignoré ces derniers pour en signer un deuxième avec les FLYERS de PHILADELPHIE de la LNH. WATSON a bien l'intention de porter la chose devant les tribunaux.



Gaby Mancini

• PIERRE BOUCHARD et SERGE SAVARD des CANADIENS ont distribué des centaines d'autographes parmi la foule de jeunes filles qui se sont ruées sur le beau PIERRE comme elles le faisaient pour PRESLEY ou LALONDE jadis. ROGER TURCOTTE de CKAC aurait alors déclaré: "C'est donc dur d'être beau!"

• GABY "O'KEEFE" MANCINI qui agit aussi comme arbitre professionnel à MONTREAL soutient qu'il sera difficile pour PADUANO de vaincre GUERRA CHAVEZ à cause du style agressif de ce dernier. Mais GABY n'a pas encore perdu confiance en son compatriote. "Il reviendra fort encore une fois comme il l'a fait contre MARCOTTE et les autres".

C'EST PARTI!

• ROLAND FOISY, le directeur de la récréation de POINTE-AUX-TREMBLES a été choisi comme président de la région BOURASSA pour les Jeux du QUEBEC. FOISY, un apôtre du travail, mènera sûrement à bien la mission BOURASSA comme il a décidé d'appeler son nouveau travail. Il sera secondé dans cette lourde tâche par nul autre que son bras droit de toujours, PIERRE MARCAURELE.

• Les maires ERNEST CREPEAULT de VILLE D'ANJOU, EDOUARD RIVEST de MONTREAL-EST et BERNARD BENOIT de POINTE AUX TREMBLES se sont rendus à la conférence de presse qui avait lieu à la Brasserie O'KEEFE afin de confirmer leur appui à l'équipe FOISY.

• Les dirigeants de la mission BOURASSA ont choisi JACQUES "BOUBOU" BOULANGER comme président honoraire de cette importante mission pour les jeunes de l'est de MONTREAL. "Je les appuierai de toutes mes forces" de dire BOUBOU qui présentera nos jeunes athlètes locaux avec régularité à sa populaire émission d'après-midi.

• Voici un exemple de l'horaire de WATSON pour une seule semaine:

Lundi: pratique et tribunal de l'état (affaire SANDERSON).
Mardi: tribunal (affaire PARENT) et joute le soir.
Mercredi: pratique et tribunal (affaire LEAVINS).
Jeudi: tribunal (affaire JIM COOPER) et joute en soirée.
Vendredi: pratique et tribunal (re: billets de circulation).
Samedi: joute en soirée (la cour est fermée).

Ce même samedi, il passe au tribunal du Seigneur pour se faire pardonner les faux serments de la semaine qui vient de s'écouler!!!

• Les CASTORS de SHERBROOKE de GHISLAIN DELAGE sont en pleine réorganisation. La semaine dernière, ils ont embauché un entraîneur bien connu dans le cercle du hockey junior au QUEBEC, nul autre que le dynamique PIERRE

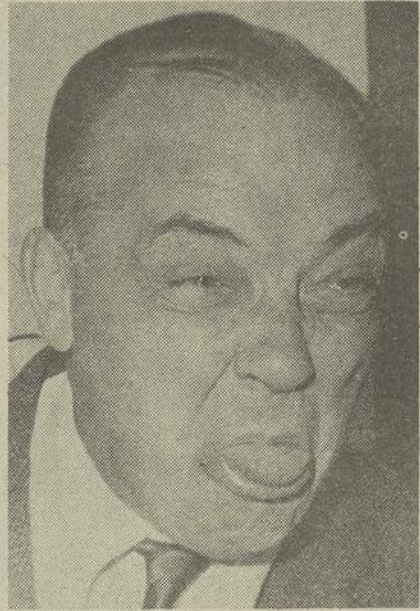


Noel Picard

"BOUM BOUM" MEILLEUR. MEILLEUR avait déjà œuvré pour les CASTORS pendant quelques saisons auparavant, mais il avait été congédié, il y a de cela deux années, par l'ex-gérant des CASTORS, REAL VAILLEUX. On lui reprochait d'être un peu trop agressif derrière le banc des joueurs, surtout à cause de ses ballades au banc des punitions, lorsqu'un joueur adverse s'y trouvait ou encore lorsque l'arbitre se rendait au même endroit pour signaler une punition à un Sherbrookoïse. BOUM BOUM leur transmettait alors ses opinions sur ce qu'il



Un trou d'un coup, on ne fait pas ça tous les jours... même si on joue tous les jours. Mais ça mérite tout de même d'être souligné. Et M. Hervé Gauthier, le MONSIEUR O'KEEFE de la Rive-Sud, a tenu à rendre un hommage bien mérité à notre grand "boss" suite à son exploit d'il y a un mois. M. Gil Ste-Marie, éditeur de SPORT-ILLUSTRE, reçoit ici un trophée-souvenir des mains de M. Gauthier. A l'extrême-gauche, on aura reconnu M. Bernard Forget, le pro du club de golf de La Prairie où l'exploit a été réalisé.



Phil Watson

pensait de leur travail. DELAGE a repris PIERRE à sa charge car il soutient que MEILLEUR apportera un peu de fougue au sein de l'équipe. D'ailleurs GHISLAIN connaît MEILLEUR depuis une bonne dizaine d'années pour avoir travaillé avec et contre lui lorsqu'il était à ST-JEROME et à SOREL successivement.

• KERRY KANE de CHATEAUGUAY qui vient d'accepter les offres de DELAGE, est le frère de KENNY KANE qui est passé des MAPLE LEAFS de VERDUN aux EPERVIERS DE SOREL pour finalement être échangé au NATIONAL de LAVAL l'an dernier. Selon les experts, KERRY est un jeune indien qui pourrait bien apporter aux CASTORS un peu plus de robustesse. Les éclaireurs soutiennent que KERRY est de beaucoup supérieur à son frère KENNY.

• REYNALD COMEAU, GUY CHARRON et PIERRE LACROIX ont aussi brillé au baseball junior respectivement avec LONGUEUIL, VERDUN et LAVAL. Le gérant CLAUDE ST-JEAN, restaurateur de la Rive-Sud, pouvait donc compter sur des hommes d'expérience pour la circonstance.

UN DON DE LA BRASSERIE O'KEEFE

• La fondation sportive O'KEEFE annonçait cette semaine les subventions qu'elle a accordées pour un montant global de cent mille dollars en vue de venir en aide au sport amateur canadien. Onze mille de ces précieux dollars iront à l'Association de Hockey du QUEBEC. Le projet consiste à former une équipe volante d'entraîneurs pour visiter les différentes régions de la province et tenir des stages d'entraînement et de combler une lacune qui existe dans ce domaine au sein de l'association, en ce qui concerne l'entraînement. Les entraîneurs proposés sont, par un drôle de hasard, tous des professeurs de l'Ecole de Hockey Moderne de JEAN TROTTIER! A l'exception d'un seul. JEAN CHARLES GRAVEL de QUEBEC est le seul à ma connaissance à ne pas faire partie de cette école dirigée par le tandem TROTTIER-MARCOTTE. Les autres entraîneurs sont GEORGES LARIVIERE de TROIS-RIVIERES, CLAUDE CHAPLEAU de MONTREAL, CHARLES THIFFAULT de SHERBROOKE, CHRISTIAN PELCHAT de MONTREAL et YVANGINGRAS, instructeur des EPERVIERS de SOREL. C'est à croire qu'il n'y a pas d'autres bons instructeurs sauf ceux de l'Ecole Moderne ??????

• Incidemment, le même JEAN TROTTIER qui n'avait pas prisé son potin, il y a environ deux mois, à l'effet que MICHEL BERGERON serait appelé à conduire une équipe de hockey junior cette saison, voulait me parier que lorsqu'il aurait parlé à BERGERON, ce dernier changerait ses plans et continuerait de piloter l'équipe MIDGET ELITE de ROSEMONT. Eh bien, mon JEAN, tu devras regarder ailleurs, car BERGERON est déjà à l'œuvre en train de bâtir son équipe avec les JETS de POINTE AUX TREMBLES Juniors. Il appert que TROTTIER aurait avisé BERGERON de ne pas parler aux joueurs de ROSEMONT pour ne pas les inciter à le rejoindre à POINTE AUX TREMBLES. Deux gars à ne plus inviter aux mêmes parties.

• La toute charmante NICOLE MORENCY, épouse du "KID" est enceinte pour une deuxième fois en autant d'années. Le couple MORENCY aimerait bien que la cigogne apporte une petite soeur au "KID" JUNIOR. Le jeune MICHEL n'a pas encore un an et maman a déjà trois mois de "route" de fait



Reynald Comeau



Pierre Jarry

pour lui donner une soeur. "Il est à souhaiter que ce sera une fille, de dire RICHARD, sinon il faudra encore recommencer l'an prochain".

QUI SERA LE CADET DE MARIO?

• MARIO BRISEBOIS, le supercadet de JOCELYNE BOURASSA sera de la partie lors du championnat amateur du QUEBEC qui aura lieu au Club ISLEMERE. MARIO qui n'a que deux coups de handicap a de fortes chances de remporter cette compétition.

• RICHARD CAMIRAND sera l'attaché de presse de la mission BOURASSA. Nul doute que cette partie de la mission sera couronnée de succès car je ne connais pas un seul journaliste qui a plus



Jacques Rougeau

d'intérêt pour les Jeux du QUEBEC que RICHARD.

QUE FERA PICARD?

• De source bien informée, j'ai appris que les NORDIQUES ne sont plus intéressés à négocier avec le défenseur NOEL PICARD des FLAMES d'ATLANTA. Il appert que depuis que ces derniers ont décidé de ne pas renouveler le contrat de PICARD pour la prochaine saison, l'ami JACQUES PLANTE des NORDIQUES de QUEBEC a commencé à se méfier sur l'état de la cheville de l'ex-défenseur des BLUES de ST-LOUIS. PLANTE qui en est à sa première expérience comme gérant d'une équipe de hockey ne tient pas à faire d'erreur à sa première saison, c'est pourquoi il ne prendra pas le risque d'embaucher PICARD pour ensuite voir celui-ci passer la saison sous les soins du physiothérapeute.

• Incidemment, PLANTE, qui ne s'est pas gêné pour mettre RE-JEAN HOULE au défi la semaine dernière, a déclaré que son travail avec les NORDIQUES ne



Charles Thiffault et Georges Larivière consistait pas à faire compétition avec les CANADIENS de MONTREAL mais bien plutôt à doter QUEBEC d'une équipe représentative dans l'AMH.

• NORMAN DESCOTEAUX, un ancien du CANADIEN JUNIOR de MONTREAL aimerait bien tenter



Ghislain Delage

sa chance avec une formation dans l'AMH. Même si son nom apparaît sur la liste des NORDIQUES, il semblerait bien que PLANTE ne soit pas intéressé à le rencontrer. La saison dernière, NORMAN qui évoluait avec l'équipe de FRANCE avait eu un essai sérieux avec l'équipe de la Vieille Capitale alors sous la direction de MAURICE FLION. Le directeur gérant par intérim, MARIUS FORTIER lui avait fait une offre raisonnable mais le conseiller de DESCOTEAUX aurait été trop exigeant. La direction d'alors a donc décidé d'oublier le cas DESCOTEAUX à tout jamais.

• BOB LEPAGE, tout comme NORMAN DESCOTEAUX, PIERRE JARRY et FRANCOIS OUMET, sont tous des anciens joueurs de baseball des ORIOLES de ROSEMONT JR. Ces hockeyeurs faisaient partie de l'équipe de joueurs de hockey qui ont été opposés aux ROYAUX de MONTREAL la semaine dernière.

EN DIRECT DE



Blue
Bonnets



ÉMILE ALLAIN GAGNE LE CHAMPIONNAT DES ENTRAÎNEURS

Emile Allain a entrepris une poussée victorieuse au cours des derniers jours et ses coursiers habituellement montés par l'habile Georges Gubbins ont paradé régulièrement dans le cercle du vainqueur. Dimanche dernier, le rusé entraîneur natif de la Vieille France a sellé quatre gagnants dont sa vedette Dumnling dans le Handicap Blue Bonnets qui a terminé dans un tête-à-tête avec Luck Ahead.

Le poste de commande occupé présentement par Allain qui est d'autant plus méritoire qu'au cours des dernières semaines il a éprouvé quelques difficultés passagères avec sa santé. Heureusement, son épouse Margaret veillait et, au fil des jours, elle s'est ardemment mise à la tâche avec le résultat que les bêtes de l'écurie n'ont rien manqué, ont conservé leur forme et qui plus est, ont continué de gagner.

"Je dois dire que ma femme m'a donné un fier coup de main, de révéler l'entraîneur âgé de 29 ans et quelques "poussières" (comme il l'affirme lui-même) et elle continue d'ailleurs de travailler très fort dans mon écurie de 18 chevaux."

Emile Allain est donc assuré du championnat chez les entraîneurs et par le fait même emportera le chèque de \$500. remis annuellement par la direction de

la piste.

Après Blue Bonnets, Allain transportera ses pénates à Toronto tandis que son épouse Margaret de son côté ira faire campagne aux États-Unis avec quelques-uns d'entre eux. "C'est une situation assez difficile, d'expliquer Allain, de faire campagne dans deux ou trois pistes à la fois mais il y a de ces années où la chose s'impose".

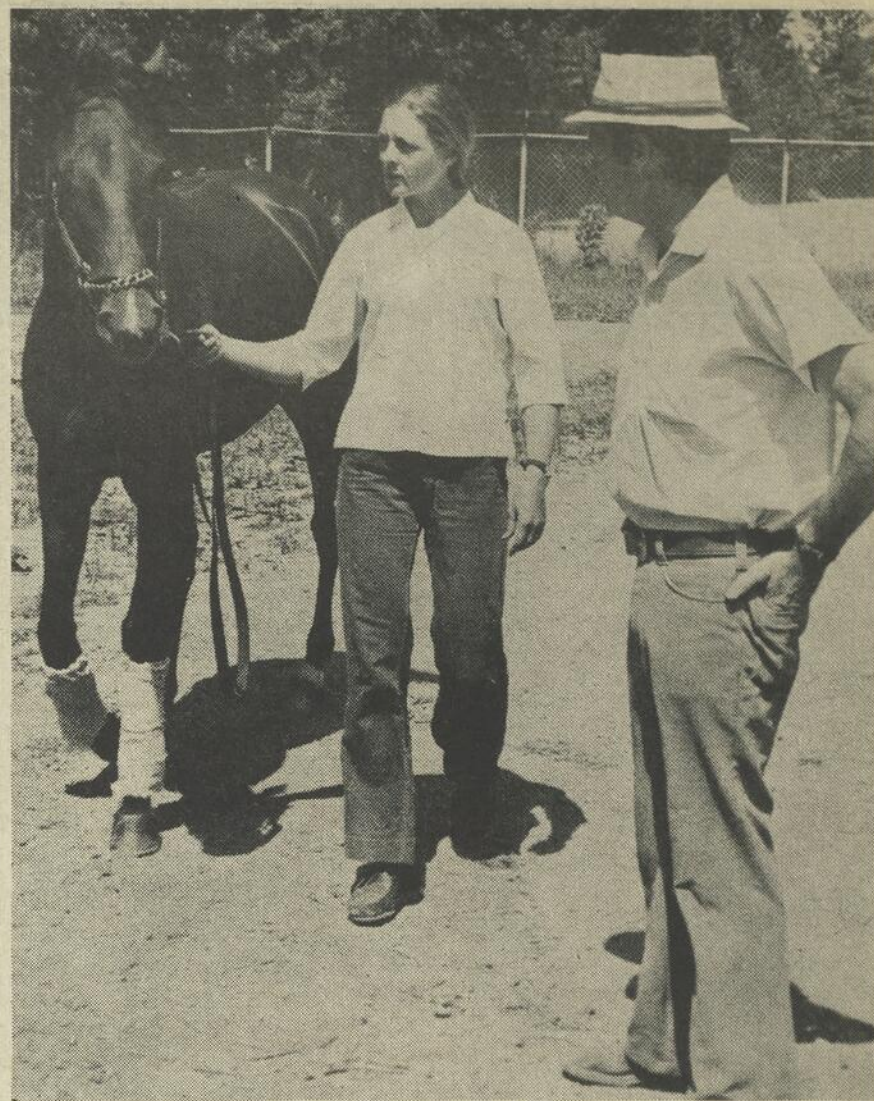
De toutes façons, Emile Allain estime que le travail est la clé du succès dans ce métier comme dans tous les autres. "Quelques relâchements et cela peut vous coûter bien des victoires. En somme, il ne faut jamais lâcher".

• Le confrère Bob Arel du Journal de Montréal se prélassait présentement sur les plages de Wildwood en compagnie de sa petite famille.

• Au moment où vous lirez ces quelques lignes, le jockey Bill Parsons aura remporté son deuxième championnat d'affilée à la piste Blue Bonnets. Il n'aura cependant pas pu établir ou égaler la marque détenue par Al Coy alors qu'en 1966 ce dernier avait enregistré 79 victoires.

• Il y a des entraîneurs de pur-sang qui ont sans doute trouvé le temps long cette année à Montréal car la carence de gagnants s'est fait sentir. C'est le cas de G. Dubé, W. Walgenbach, Mme Mitchell et J. Magner.

• Nous souhaitons bonne chance au confrère Jean Brisset qui travaille maintenant dans un journal de Laval. Nous espérons que Jean aura appris à mettre le caramel dans le chocolat.



LES CHAMPIONS: M. et Mme Emile Allain sont fiers des résultats obtenus lors du récent meeting des pur-sang à la piste Blue Bonnets. On les voit ici en compagnie d'une des vedettes de leur importante écurie de 18 chevaux, French Imp qui a gagné cinq courses d'affilée.

GILLES LACHANCE: le MEILLEUR!

Gilles Lachance vient d'être couronné champion au parc Richelieu. Reconnu pour être un des meilleurs conducteurs en Amérique, Gilles se débrouille admirablement bien au Parc Richelieu. On peut affirmer qu'il se tire également bien d'affaires parout où il est passé dans sa carrière de conducteur et d'entraîneur.

Par exemple un coup d'œil sur sa fiche indique qu'en 71 fût de 160 visites dans le cercle des vainqueurs pour des gains de \$365,582 sa meilleure saison dans ce domaine.

L'an passé sur le circuit mont-réalais Lachance avait conservé une feuille de route de : 59-49 50 en 327 sorties pour un compte en banque de \$144,252. Grâce à ces chiffres fort impressionnants, les services de ce conducteur émérite sont souvent requis pour des courses importantes.

C'est lui qui a conduit à la victoire la sensationnelle pouliche "Handle with care" propriété de Irving Liverman.



C'est ainsi que cette année à la piste Saratoga, il gagnait un Stakes dans le sulky de Surfer Champ propriété de Irving Liverman. C'est également lui qui, en l'absence de Billy Haughton, a conduit la sensationnelle pouliche également de Liverman, Handle with Care.

• Les amateurs de courses sous harnais savent et suivront surtout avec grand intérêt les péripéties de la Semaine du Grand Circuit qui débutera le dimanche 22 juillet sur le tracé de Décarie.

• Le désormais célèbre Prix d'Ete qui aura lieu le dimanche 26 août à Blue Bonnets pourrait être doté d'une bourse encore jamais égalée dans toute l'histoire des courses au Canada: soit \$125,000.

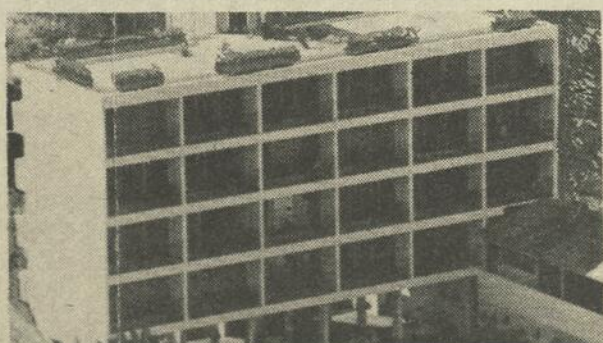
• Dave Zand fut l'agent de William Parsons lors du récent meeting à Blue Bonnets et il va sans dire qu'il suivra son protégé jusqu'à Green Mountain et à la piste Suffolk.

• Il y a une belle lurette que nous avons vu le confrère Fernand Ste-Marie (that's him) à Blue Bonnets. La "Golden Voice" de la lutte viendra bientôt faire son petit tour sur le boulevard Décarie. Nous le sentons.



PARMI DES CHAMPIONS - Le conducteur Gilles Lachance vient de remporter aisément le championnat des conducteurs à la piste Richelieu. Parlant de champion, on sait que Lachance est un "mordu" de la lutte et il y a quelques semaines, Guy Emond lui faisait une belle surprise dans le cercle du vainqueur. On aura reconnu dans l'ordre: Kowalski, Harold "le dur" Wilson, Michel Nardella, Gilles Lachance, Maurice Vachon, Paul Vachon et Don Léo Jonathan.

PROFITEZ des PRIX RÉDUITS D'ÉTÉ POUR PASSER vos VACANCES à ACAPULCO



Un rendez-vous Canadien

Claude J. Chevalier, Prop.
de Québec

HOTEL Los Siete Mares

SPÉCIAUX D'ÉTÉ DU 1er MAI au 15 DÉCEMBRE, 1973

CHAMBRE DANS LA NOUVELLE SECTION, AIR CLIMATISÉ \$5.50 US PAR PERSONNE
CHAMBRE DANS L'ANCIENNE SECTION, AIR CLIMATISÉ \$4.50 US PAR PERSONNE
CHAMBRE DANS L'ANCIENNE SECTION, AVEC VENTILATEUR \$3.00 US PAR PERSONNE
CES PRIX SONT SANS REPAS ET DEUX PERSONNES PAR CHAMBRE
POUR UNE TROISIÈME PERSONNE DANS LA MÊME CHAMBRE AJOUTEZ \$2.80

RESTAURANT *** BAR *** PISCINE *** JARDIN *** SOLARIUMS ***

C.P. 120, ACAPULCO, MEXICO.

TEL. 2-06-66



l'omnium
Canadien '73

LE GOLF

QUÉBÉCOIS REÇOIT ENFIN

SES LETTRES DE NOBLESSE

Peter Jackson
Golf  '73

Le golf est un sport populaire au Québec, mais jamais autant que depuis quelques années. Non seulement le nombre d'amateurs qui parcourent les différents terrains (qui prolifèrent comme des champignons professionnels améri-

caines daignent maintenant jeter un coup d'oeil intéressé vers leur parent pauvre du Québec.

Déjà le tournoi La Canadienne avait apporté un sang neuf dans le domaine du golf québécois et nous



Grandeurs et misères de la vie de golfeur professionnel. Arnold Palmer illustre bien ici les misères de ce genre de vie, surtout quand vous ratez ainsi vos coups roulés.



si vous nous pardonnez l'expression) a-t-il presque doublé en peu de temps, mais les sacrosaintes organisations en sommes redevables surtout à la plus que populaire Jocelyne Bourassa et au sportsman millionnaire Jean-Louis Lé-

vesque.

Et maintenant, ce sont les mâles de ce noble sport qui osent enfin franchir la frontière pour venir disputer chez nous une série de tournois fort alléchants.

La série de tournois de golf que la compagnie Peter Jackson commande sous la tutelle de l'Association Royale (?) de Golf du Canada attire déjà une pléiade de joueurs professionnels parmi les plus grands.

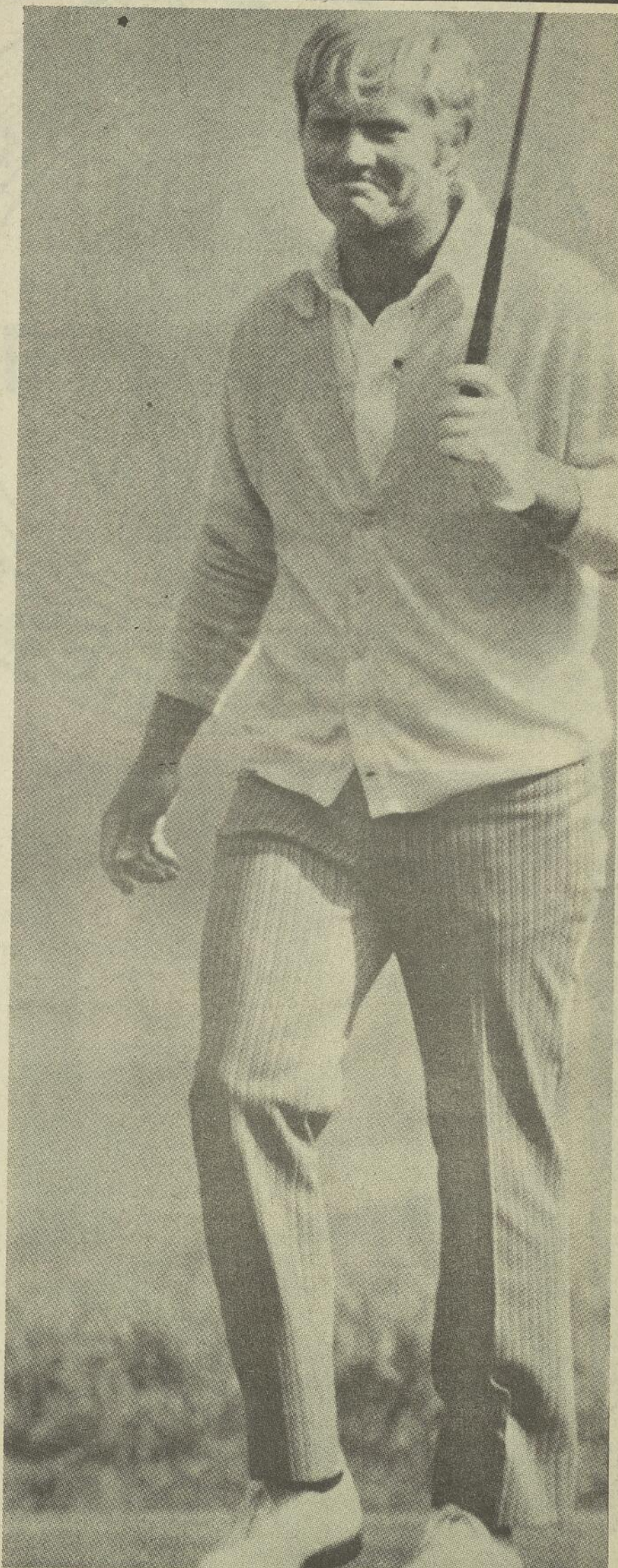
Qu'il suffise de mentionner des noms tels que Lee Trevino, Arnold Palmer, le torontois Georges Knudson, Gary Player et possiblement Jack Nicklaus, pour se rendre compte que vraiment maintenant au Québec, le golf devient une affaire très sérieuse qui vaut le déplacement. Evidemment, cent soixante quinze mille dollars de prix, ça fait de l'Omnium Canadien '73 qui se déroulera au club de golf de la Vallée du Richelieu du 26 au 29 juillet, un événement de première importance dans le domaine du sport cet été au Québec.

La présence du dieu Jack Nicklaus, le blond



L'allure facétieuse de Lee Trevino sur un parcours de golf n'est plus à décrire. Les amateurs québécois auront d'ailleurs l'occasion de le voir en action à la Vallée du Richelieu, en fin de semaine prochaine.

millionnaire du golf est fort indécise cependant. En effet, comme madame Nicklaus attend l'arri-



Quant à Jack Nicklaus, le gentilhomme par excellence du golf professionnel, sa présence lors du tournoi québécois est fort indécise. Madame attend la cigogne et peut-être bien que Nicklaus, le millionnaire blond du golf, sera au chevet de celle-ci plutôt que sur les "greens".

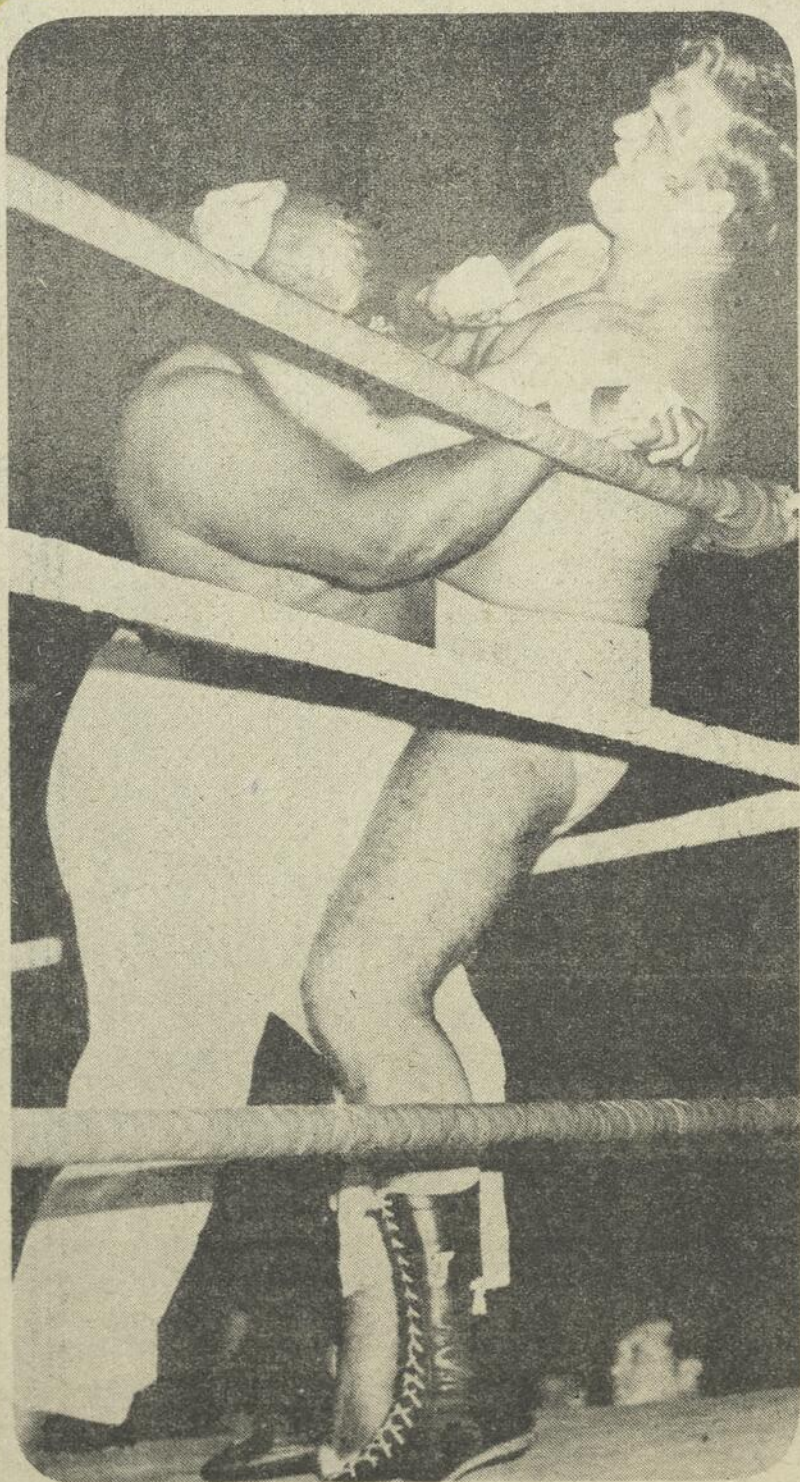
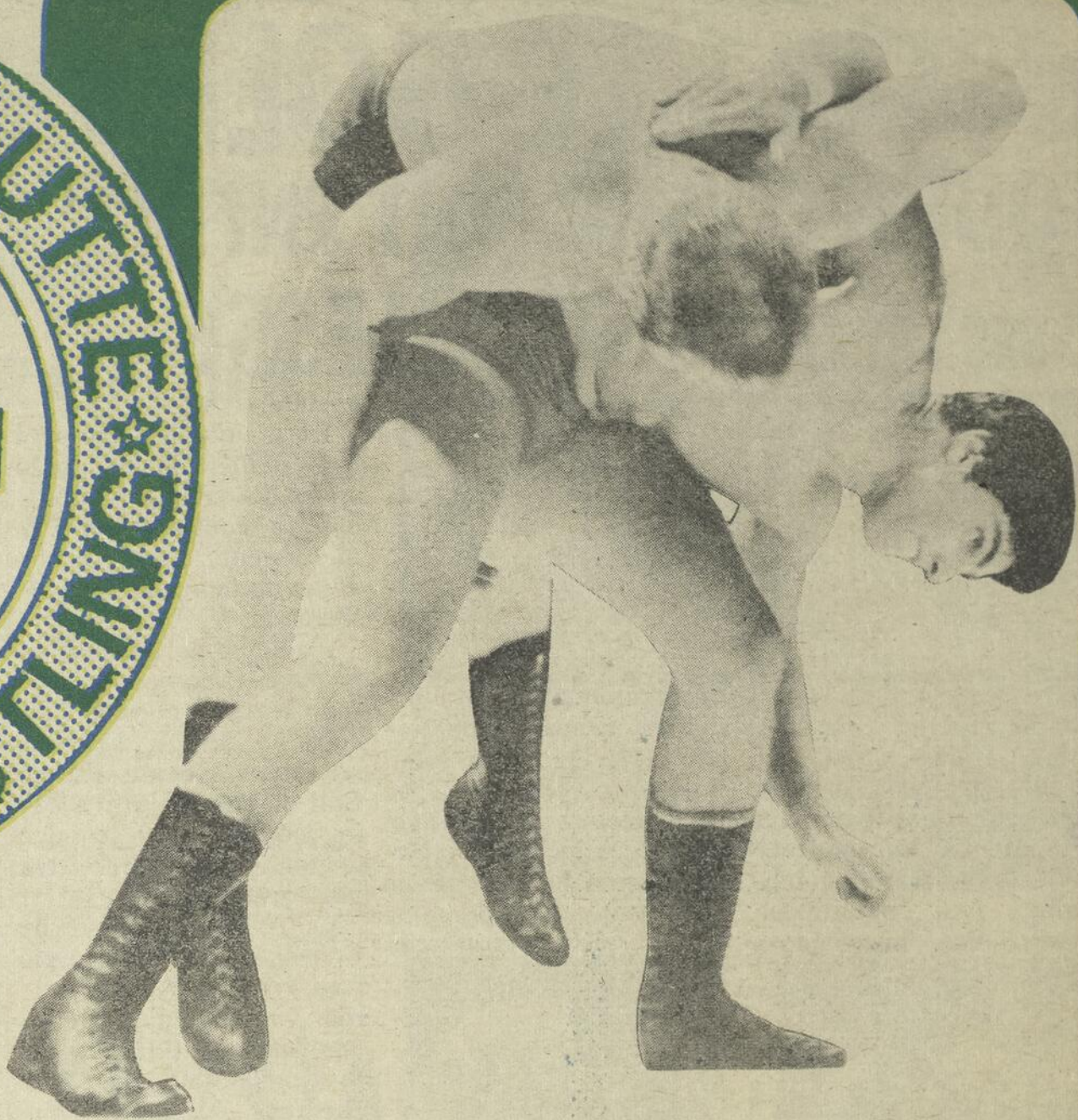
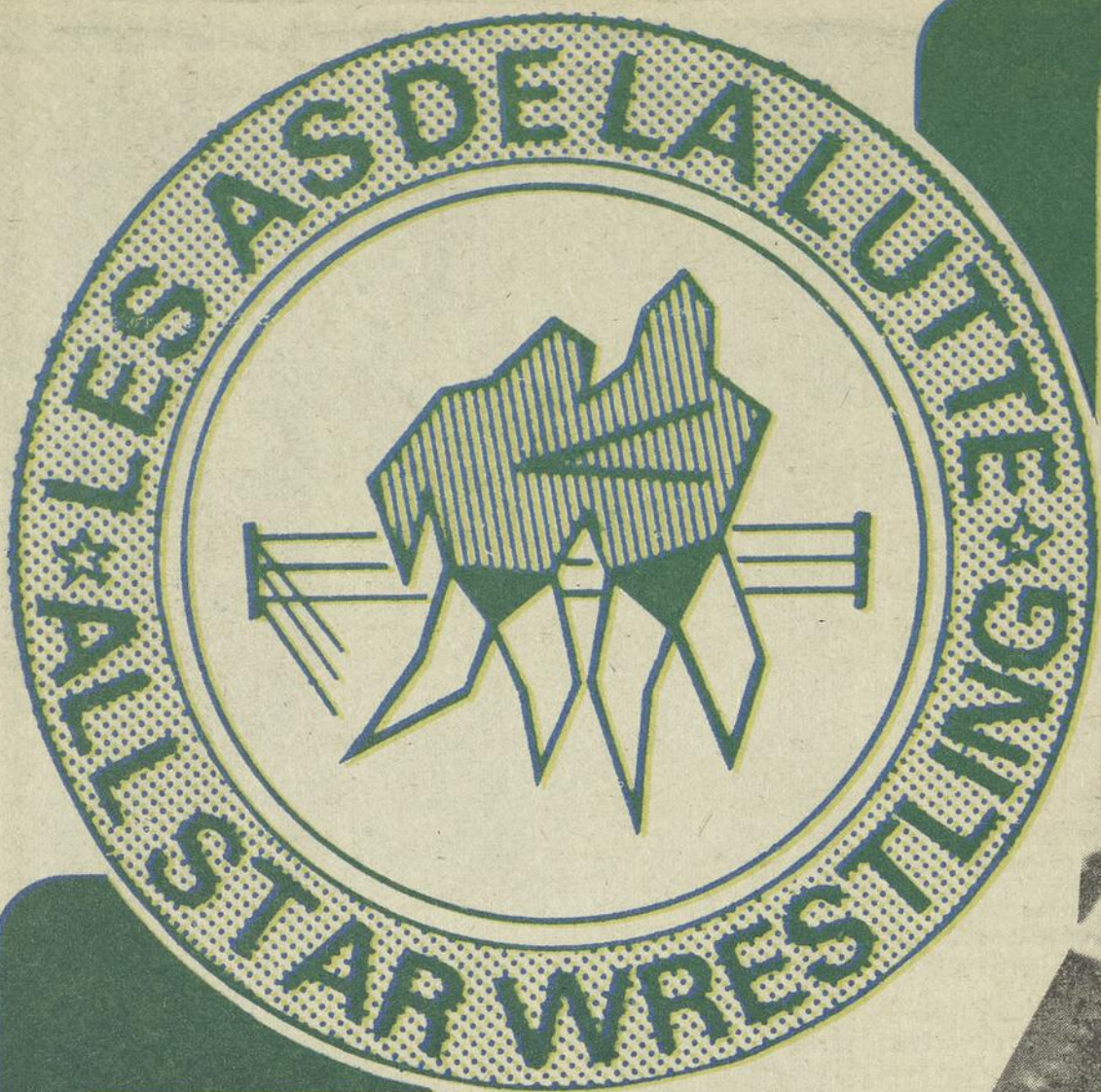
vée de la cigogne vers la fin du mois de juillet, il ne serait donc pas surprenant de retrouver le pro au chevet de son épouse et du "bambino" plutôt que sur les verts du club de la Vallée du Richelieu.

Pourtant, pour les a-

mateurs québécois, ce sera certainement, après le triomphe de notre représentante nationale au sein de la LPGA lors de La Canadienne, un événement à ne pas manquer.

Avec ce tournoi, inutile de mentionner que c'est le sport du golf au Québec qui reçoit ses lettres de noblesse et que l'Omnium Canadien, version '73 inaugure certes pour les sportifs de la Belle Province une ère sans précédent dans le domaine du sport.

LES SUPER
STARS de la PGA
sur les **"GREENS"**
du **RICHELIEU**



CKVL et les.
entreprises sportives de l'est
vous invitent
tous les LUNDIS SOIRS

**AU CENTRE
SPORTIF
PAUL-SAUVÉ**

4000 Beaubien E.

INFORMATIONS: 376-8780

les **"AS DE LA LUTTE"**

CKVL

850 au cadran



Si on en juge par les événements récents et futurs la crosse au Québec semble être sur une très bonne voie et son développement et son expansion ne font plus aucun doute.

Dans le domaine de la compétition nationale et interprovinciale les équipes du Québec se font valoir et connaissent des succès intéressants.

Au niveau Junior les deux équipes du Québec qui sont en compétition dans la Ligue Interprovinciale de Crosse Junior ont terminé en première et deuxième position de leur division. En effet les Astérix de Valleyfield et les Castors de Saint-Michel ne sont séparés que par quatre points à la tête de la division est de la Ligue Interprovinciale; les autres équipes de l'Ontario, Cornwall, Long Sault et

Alexandria suivent derrière. Ces performances des équipes du Québec sont de bonne augure surtout si on considère que Valleyfield et Saint-Michel ont devancé au classement final des équipes où



nats Sénior B à Halifax du 4 au 7 septembre. L'instructeur du Québec, Normand Gauthier, annoncera sous peu le début de l'entraînement de l'équipe ainsi que les noms des joueurs qui seront convoqués à l'entraînement.

Au niveau Pee Wee une équipe de Baie Comeau représentera le Québec au Tournoi National Pee Wee à Oshawa du 11 au 19 août. Marc Lefebvre, le responsable de la programmation sportive à Baie Comeau nous annonçait que l'équipe de Baie Comeau n'a qu'une expérience de deux ans à la crosse mais que les jeunes pratiquaient à tous les jours en vue de cette compétition nationale.

Aux Jeux du Québec, à Rouyn Noranda, à partir du 20 août la crosse sera probablement à l'honneur comme elle le fut à Chicoutimi l'an dernier alors que la crosse attirait le plus de spectateurs.

LA CROSSE

PREND SON ÉLAN



Adidas
le plus grand nom en souliers sport
vêtements sport,
équipement de sport

adidas® 



Aux JEUX DU QUÉBEC, l'an dernier, à Chicoutimi, c'est la crosse qui attira le plus grand nombre de spectateurs.

la crosse se pratique depuis beaucoup plus de temps qu'on ne le fait au Québec.

Au niveau Junior l'Équipe du Québec qui représentera la province aux Jeux du Canada à Burnaby en Colombie Britannique, a subi deux défaites contre une équipe de Rexdale, 13-11 et 21-16. L'Équipe de Rexdale était de catégorie Junior A alors que l'équipe du Québec était de catégorie Junior C. Aux Jeux du Canada les compétitions seront de catégorie Junior B et auront lieu du 8 au 13 août. Ces deux défaites, par un si petit compte de crosse peuvent être considérées de façon très positive.

Au niveau Sénior une équipe du Québec représentera la province aux champion-



PAS LOIN DU TROIS CENTS

Jean-Pierre Charbonneau, a représenté dignement le Bowling de La Prairie en roulant une partie de 270 au tournoi des maîtres de petites quilles qui se déroulait récemment à la salle de quilles Champion. Jean-Pierre, lors de ce tournoi, s'est mérité la somme de \$125. pour une douzième position et un \$25. additionnel pour avoir disputé la plus haute partie du tournoi.



AUTOUR de la PISTE

• Saviez-vous qu'un stock car ne peut se renverser sur la droite? En effet, cette auto est construite de telle sorte qu'elle puisse toujours rouler à gauche. Les stock cars ne peuvent non plus rouler sur les routes et sont transportés jusqu'à la piste de course.

• Le vétéran Georges Loisel a peut-être des cheveux gris mais il peut encore faire la barbe à plusieurs conducteurs dans l'ACAQ. A moins d'une malchance, Loisel sera couronné champion en 1973.

• En 1964, Loisel a remporté 67 courses en 87 départs au volant d'une X2, une Chevrolet 1957. En 1969, il a gagné 7 grands National au volant du 95.

• Gaétan Ste-Marie, le mécanicien de Jacques Ste-Marie, n'a aucun lien de parenté avec ce dernier. Il travaille comme surintendant pour la compagnie Longueuil Meat.

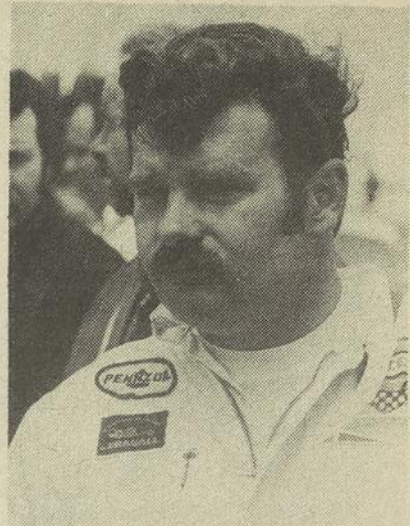
• Jacques Ste-Marie est non seulement son propre commanditaire mais est également propriétaire de son stock car. L'autre commanditaire de sa Chevelle 65 est Lague Limitée.



Claude Aubin et Ron Barcomb

• Selon Ste-Marie, l'expérience dans les courses de stock car ne s'achète pas. Il fait ici allusion à des types comme Loisel, Gratton, Cabana, Chaussé, Brochu, etc.

• Parlant de Ste-Marie, disons qu'il figure parmi les "jeunes" conducteurs dans l'ACAQ. Il fait du stock car depuis seulement quatre ans.



Le conducteur de Ste-Hyacinthe, Guy Leclerc, pourrait être un plus sérieux rival que ça pour les autres coureurs de l'ACAQ. On se demande quand il va éclater.

• Les conducteurs John Redmond et Camille Paquin se livrent une belle lutte dans le classement de l'Association des coureurs automobiles du Québec. Ils pourraient brouiller les cartes s'ils viennent à exploser.

• Durant la saison froide, Jacques Ste-Marie ne pratique aucun sport. Il a déjà fait de la course en motoneige mais a abandonné maintenant.

• Toujours selon Ste-Marie, le stock car a fait des bonds prodigieux auprès du public québécois. "Sa popularité a considérablement augmenté depuis quelques années et les gens connaissent mieux ce qu'est le stock car" dit-il.

• Les bourses offertes par l'ACAQ du président André Beaudry sont très bonnes et c'est pourquoi la compétition augmente de qualité d'année en année.

Le conducteur de Ste-Hyacinthe Guy Leclerc, pourrait être un plus sérieux rival que ça pour les autres coureurs de l'ACAQ. On se demande quand il va éclater.

• Selon François Chaussé, le conducteur américain Ron Barcomb est un solide coureur automobile. "Barcomb va aux courses" ajoute Chaussé. Barcomb a déjà remporté deux grandes épreuves d'envergure DOW cette année.

• Chaussé fait de la course sur la glace durant la saison froide à Châteauguay et à Pointe-Calumet. Il possède une auto spécialement montée pour ce genre de course et se défend assez bien.

• Sur la route, Chaussé est très prudent et ne fait de vitesse excessive. Il préfère en faire au volant de son stock car sur les pistes du promoteur André Beaudry. Et il a bien raison.

• Parlant d'Aubin, celui-ci semble retrouver sa forme des meilleurs jours. Il en est de même pour Gilles Brochu et Jacques Ste-Marie qui commencent à montrer les dents.



Jacques Ste-Marie attend son tour

La plupart des conducteurs dans l'ACAQ du président André Beaudry bataillent fermement pour décrocher le championnat des conducteurs. Jacques Ste-Marie a décidé en 1973 d'ignorer ce prestigieux titre et préfère participer aux grandes épreuves d'envergure commanditées par la brasserie DOW.

Pourtant, Ste-Marie fut proclamé la recrue par excellence en 70 dans l'ACAQ. En 71, il se classait deuxième au championnat provincial et l'année suivante Ste-Marie terminait quatrième. "Cette saison, je n'ai pas beaucoup de temps à moi et j'aime mieux bien me préparer aux prochaines grandes courses du promoteur André Beaudry. D'ailleurs, j'ai passé à quelques reprises ma Chevelle 65 (elle porte maintenant le numéro 3) à d'autres conducteurs" poursuit Ste-Marie qui est propriétaire depuis 19 ans de Ste-Marie Excavation Incorporée.

PAS SUPERSTITIEUX

Ste-Marie avoue qu'il n'est pas superstitieux ou nerveux avant une course. "Les courses de stock cars sont les moins dangereuses parmi les courses automobiles et pour être un bon conducteur il faut posséder de bons nerfs et

des réflexes de chat". Gaétan Ste-Marie, son mécanicien, lui prête un solide coup de main pour toujours bien entretenir son bolide qui s'élève à \$8,000. "Pour moi, le plus important dans une auto, c'est la suspension. Quand ça tient tout va bien" précise Ste-Marie.

UN COUREUR RESPECTÉ

Lorsque Ste-Marie participe à une course les autres conducteurs le respectent car ils connaissent son talent. D'ailleurs, en 71, il avait remporté la MOLSON 400 au Circuit Deux-Montagnes devant les Cabana, Gratton, etc, tous des conducteurs chevronnés. "Aucun conducteur ne me fait peur et ça les fatigue lorsque je suis dans une course" avoue-t-il. Cela semble vrai car depuis son retour en piste d'une façon plus active (surtout depuis trois semaines) Ste-Marie a bien figu-

ré. "Je réserve des surprises aux autres conducteurs lors des grandes courses" ajoute-t-il en se frottant les mains.

SA FAMILLE DERRIÈRE LUI!

Naturellement, tous les supporters de Ste-Marie se réjouissent de sa belle tenue en piste et espèrent beaucoup de ce conducteur talentueux. Quant à sa famille, il n'y a pas de problèmes de ce côté là. Ses quatre enfants, Suzanne, Marie, Lise et Georges ainsi que son épouse sont convaincus que Jacques Ste-Marie est le meilleur conducteur dans l'ACAQ. Qu'en pensent les autres coureurs?



Claude Aubin, au volant de sa Chevelle 67, talonne de près les meneurs, Georges Loisel, Jean-Claude Gratton et compagnie au classement de l'A.C.A.Q. Un as du volant qui s'y connaît et qu'il faudra surveiller d'ici la fin de la saison.

CLASSEMENT DE L'ACAQ

1. Georges Loisel	Chevelle 1968	932
2. Jean-Claude Gratton	Chevelle 1965	886
3. Langis Caron	Chevelle 1965	852
4. Claude Aubin	Chevelle 1967	828
5. Marcel Corriveau	Chevelle 1968	820
6. André Scott	Chevelle 1965	726
7. Camille Paquin	Chevelle 1968	712
8. John Redmond	Fairlane 1968	686
9. François Chaussé	Chevelle 1964	684
10. Yvon Walsh	Chevelle 1965	528
11. Claude Métivier	Chevelle 1966	486
12. Jacques Ste-Marie	Chevelle 1968	476
13. Jean-Paul Larose	Chevelle 1965	474
14. Guy Leclerc	Chevelle 1965	462
15. Gilles Brochu	Chevelle 1966	436

Un texte de:
TOM LAPOINTE

PADUANO



Le jour où nous avons rencontré le boxeur d'origine italienne, Donato Paduano, il se trouvait dans le petit local de boxe du Centre Sportif Paul Sauvé. L'appartement donnait une certaine atmosphère de circonstance étant donné les quatre murs tapissés par les photos des plus grands noms de la boxe. Vêtu d'un petit chandail et d'un pantalon de coupe sport, Donato était assis sur une chaise boiteuse et il semblait détendu: "Je ne fais que reprendre mes sens. La semaine dernière, ma femme a accouché et j'ai vécu intensément sur une tension. Je suis heureux que tout soit terminé et surtout que ma femme et l'enfant soient en bonne santé."

Depuis quelque temps, Donato parle peu mais il écoute attentivement les remarques des gens de la rue qui, bien souvent, murmurent qu'il est un boxeur fini. Sans le laisser voir, cet état d'esprit l'irrite quelque peu mais étant donné son tempérament de

Un portrait de famille vraiment "up to date" pour les Paduano. Linda et Donato posent aux côtés de leur rejeton âgé de 5 jours seulement.

bon gaillard, il se contente de laisser partir un sourire du coin des lèvres quand il entend de pareilles choses.

Mais comme la question est de circonstance, je me suis permis de la lui poser. Ce dernier, bien sûr, s'y attendait. D'ailleurs il a répondu du tic au tac: "Mes meilleures années restent à venir et je suis sur le point de vous le prouver. Je suis un peu comme un joueur de hockey qui n'a pas atteint son apogée. Je crois que je n'ai pas encore donné le summum de mes possibilités."

Il précise sa pensée: "Je n'ai jamais cherché à apporter d'excuses après avoir subi un revers car les gens ne veulent pas croire qu'en bien des occasions, beaucoup de petits points peuvent

jouer en ta défaveur. Prenez par exemple mon dernier combat en Australie contre le champion de l'Empire Britannique, Chucky Romas. Personne n'en a fait mention mais saviez-vous que j'ai dû faire 23 heures d'avion sans arrêt, que j'ai dû subir le décalage d'heure et que, pour finir le plat, il est survenu une aventure malencontreuse à mon gérant Roger Larivée qui n'a aucunement aidé la situation."

Laissant aller un soupir après avoir repris son souffle tout en s'épongeant le front perlé de sueurs, il nous raconta cette mé-

Les meilleurs pugilistes n'ont pas nécessairement de punch

Comme tout le monde le sait, Donato est entré dans la boxe un peu par inadvertance. Donato est un athlète intelligent et beaucoup trop orgueilleux pour continuer à boxer s'il se sentait fini: Le jour où je vais m'apercevoir que je nuis à la boxe, je me retirerai mais pas avant."

Ce n'est pas un secret pour personne. Beaucoup de gens lancent fréquemment que Paduano ne peut aspirer à de hauts paliers étant donné qu'il ne possède aucun punch.

a surnommé l'Ange du Ring est maintenant père d'un petit garçon et il peut reprendre l'entraînement en toute quiétude: "Je possède dix livres de trop mais je suis capable de les perdre en l'espace de trois semaines... de lancer Donato, qui, sans attendre, nous a parlé de la bonne compréhension de sa femme dans toute cette affaire: "Elle ne cesse de m'encourager à continuer dans ce domaine. Ça fait vraiment plaisir quand tu sens ta femme près de toi."

Pour Donato Paduano, que si-

NON JE NE SUIS PAS FINI!

s'aventure de son gérant: "Deux heures avant le combat, Roger, voulant vaincre une trop grande nervosité, a avalé une pilule qui lui a donné un effet contraire. Il était comme un gars "stone" tellement il semblait perdu. D'ordinaire, c'est lui qui ajuste mes bandages aux mains, cette fois, il en était incapable. Il est arrivé sur le ring quelques minutes avant le combat mais il n'a retrouvé ses sens uniquement à la fin du combat. Vous savez, à la boxe, un gérant en pleine possession de ses moyens, c'est d'importance capitale car un boxeur ne peut déceler par lui-même ses faiblesses et celles de son antagoniste. Non, je ne veux pas dire que Romas ne méritait pas la victoire mais je dois préciser que l'ensemble de tous ces éléments n'ont pas facilité ma tâche. D'ailleurs, j'ai la ferme conviction que si Romas venait à Montréal et passait par la gamme de toutes ces difficultés, je n'aurais aucun problème à régler son cas."



Pas de bière... ta ligne.

Encore une fois, Paduano n'a pu s'empêcher de sourire car il semble être habitué à répondre à cette question. Il a d'ailleurs rétorqué sans attendre: "Chaque boxeur a sa spécialité. Pour ma part, j'ai mis en pratique une certaine technique de la boxe et je ne crois pas qu'il soit essentiel de posséder un punch extraordinaire pour devenir champion. La majorité des meilleurs pugilistes mondiaux sont avant tout des boxeurs possédant une bonne technique de la boxe; Ken Buchanan est un exemple parmi tant d'autres."

Le jour de la retraite: il veut demeurer dans le milieu.

Présentement, Donato est au comble du bonheur. Celui que l'on

gnifie le mot retraite? "Je le répète, pour l'instant je préfère ne pas y songer. Néanmoins, je dois avouer que le jour où j'accrocherai mes gants, j'aimerais demeurer avec ce sport qui m'a bien servi jusqu'à présent. J'aimerais devenir promoteur de boxe ou quelque chose du genre."

La question a donc été tranchée. Donato Paduano n'a aucunement l'intention de se retirer de la boxe et son nom devrait revenir à la surface très bientôt. Si Frontenac a dit un jour qu'il répondrait par la bouche de ses canons, Donato à l'intention de le faire avec ses deux mains. Personnellement, je lui souhaite de reconnaître le succès car il est un bonhomme sympathique et indiscutablement celui qui peut ramener la boxe à Montréal...

PADUANO DEVRA-T-IL SE FAIRE OPÉRER?

Depuis plus d'un an, Donato se boxe avec le coude gauche handicapé mais il a bien pris garde de se tenir bouche-bée afin que ses adversaires ne profitent de cette blessure pour aider leur cause au cours d'un combat. J'ai du calcium dans le coude gauche et présentement je suis un traitement de dix jours... Après ce traitement je saurai si je dois ou non me faire opérer à ce cou-

de. Encore une fois je ne veux excuser mes défaites mais je tiens à redire de nouveau que ceci est loin d'aider un boxeur.

Changeant quelque peu de sujet, Donato nous a dit que son prochain combat devrait avoir lieu à Halifax contre le champion poids moyen Dave Dawney. Cette nouvelle n'est toutefois pas officielle, les contrats n'ayant pas encore été signés...



← C'est ben plus l'un qu'un combat de boxe!



fait le ^{BB}POING⁹⁹



A chaque jour, c'est un éternel recommencement. Donato se rend au gymnase comme le fonctionnaire à son bureau ou l'ouvrier à l'usine. Donato n'est pas tout-à-fait d'accord avec ceux qui prétendent que les athlètes font la belle vie. Du moins, pas un boxeur. Aussi, tous les jours de la semaine, dimanche excepté, il s'entraîne à parfaire son conditionnement physique et à aiguïser ses réflexes.

LES MONTRÉALAIS ANALYSENT MAL LA BOXE

-DONATO PADUANO

Aux dires de Donato Paduano les montréalais sont des bons amateurs de boxe mais ils s'y connaissent plus ou moins en la matière. Le sport des canadiens-français restera à jamais le hockey. Il est tout de même malheureux que ceux qui se rendent à un programme de boxe si connaissent plus ou moins dans ce domaine.

La preuve s'est produite contre Chavez lors de mon combat ici même au Centre Paul Sauvé. Je respecte Guerramais le soir où il m'a vaincu il ne m'a aucunement massacré. Avant que mon oeil gauche ne s'ouvre au cinquième round le

match était égal. Si mon oeil ne s'était pas mis à saigner j'aurais pu facilement gagner les deux dernières rondes et mériter la décision".

En faisant une telle déclaration, Donato a tenu à ajouter qu'il comprenait bien que seulement une minorité de montréalais soit familier avec ce sport étant donné que ça fait peu de temps que la boxe est revenue faire courir les foules à Montréal. C'est un peu comme les partisans des Seals de la Californie qui se demandaient pourquoi l'arbitre sifflait après qu'un joueur eut fait trébucher son adversaire.

HÉROS UN JOUR ZÉRO LE LENDEMAIN

Quelques instants avant que ne se termine l'entrevue entre Donato et moi, Roger Larivée a fait son entrée au local de boxe. Habillé d'un habit de style contemporain aucunement extravagant et portant ses éternelles lunettes de soleil, Roger n'a pas tardé à demander quel était le sujet principal de l'entretien.

Tout en se découvrant et se tirant une chaise, on l'a informé et il n'a pas tardé à entrer dans le vif du sujet. Après avoir avoué les dires de Donato en ce qui a trait à sa mésaventure au pays des Kangourous, il a lancé sans hésitation Donato est un gars qui s'en fait beaucoup trop pour un rien. En Australie, il ne le disait pas mais il s'inquiétait de sa femme, de sa famille et tout ça lui nuit énormément.

Ce n'est pas un secret il a mis sa famille sur la carte et c'est lui qui les a sorti de la misère. Vous voulez-savoir maintenant si je crois que Donato a des chances de remonter la pente? Mais surement. Ce que les gens ne comprennent pas, c'est que Donato a affronté les meilleurs boxeurs au

monde. Quand un gars entre dans le cercle des vainqueurs les gens n'acceptent pas qu'il perde. C'est la situation à laquelle Donato doit faire face actuellement.

Le dernier énoncé du gérant de celui qui est l'orgueil de la masse italienne à Montréal est plein de bon sens. Auparavant, on reprochait à Paduano de gagner contre des boxeurs de second ordre et aujourd'hui on veut le crucifier parce qu'il perd contre de grands champions. Le sport est ingrat. Donato Paduano le sait mieux que quiconque.



L'ATTRACTION NUMÉRO UN C'EST ENCORE PADUANO

Claude Marineau était également un spectateur attentif à notre entrevue. Marineau un bonhomme bien connu dans le domaine de la boxe, a voulu éclaircir quelques points au cours de notre conversation, question de prouver que Donato est indéniablement l'attraction numéro un à Montréal. Avant que Donato ne fasse son apparition, la boxe était un point mort à Montréal. Partout où il passait, on faisait salle comble et les recettes étaient excellentes. Organisez un combat pour le plaisir entre Marcotte et Chavez à Montréal et si vous obtenez 3,000 personnes, comptez-vous chanceux.

Amenant plus de poids à son explication il s'est servi d'exemples concrets. "Donato s'est battu trois fois au Forum de Montréal et il a attiré plus de 10,000 personnes à chacune des occasions faisant faire des recettes de plus de \$100,000 à chaque occasion. Donato a fait de l'argent, ça c'est sûr, mais n'oubliez pas qu'il est la tête d'affiche de la boxe à Montréal. Un gars comme Chavez ne fait pas d'argent parce qu'il attire plus ou moins".

Donato de son côté a expliqué qu'il était normal qu'il exige un certain pourcentage étant donné que toute la publicité est faite autour de lui: "Lors d'un programme de boxe, je tiens à ce que tous fassent de l'argent, soit le promoteur, le gérant les entraîneurs mais moi, je crois mériter une certaine part du gâteau." L'explication de Paduano est sûrement logique. Aujourd'hui personne ne travaille pour rien. Et puis, Paduano serait un imbécile s'il acceptait de se battre pour seulement quelques dollars. Rendons à César ce qui revient à César et à Paduano et ce qui revient à Paduano.



Paduano n'est pas un boxeur fini, quoique prétendent certaines gens. D'ailleurs, il estime que ses meilleures années restent à venir.

MA SALADE SPORTIVE

AVEC TOM LAPOINTE


RÉJEAN HOULE DEVRA CHANGER SON 'CAPOT DE BORD'

Réjean Houle n'a pas été un athlète chanceux depuis ses débuts dans le professionnalisme. Après avoir connu un passage dans le junior, des plus glorieux où il enregistrait des buts presque avec le hockey dans ses poches, il a fait son entrée dans le grand circuit et tout le monde voyait en Houle une vedette sur laquelle reposaient les chances de bien continuer la lignée de succès du club montréalais.

Houle a complètement déçu à ses débuts. A un moment donné, il éprouvait autant de difficultés à trouver le filet qu'un africain à patiner pour la première fois de sa vie. Malgré tous ses succès, Réjean a bien accepté les critiques et il est demeuré ouvert aux gens de la presse écrite et parlée. Sans toutefois trouver l'énigme de ses succès, il ne blâmait que lui-même.

L'année dernière, le numéro 14 du Canadien a connu une saison satisfaisante. Même s'il ne comptait pas le nombre que l'on s'attendait de lui, il s'illustra à la défensive avec ses deux coéquipiers de ligne Guy Lafleur et Marc Tardif et à un certain moment donné on croyait revoir le Houle des belles années juniors. Lors des séries éliminatoires, Houle eut son mot à dire dans la conquête de la Coupe Stanley en enfilant deux buts assez importants.

Néanmoins, Houle ne semblait pas entièrement heureux avec le Canadien. Après chaque rencontre, il se déshabillait silencieusement avant de disparaître sans faire de bruit. Quelques jours après la saison, une rumeur s'est mise à circuler à l'effet que Réjean Houle serait sur le point de signer avec les Nordiques de Québec. Selon les dires de Jacques Plante, sa signature n'était qu'une simple question de principe. Même les coéquipiers

de Houle le voyaient déjà avec l'uniforme des Nordiques sur le dos. La semaine dernière, tout le Québec sursauta en apprenant que les Nordiques venaient de rejeter l'offre de Houle. Ce dernier qui se servait des Nordiques pour souhaiter voir le Canadien lui offrir un contrat plus alléchant est présentement placé dans une situation difficile car Sam Pollock a maintenant le beau jeu étant donné que Jacques Plante a lancé qu'il n'était plus intéressé à Houle le considérant comme un joueur bien ordinaire.

Maintenant le numéro 14 du Canadien se doit de se plier aux exigences de Pollock ou tout simplement virer son "capot de bord"

TIM FOLI: À L'IMAGE DE JOHN FERGUSON

Je ne sais pas si j'ai un faible pour les joueurs qui ont du cœur au ventre mais ce Tim Foli ne cesse de m'emballer par son attitude positive sur le terrain. Il est vraiment malheureux qu'une malencontreuse blessure soit survenue à Foli au moment où il se distinguait autant à l'offensive qu'à la défensive.

Depuis que je pratique le sport et que je suis attentivement les péripéties des activités des équipes professionnelles, j'ai toujours été impressionné par les joueurs fougueux et énergiques. Au hockey, j'adorais le jeu de John Ferguson ou de Claude Provost qui ne possédaient pas le talent d'un Jean Béliveau mais qui se vi-

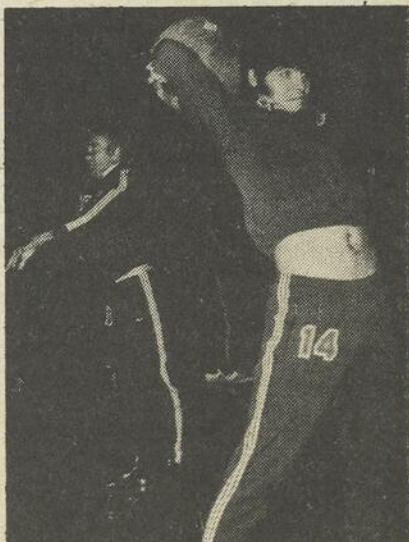


daient littéralement à chacune de leurs apparitions sur la patinoire. Foli est un peu façonné à l'image de John Ferguson. Il tente toujours de faire l'effort supplémentaire qui bien souvent déjoue les calculs adverses. C'est également le genre de bonhomme qui se donnerait des coups où le dos perd son nom à chaque fois qu'il commet des erreurs. Il déteste perdre et il est agressif au possible.

Beaucoup de gérants ne tolèrent pas le mauvais caractère de certains joueurs mais dans le cas du numéro 19 des Expos, Gene Mauch

fait une exception. Le petit général ne le crie sur les toits mais il aime l'attitude de Foli sur le terrain et il ferme les yeux à chaque fois que ce dernier dit sa façon de penser à un homme en bleu.

Si l'on fait exception de ses sautes d'humeur fréquentes contre les arbitres, je considère ce Foli comme étant un bel exemple pour les jeunes. Si tous les jeunes qui pratiquent une discipline quelconque y mettaient le tigre de Foli au jeu, le sport ne serait qu'ennobli. Je ne serais pas porté à lancer inconsciemment que l'absence de Foli sera néfaste aux Expos mais je n'hésite pas à dire que sa présence va manquer aux autres porte-couleurs des Expos... Un peu comme lorsque John Ferguson était au rancart. Foli est présentement en train de devenir une idole au Parc Jarry. Je crois toutefois que c'est son agressivité au jeu qui fait passer Foli d'un joueur ordinaire et banal à un athlète extraordinaire et spectaculaire. Les grands efforts font les grands joueurs... Foli est un exemple frappant.



et prier fort qu'une autre équipe du circuit Davidson lui fasse une proposition alléchante. Oui, à bien y penser, Houle n'est pas un athlète chanceux. On dit que le temps arrange bien les choses. Je le souhaite fortement pour Réjean qui est un bonhomme qui ne mérite pas un tel sort. Une victime innocente, quoi!

LES DODGERS TIENDRONT LE COUP, SI...

Au moment d'écrire ces lignes, les hommes de l'instructeur Walter Alston détiennent une priorité de six parties sur leurs plus proches rivaux, les Reds de Cincinnati. Toutefois, ces derniers montrent les dents et il est à prévoir une lutte à finir entre ces deux formations jusqu'à la fin du calendrier.

Mais est-ce que les Dodgers vont tenir le coup? Voici une question à laquelle il est difficile de répondre de façon spontanée. Personnellement, je crois qu'ils tiendront le coup si les frappeurs dont le travail est de vider les sentiers font leur boulot jusqu'au bout de la saison.

Présentement, si les Dodgers occupent le premier rang, c'est avant tout grâce à l'excellence des Sutton, John et Osteen qui ne semblent pas vouloir faillir. Le point d'interrogation est de savoir si Davis et Ferguson vont produire régulièrement jusqu'à la fin du calendrier. Cette saison, on a écourté les distances des clôtures à circuit au stade des Dodgers qui était reconnu comme un calvaire pour les frappeurs de longue distance. Oui, les Dodgers vont tout rafler dans la Division Ouest de la Ligue Nationale mais uniquement si l'offensive tient le coup. Une chose est assurée, si Los Angeles faiblit, Cincinnati fera tout en son possible afin de prendre les bouchées doubles.

LA LIBERTÉ D'ÉCRIRE ET DE CRITIQUER



HUBERT MARTIN: une exception.

Lors d'une récente entrevue avec le sympathique Claude Provost, ce dernier m'avouait qu'au cours de sa carrière, les journalistes n'avaient écrit que des bonnes choses à son sujet: "Les journalistes ont un travail à faire et les joueurs se doivent de collaborer. Personnellement, je déteste les athlètes qui refusent de collaborer avec ces gars-là. Au cours de ma carrière, je n'ai jamais retourné un journaliste. D'ailleurs lorsque vous dites la vérité à ces gars, vous êtes assuré que ça va bien aller."

"Joe" a bien raison. D'ailleurs, les athlètes qui ont toujours refusé de collaborer avec les journalistes n'ont jamais eu de difficultés avec ces derniers. Ce sont plutôt ceux qui se prennent pour

d'autres qui sont les moins coopératifs. Heureusement aujourd'hui les journalistes de langue écrite ou parlée ne se gênent pas pour "descendre les têtes enflées" qui refusent des entrevues pour des motifs enfantins. Personnellement, Hubert Martin m'a déjà refusé une entrevue me donnant comme prétexte qu'il avait mal à la tête et qu'il n'avait pas le temps de répondre à une série de questions. Le lendemain, j'ai écrit ma façon de pensée sur Martin et même si aujourd'hui il m'en veut à vouloir me fracasser le visage, je ne regrette aucunement mes écrits. Des Marshall, Martin et cie, ne sont que des exceptions dans le sport... Heureusement sinon le métier de journaliste deviendrait impraticable.

POUR **VIVI**

LA LIBÉRATION de la FEMME doit passer par le SPORT

Viviane Vachon, la soeur de "Mad Dog", est en ville et n'a pas tardé à se faire remarquer. A peine était-elle arrivée qu'elle brandissait déjà des pancartes en face de l'Hôtel de Ville, celle du maire Jean Drapeau. Elle en avait contre le règlement qui interdit aux femmes de lutter à l'intérieur des limites de la ville de Montréal.

Elle revenait d'une tournée couronnée de succès aux Etats-Unis et la belle lutteuse en a assez d'être obligée de s'éloigner de sa ville natale pour faire son métier.

"Je peux lutter à Verdun, dit-elle, et personne ne dit rien. Mais il faut pas que je pense au Forum, là c'est interdit. Imaginez que Verdun c'est presque en ville et que là, il n'y a pas de problèmes. C'est ridicule!"

Vivi, comme aiment à l'appeler ses intimes, pourrait sûrement faire salle comble dans les principaux

centres de lutte. Là-dessus, il n'y a aucun doute. Les hommes l'ont adoptée depuis longtemps et ils aimeraient bien la voir en action mais dans les conditions actuelles c'est impossible.

Ses récriminations resteront-elles sans réponse? Il faudra attendre pour voir ce qu'on en fera. Jusqu'ici, il n'y a pas eu de commentaires de la part des autorités mais il serait temps de reconsidérer la situation. Pourquoi Montréal serait-elle la seule ville qui interdirait aux femmes de pratiquer la lutte?

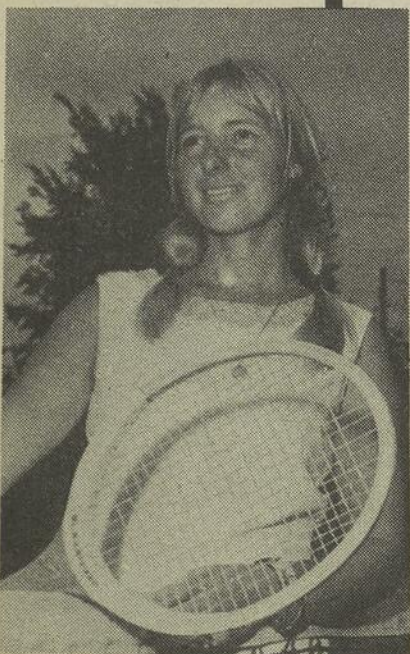
Si certaines personnes voyaient comment se comportent les femmes qui pratiquent le "roller derby", peut-être verraient-ils qu'il y a à Montréal, des femmes qui font un sport qui est aussi rude que la lutte et qui, pourtant, n'ont aucun problème avec les règlements municipaux d'une autre époque.



Viviane Vachon a paradé deux jours devant l'Hôtel de Ville de Montréal pour protester contre la discrimination de la gent féminine dont elle se dit victime dans le "noble" sport de la lutte.

JOCELYNE BOURASSA

ANDRÉE MARTIN: la meilleure ...et la plus BELLE RAQUETTE



C'est une Andrée Martin tout charme et tout sourire qui accepta les félicitations de tous et chacun à l'issue de l'omnium Labatt à Granby. Elle a battu pour ça Janice Tindle, championne du Canada, celle-là même qui lui avait enlevé son titre canadien l'an passé.

Depuis, la belle Andrée ne rêve que de reconquérir son championnat canadien. La victoire à Granby fut un bon pas dans cette direction. Attendons les résultats de cette confrontation qui aura lieu entre les deux tennis-girls à la mi-août, cette fois-ci, pour le championnat du pays.

Andrée a reçu \$300. en compensation des \$1,000. pour Robert Bédard qui l'a emporté chez les hommes. La blonde championne n'a pas continué le débat commencé par Chris Evert et autres qui prétendent que les femmes sont nettement défavorisées au niveau des bourses lorsqu'elles remportent des championnats. Ces joueuses de réputation internationale

maintiennent que les femmes donnent un aussi bon spectacle que les hommes et devraient gagner tout autant que ces messieurs pour leurs efforts. Mais Andrée Martin n'est pas contestataire... et si elle n'a pas gagné autant d'argent que Robert Bédard, elle s'est gagnée, à tout le moins, une légion d'admirateurs.



BONAVENA A-T-IL EU LA FROUSSE?

Oscar Bonavena a refusé de rencontrer Jerry Quarry au Madison Square Garden. On sait que celui-ci devait rencontrer Ernie Shavers le 25 juillet. Shavers a cependant eu la mauvaise idée de se faire casser la mâchoire par son partenaire d'entraînement. Ce qui complique les choses. Bonavena juge que l'offre n'est pas alléchante. Il y a aussi peut-être le fait que Quarry n'est pas un vilain boxeur et qu'il pourrait mettre fin à la carrière de Bonavena qui a déjà perdu contre Frazier, Ali et Floyd Patterson il y a deux ans. Depuis ce temps il n'a pas combattu.

SURMENÉE SUITE À SON TRIOMPHE À MONTRÉAL?

Depuis qu'elle a remporté le tournoi "A La Canadienne", Jocelyne Bourassa ne connaît plus le même succès sur les parcours étrangers. C'est vrai que c'est tout de même récent, ce triomphe inattendu mais la gentille golfeuse semble être sur une mauvaise voie.

On sait qu'elle a dû payer l'amende (\$50.) le lendemain de son triomphe chez-nous et qu'elle donna comme raison à son refus de participer à un tournoi qu'elle était tout simplement exténuée. Ce qui est tout à fait normal quand on sait à quelles pressions elle a été soumise durant ce mémorable Omnium. Mais, après ce tournoi, il y en avait d'autres et on ne retrouvait plus son nom parmi les meneuses. Peut-être avons-nous été gâtés mais la golfeuse de Shawinigan en inquiète plusieurs.



Jocelyne Bourassa s'est littéralement vidée au tournoi LA CANADIENNE. Depuis, elle n'a rien fait qui vaille sur les terres américaines.

Serait-elle comme tant d'autres compatriotes, une "homer" qui supporte difficilement de s'éloigner et qui a besoin de la présence des siens? C'est peut-être le cas même s'il est encore trop tôt pour juger. Mais espérons qu'elle s'y fera et qu'elle nous reviendra avec d'autres championnats. D'ailleurs, elle a déjà prouvé qu'elle pouvait avantageusement se mesurer aux meilleures golfeuses de la LPGA.

ABONNEZ-VOUS À:

SPORT ILLUSTRÉ

pour une période de ☐ 26 semaines au prix spécial de \$12.00
☐ 52 semaines au prix spécial de \$20.00

chèque
ou
mandat-poste

S.V.P. ajouter \$0.15 additionnels pour chèque de l'extérieur de Montréal.

Nom

Adresse

Ville Province

découpez et postez à:

SPORT ILLUSTRÉ

208 CHEMIN ST-JEAN, LAPRAIRIE, P.Q.

Ça contente...



**c'est comme claquer
un circuit avec les
buts remplis!**